VOL. XXXII—No 50 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 6 AVRIL 1945 PRIX: CINQ SOUS

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. — NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — La Liberté et le Patriote est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. — DIEU ET MON DROIT! — PRINCE-ALBERT, Sask.

Chronique internationale

Le Canada et l'Australie réclament une place spéciale

On espère jouir d'une paix prochaine. Réunion préparatoire à Londres pour les pays du Commonwealth. Il faudra trouver les moyens pour alimenter l'Europe.

par André LAFLECHE

[Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"]

OTTAWA—Des rumeurs, les unes vraies, les autres fausses, concernant une paix prochaine, s'étendent comme une vague sur les nations alliées. La traversée du Rhin effectuée il y a quelques jours a contribué pour beaucoup à soulever l'enthousiasme victorieux de l'Angleterre et des Etats-Unis.

Monsieur Churchill, qui était au front de l'Est, a déclaré dans une allocution aux troupes qu'une fois "le Rhin traversé et la résistance finale allemande anéantie, la victoire décisive de l'Europe serait proche".

Quant au message du maréchal Montgomery à ses troupes, il est plus optimiste encore. "L'ennemi est maintenant cerné et il ne peut s'échapper. Les événements se précipitent. La défaite complète et décisive de l'Allemagne est certaine. Il n'y a pas de doute à ce sujet".

Le maréchal a également écrit une lettre à ses soldats de la 21ème armée pour les prévenir contre les dangers qu'ils auront à affronter en envahissant l'Allemagne. Il les a mis en garde contre toute propagande trop aimable ou désir de coopération de la part de nos ennemis.

"Ils emploieront tous les moyens, a dit le maréchal. Et pour ces raisons je demande à chaque soldat de ne pas fraterniser avec les Allemands. L'occupation de l'Allemagne doit demeurer une mesure de guerre et notre premier but doit demeurer la destruction du système nazi".

Le succès constant des armées alliées fait donc espérer une paix prochaine. A Londres et à Washington les chefs de gouvernement ont demandé aux membres de leurs conseils de guerre de ne pas s'éloigner durant les vacances de Pâques. Tout a même été prévu pour rappeler les parlements en session advenant une nécessité urgente.

La conférence de San Francisco

A peu près assuré de la victoire définitive, l'espérant dans un avenir assez rapproché, le monde tourne maintenant des yeux inquiets vers la conférence des dif-

[Suite à la dixième page]

Eloge du Très Saint Père

MONTREAL — Le **Montreal Star**, un des quotidiens les plus importants du Canada, commentant dans un article éditorial le discours de Sa Sainteté le Pape Pie XII à l'occasion des Rameaux, rend hommage à sa "lutte constante et passionnée en faveur des droits naturels de l'homme moyen, lorsque ces droits sont menacés par l'Etat".

L'EVEQUE DE LUBLIN RETOURNE DANS SON DIOCESE

LONDRES — Son Excellence Mgr Marian Léon Fulman, évêque de Lublin, est retourné dans son diocèse. Il avait été le premier évêque polonais arrêté par les Nazis.

On ne veut pas de ce "gouvernement"

LONDRES. — Le gouvernement britannique a formellement avisé la Russie qu'il ne peut accepter la suggestion soviétique pour inviter le gouvernement polonais de Varsovie (établi sous les auspices soviétiques à Lublin) à la conférence de San-Francisco.

Une dépêche de Washington mande que les Etats-Unis ont également rejeté la requête russe en faveur d'une invitation à lancer au gouvernement provisoire polonais de Varsovie fondé sous les auspices de la Russie.

Suggestion au sujet de la frontière polonaise

BROOKLYN—Dans une entrevue, publiée par le **Times de New-York**, le R. P. Robert Howard Lord, de Boston, signala la possibilité de reculer la frontière russo-polonaise, quelque peu à l'est de la ligne Curzon, de façon à donner à la Pologne les deux villes Wilno et Lwow.

L'honneur polonais serait sauf en acceptant ces nouvelles frontières, qui pourraient être concédées par la Russie dans un esprit de bienveillance à la fin de la guerre. Le Père Lord considère que la manière actuelle de traiter les Polonais est "scandaleuse".

A la conférence de la paix en 1919, le Père Lord, qui était alors professeur d'histoire à Harvard, fut conseiller technique sur les questions polonaises pour la délégation américaine. Il était membre du comité inter-allié pour les affaires polonaises. Converti à la foi catholique, le Père Lord fut ordonné prêtre en 1929; il est maintenant curé de Wellesley, Mass.

Fourberie russe?

Il affirma que la compensation offerte à la Pologne en Poméranie, de Silésie et Brandebourg est "infiniment plus dangereuse" que de laisser à la Pologne quelque territoire plus à l'est. Il y a 7,000,000 d'Allemands dans les territoires de l'ouest. Un tel procédé ne peut qu'amener d'interminables mésententes entre l'Allemagne et la Pologne. Les Polonais craignent que les Russes puissent plus tard manoeuvrer de façon à faire remettre ces provinces à l'Allemagne.

(On se souvient que semblable ruse fut employée par les Nazis à l'égard de la Transylvanie, qu'ils offrirent tour à tour à la Roumanie et à la Hongrie, de façon à entretenir une perpétuelle inimitié entre ces deux pays, et à assurer leur dépendance à l'égard de la politique étrangère allemande.)

THERESE NEUMANN SERAIT VIVANTE

COLOGNE—Selon des renseignements bien fondés, Thérèse Neumann, paysanne stigmatisée de Konnersreuth, en Bavière, serait vivante et n'aurait pas été maltraitée.

Le duc d'Albe a démissionné

MADRID—Le duc d'Albe a résigné ses fonctions d'ambassadeur d'Espagne à Londres. Dans les milieux bien informés, on affirme qu'il a pris cette décision pour consacrer tout son temps à aider le prétendant au trône, don Juan, à rétablir la monarchie en Espagne. La rumeur veut aussi que d'autres diplomates espagnols à l'étranger démissionnent pour appuyer don Juan.

POUR UN VOTE MILITAIRE EN NOUVELLE-ECOSSE

HALIFAX — Les précautions ont été prises pour permettre aux soldats outre-mer de voter à la prochaine élection générale de la Nouvelle-Ecosse.

Lumière sur les méthodes et les tactiques communistes

Le "Weekly Review", de Londres, dénonce dans un article paru dans son numéro de février la façon d'agir des communistes russes. L'auteur cite un extrait d'un article écrit par M. Churchill.

"Max Eastman, journaliste américain bien connu, dans un article sur l'Union soviétique publié il y a quelques mois dans le 'Reader's Digest', nous a donné la meilleure description que l'on ait encore pu trouver des méthodes et des tactiques communistes. A ce sujet, d'ailleurs, il citait avec beaucoup d'à-propos les paroles suivantes empruntées au livre de M. Churchill, 'Great Contemporaries':

"Le communisme n'est pas seulement un credo, c'est aussi un plan de campagne. Le communiste n'est pas seulement l'adepte de certaines opinions, c'est aussi le partisan fanatique de moyens soigneusement mis à point afin de mettre en pratique ces opinions. Il connaît l'anatomie détaillée du mécontentement et de la révolution et il a préparé avec un véritable esprit scientifique le manuel qui montre comment renverser toutes les institutions qui existent.

"Il n'a pas besoin, il n'est pas obligé d'être de bonne foi envers les non-communistes. Il tournera pour leur perte toute manifestation de bonne volonté, de tolérance, de conciliation, de pitié ou de magnanimité de la part des gouvernements et des hommes d'Etat. Puis, le moment venu, il emploiera sans vergogne et sans hésitation toutes les formes de la violence la plus brutale, depuis la révolte jusqu'au meurtre pur et simple. La citadelle sera enlevée d'assaut sous la bannière de la Liberté et de la Démocratie et lorsque toute la machine du pouvoir sera entre les mains des Frères, toute opposition, toute opinion contraire devra être supprimée par la mort. La démocratie n'est qu'un instrument qu'on brisera après s'en être servi..."

Vérité de ces affirmations

"M. Churchill publia ces lignes en 1937. Leur signification se vérifie de façon tragique, présentement en Pologne, en Yougoslavie, en Grèce et dans les pays baltes et il se peut que d'autres parties de l'Europe servent également à illustrer la description du premier ministre.

[Suite à la deuxième page]

MONTREAL — Le Révérend Père Henri-Charles Marsolais revient au Canada après une absence de 18 ans; il a passé les quatre dernières années dans un camp d'internement allemand. Après avoir étudié à Rome, au Collège Angélique dirigé par les Dominicains, il fit du ministère en France durant 13 ans.

Pertes total de nos trois armes: 90,837

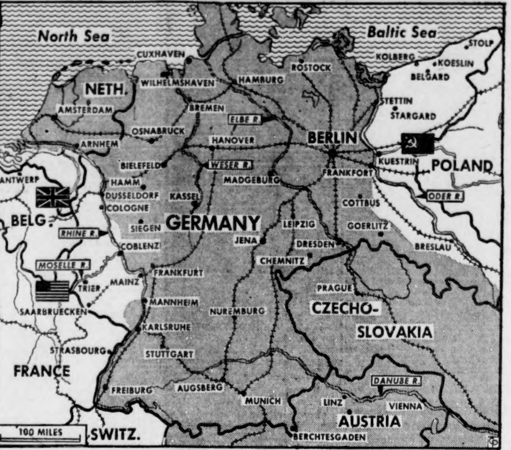
OTTAWA — Les pertes totales des forces armées du Canada s'élevaient à 90,837 à la fin de février. Ce nombre comprenait 33,266 morts ou présumés morts, 54,251 blessés, 4,163 disparus et 8,157 prisonniers de guerre. Les pertes de l'armée en février n'ont été que de 2.661.

Voici le tableau des pertes:

	Marine	Armée	Avia-	Totaux
Morts ou présumés morts	7,750	18,610	12,906	33,266
Blessés	251	43,764	1,236	43,251
Disparus	26	1,047	3,090	4,163
Prisonniers de guerre ou internés	87	5,860x	2,210	8,157
Totaux	2,114	69,281	19,442	90,837

(x) Ce nombre comprend 258 prisonniers ou internés qui ont été rapatriés ou qui se sont évadés.

POUR SUIVRE LE PROGRES DE NOS ARMEES



Moscou attaque les pays qui s'opposent à sa dictature

MOSCOU.—"Izvestia", l'organe du gouvernement soviétique, a accusé récemment l'Espagne, le Portugal et l'Argentine de "tenter", sous la bannière d'une fausse démocratie, "de sauvegarder le fascisme et de soustraire les agents du fascisme à un juste châtiment."

"Les articles pro-allemands et diffamatoires du journal officiel du Vatican, l'Osservatore Romano, au sujet de la terreur soviétique en Pologne et les stupides rumeurs des journaux réactionnaires américains, dont le New-York Telegram et le Chicago Tribune, concernant la bolchévisation de la Roumanie, sont autant d'attaques ouvertes des réactionnaires pour aider les Hitlériens à créer des divergences de vues entre les Nations-Unies et sont continuellement présentés sous la forme de "préceptes démocratiques", a poursuivi Izvestia.

Le "Chicago Tribune"

(A Chicago, le colonel Robert R. McCormick, rédacteur et éditeur du Chicago Tribune, a déclaré: "L'attaque hargneuse de l'organe communiste contre la Chicago Tribune s'est produite à l'époque même où nous apprenions que l'Union soviétique aurait droit à trois voix à la Ligue internationale d'après-guerre. Elle jouira également des votes de la Pologne, de la Roumanie, de la Bulgarie, de la Yougoslavie et de la Finlande, ce qui lui procurera huit voix, contre six à la Grande-Bretagne et trois aux Etats-Unis. Je ne crois pas que les Américains seront bonasses au point de permettre une telle fourberie".)

Attaque contre Franco

Izvestia a affirmé que Francisco Franco "cherchait une occasion d'acheter une amnistie et qu'il était même prêt à briser avec son patron, Hitler, afin d'atteindre plus rapidement ses fins."

L'organe communiste a terminé en déclarant que l'Espagne se préparait à déclarer la guerre au Japon à la façon symbolique des autres petits pays.

Dantzig est annexé à la nouvelle Pologne

LONDRES. — Le gouvernement de Pologne reconnu et protégé par Moscou a décrété l'annexion de Dantzig au territoire polonais, a annoncé, la radio de Lublin.

En faisant connaître la libération de Dantzig, le premier ministre Staline a dit que le drapeau polonais avait été hissé dans cette ville.

Le décret du gouvernement polonais sous l'égide de Moscou annexe à la Pologne tout le territoire de l'ex-ville libre, ainsi que la section nord de l'ancien corridor polonais. Les districts ainsi rattachés à la nouvelle Pologne' comprennent ceux de Gdynia, de Kartuszy, de Morski (maritime), de Starograd, de Koscierzyna et de Tczew.

Décédé



Le lieutenant Victor-E. Roberge est décédé récemment en Angleterre à la suite de blessures reçues au combat. Le lieutenant Roberge fit ses études à l'école St-Ignace, au Collège St-Paul et à l'Université du Manitoba. Au moment de son enrôlement il était en troisième année du cours de Science et d'Agriculture. Il s'enrôla en 1942 et fut envoyé outremer au mois de juin 1943. Il laisse dans le deuil, son épouse, née Marie-Anne Filion, un enfant, Victor-Paul, son père et sa mère, M. et Mme H.-R. Roberge, deux soeurs, Mme C. F. Sheehan, de Winnipeg, et Lola, à la maison.

Les naissances illégitimes en Grande-Bretagne

LONDRES—Les enfants illégitimes, nés en nombre croissant en Grande-Bretagne, qui est remplie de soldats alliés, commencent à crier assez fort pour être entendus dans les chambres législatives internationales.

On demandera peut-être aux gouvernements du Canada et des Etats-Unis de fournir une sécurité financière maintenant et après la guerre à ces marmots, qui sont arrivés dans le monde au rythme de six pour 100 naissances en 1943.

Le conseil national des mères non mariées vient de déclarer que le nombre de naissances illégitimes en Angleterre et dans les Galles au cours de 1943 a été 50 pour-cent plus élevé que le chiffre de 1938. En 1925, le nombre de naissances illégitimes avait baissé à quatre pour 100 naissances.

Pertes japonaises aux Philippines

MANILLE. — Les troupes américaines ont tué ou capturé 208,180 soldats japonais, lors de l'occupation de 32 îles des Philippines, au cours des derniers six mois. En annonçant ces pertes japonaises, le général MacArthur dit que ses troupes progressent toujours sur Luzon, Negros, Cebu et Mindanao. Au cours des cinq derniers jours, les pertes japonaises ont été de 10,971 tués et 185 prisonniers, tandis que les pertes américaines ont été de 340 tués, 919 blessés et 48 disparus.

Gandhi veut vivre jusqu'à 125 ans

BOMBAY. — Gandhi a formé le projet de vivre jusqu'à 125 ans. C'est ce qu'il a déclaré à la Société des fileurs. Il est maintenant âgé de 75 ans. Son programme comprend le maintien d'une humeur toujours égale; des aliments bien choisis et qui se complètent; l'abstention de tous les stimulants; le lever tôt le matin et le coucher tôt le soir.

Concours pour Radio-Saint-Boniface

Les directeurs de Radio-Saint-Boniface offrent un prix de dix dollars ($10.00) à la personne qui suggérera le nom le plus approprié pour une revue ou brochure que Radio-Saint-Boniface a l'intention de publier régulièrement. Ainsi, par exemple, il y a "Radio-Monde", "Manitoba Calling", "The Voice of Radio", etc. Qu'on trouve un titre de ce genre et qu'on nous le soumette. Les directeurs sont exclus du concours. Il est suggéré de trouver un nom ou titre court, suggestif, descriptif du lieu, etc. On pourra adresser ses suggestions, avec nom et adresse, à Radio - Saint - Boniface, 140, avenue Provencher.

Ce concours est ouvert à tous, écoliers, adultes, etc. Le nom du vainqueur sera publié dans ce journal. Un groupe de juges seront nommés pour faire ce choix.

WINNIPEG — La synagogue juive située à 297, avenue Burrows, a été partiellement détruite par un incendie jeudi matin.

Délégation française dirigée par Bidault

PARIS — La France a nommé sa délégation à la conférence de sécurité internationale, qui se tiendra à San Francisco, le 25 avril prochain, tandis que dans les milieux gouvernementaux, on s'élevait contre l'accord d'Yalta, accordant trois voix aux Etats-Unis et trois voix à la Russie, dans l'organisation internationale de sécurité, en compensation des six voix accordés à l'Empire britannique.

La France opposée

Des personnages autorisés ont révélé que la France s'opposerait probablement à ce que l'on accorde un surplus de voix à tout Etat membre de l'organisation, et que, advenant le rejet de cette suggestion, elle demanderait un surplus de voix pour l'empire français. Il semble que la France soit déterminée à lutter pour le maintien de "l'égalité de tous les pays représentés à l'Assemblée" et à prévenir "la dictature" des trois grandes puissances.

Mystère autour d'Yalta

"Nous croyions connaître toutes les décisions d'Yalta, a déclaré un de ces personnages, mais nous nous rendons maintenant compte que tel n'est pas le cas et nous ignorons quelle sera la prochaine révélation."

M. Bidault

M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères, qui dirigera la délégation française de cinq membres à la conférence de San Francisco, en avril, a apparemment appris le règlement du vote adopté à Yalta par son journal du matin.

Les autres délégués seront MM. René Pleven, conservateur, ministre des Finances; François Billoux, communiste, ministre de la Santé publique; Joseph Paul-Boncour, ancien premier ministre, et Henri Bonnet, ambassadeur français aux Etats-Unis. Agiront comme conseillers: MM. Jean Monnet, le général Alphonse Juin, l'amiral Georges-Thierry d'Argenlieu, Jules Basevant et le Dr Paul-Emile Nagiar. Les délégués seront de plus accompagnés de 50 aviseurs et experts.

LONDRES — D'après l'"Exchange Telegraph", Radio-Moscou a annoncé qu'Andrey A. Gromyko, ambassadeur russe à Washington, dirigerait la délégation soviétique à la conférence de San Francisco.

Nouveau parti totalitaire

WASHINGTON — Le Japon s'est donné un nouveau parti totalitaire dans un effort désespéré pour rallier les hésitants dans la défense de la patrie de plus en plus menacée. Le général Jiro Minami, président du nouveau parti, a accusé le gouvernement d'avoir failli à la tâche et de n'avoir pas préparé le peuple à affronter l'ennemi.

Bruening nie cette accusation de Moscou

CAMBRIDGE, Mass. — Le Dr Heinrich Bruening, ancien chancelier d'Allemagne et maintenant professeur à l'Université Harvard, a nié la rumeur d'origine moscovite disant qu'il avait posé sa candidature comme héritier d'Hitler, avec l'appui du Vatican.

Le Dr Bruening, catholique intransigeant et ennemi de Hitler, professeur en Administration publique à Harvard depuis 1936, dit qu'une dépêche de la 'Pravda', faisant de lui le "fuehrer des catholiques allemands", "était une absurdité du commencement à la fin".

Propagande rouge

L'article, écrit par Ilya Ehrenburg, publiciste soviétique, disait: "Bruening ambitionne le siège vacant du Fuehrer. Je crains que ses efforts ne soient vains. Nous ne sommes plus au 15ème siècle et ce ne sont plus les congrégations vaticanes qui avancent sur Berlin, mais les troupes de l'Union Soviétique, des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne, de la France et de la Pologne.

Faussetés

"La religion catholique comme telle n'est pas en faute. Les catholiques de France, de Belgique et de Pologne ont combattu courageusement contre les envahisseurs allemands. Ces catholiques ne peuvent qu'être surpris de voir comment le Vatican s'efforce de réhabiliter les criminels. Le Vatican craint que la chute du fascisme puisse provoquer une renaissance de lumière, de sagesse et de liberté."

LA SESSION EN SASKATCHEWAN

La façon d'agir de la C.C.F. est tout à fait antidémocratique

La législature vote plusieurs mesures dictatoriales. Le gouvernement veut détruire l'influence de l'Eglise dans l'éducation des enfants du Nord de la province.

[Du correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"]

REGINA—La législature a rejeté un amendement qui demandait que les contribuables aient le droit de voter avant l'institution d'une grande unité scolaire. Jacob Benson, C.C.F. de Last Mountain, a proposé l'amendement. Warden Burgess, C.C.F. de Qu'Appelle, H. E. Houze, C.C.F. de Gravelbourg, D. H. R. Heming, C.C.F. de Moose Jaw, ont voté avec les cinq députés libéraux de l'opposition en faveur de l'amendement, qui devait modifier la loi des grandes unités scolaires de façon à permettre aux contribuables d'exprimer leur opinion au sujet du nouveau système. Mais tous les autres membres du gouvernement ont voté contre la modification. De sorte l'amendement a été défait. Benson et ceux qui l'ont appuyé, prétendent avec raison que la façon de procéder dans l'établissement du système sans consulter le vote des contribuables est anti-démocratique.

Droits des parents

Woodrow Lloyd, ministre de l'Education, a défendu ses pouvoirs, en déclarant que le fait de prendre le vote, avant d'instituer une grande unité, causerait trop de retard et occasionnerait des dépenses supplémentaires. Pour un prétendu retard, le ministre sacrifie volontiers un droit imprescriptible des parents. Nous sommes heureux de constater que quatre C.C.F. n'approuvent pas l'action du gouvernement, qui donne au ministre de l'Education des pouvoirs discrétionnaires trop étendus.

Formalités ennuyeuses

Le ministre a présenté un amendement, qui a été approuvé, exigeant que le ministère de l'Instruction publique ordonne le vote, avant d'instituer une grande unité, lorsque 20 pour-cent des contribuables de la région que comprend la grande unité, signeront une pétition demandant que les personnes intéressées puissent exprimer leur opinion par le vote. La pétition toutefois devra être

[Suite à la septième page]

Le Canada participera à la conférence de sécurité

OTTAWA—Le Canada participera à la conférence de sécurité mondiale des Nations Unies à San Francisco avec la volonté de travailler à la création d'un organisme international de paix permanent. C'est ce qui ressort du débat de sept jours sur le sujet à la Chambre des Communes et qui se termina par l'acceptation de la résolution qui approuve "les fins et principes" des propositions acceptées à Dumbarton-Oaks par les Etats-Unis, la Chine, l'Angleterre et la Russie.

La résolution fut appuyée par les représentants des principaux partis politiques, mais fut rejetée par cinq députés indépendants qui déclarèrent être sceptiques quant à la valeur de la conférence et craintifs quant à l'influence de la Russie.

Les intérêts du Canada

Pendant que la délégation canadienne se rendra à San Francisco avec certaines vues sur l'organisation interne de l'organisme tel que proposé par les résolutions de Dumbarton-Oaks, résolutions qui pourraient fort bien subir quelques changements, le premier ministre Mackenzie King déclare que l'acceptation d'un arrangement imparfait serait même préférable à son refus parce que les intérêts élevés et bien compris du Canada demandent une paix durable et permanente.

Vues du Canada

Les vues du Canada ont été communiquées aux autres gouvernements, mais ne seront pas sujettes à amendement avant la conférence. Elles sont:

1.—Que les puissances moyennes devraient avoir une plus large part, puissances moyennes dont font partie le Canada, l'Australie, la Hollande et le Brésil et que leur position dans l'organisation devrait être clarifiée.

2.—Que la procédure soit modifiée quant aux pays qui ne seront pas représentés sur le Conseil de Sécurité et appelés à prendre de sérieux engagements pour maintenir la paix sans au préalable avoir participé activement aux délibérations de ce conseil ou avoir pris des engagements spéciaux.

ST-BONIFACE

Le festival de la Bonne Chanson

Nous ne saurions croire quelles richesses de poésie et de beauté renferme notre folklore canadien-français. Il fallait, pour nous le faire réaliser, que quelqu'un eût la belle initiative d'organiser, dans nos centres français, un concours de chant. Cette initiative, c'est S. Exc. Mgr Cabana qui l'a eue, et nous lui en sommes reconnaissants.

Son Excellence s'était proposé un autre but en préparant ce concours: tâcher de remédier à une certaine influence américaine, celle du "jazz".

Succès éclatant

Un concours, cela pique toujours l'intérêt et l'ambition. Celui-ci fut reçu avec un enthousiasme général. D'après tous les rapports, c'est un vrai succès. Si l'on en juge par les assemblées débordantes qui vinrent applaudir les enfants dans nos grands centres canadiens-français, lors des éliminations; par la collaboration et le zèle des instituteurs et institutrices; par la bonne tenue et le savoir-faire des trois mille élèves qui ont pris part au concours; on a toutes les raisons de croire que l'idée magnifique de Monseigneur Cabana aura des résultats tout aussi magnifiques.

Elimination à St-Boniface

A St-Boniface, l'élimination a eu lieu le 18 mars, à l'Académie Provencher, devant un nombreux concours de parents et d'amis. Après quelques paroles encourageantes par M. J.-A. Marion, la séance commence.

Il y en a pour tous les goûts, pour tous les tempéraments; des chansons sérieuses, même quelquefois teintées de mélancolie, des hymnes patriotiques, des chansonnettes pétillantes de gaieté et d'esprit. C'est tout le charme des veillées de chez nous qui nous revient, avec les expressions savoureuses, les jolis mots du terroir, les notes claires modulées par ces voix chaudes et jeunes. Que de souvenirs ont dû être ravivés dans le coeur des "anciens" par ces vieux refrains: "La prière en famille", "En passant par la Lorraine", "Ah! c'était un p'tit cordonnier", "Le Credo du Pêcheur", "Les Rêves Canadiens", "Il était un petit navire".

Dans tous les cas, la diction est parfaite ou presque. Les grands Junioristes, sous la direction du R. P. L. Aubin, O.M.I., méritent une mention toute particulière. Les moyens, bien stylés, ont bien aussi droit à nos félicitations. Et que dire des "petits" de Provencher, de l'Institut et du Jardin de l'Enfance — ces petits bouts de rien qui se mêlent de chanter comme des anges?

Résultats

Enfin, tous ont passé sur le théâtre, et le jury se prononce. Les élèves du IVe grade de l'Institut, sous la direction de Sr Marie du Saint-Esprit (institutrice, Sr Gilles), rapportent le prix de chant. Pour les récitations, la palme revient au XIe grade de l'Institut, dirigé par Sr Paul de Césarée.

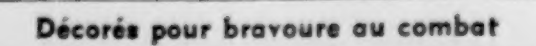
En attendant le verdict des juges, M. le docteur Trudel nous régala d'une jolie déclamation: "Ma petite cousine"

Paroles de Mgr Cabana

Puis Mgr Cabana prit la parole. Dans une courte allocution, il félicita les gagnantes, et encouragea les enfants à chanter en français, non seulement parce que c'est le meilleur moyen de conserver notre langue, mais parce que c'est le meilleur moyen d'apprendre à bien parler notre français.

Après le chant final de l'"O Canada", tous s'en retournèrent plus que satisfaits, convaincus que nos enfants, quand ils s'y mettent avec enthousiasme et entrain, peuvent produire presque des merveilles. Qui sait si, plus tard, le poste Radio-Saint-Boniface n'aura, lui aussi, son "Quatuor Alouette"? En tous cas, ce ne sont pas les talents qui manquent.

A l'an prochain!



Décorés pour bravoure au combat



La frégate H.M.C.S. Annan a accompli récemment un exploit remarquable dans la lutte contre les sous-marins allemands. Deux de ses officiers, le lieutenant-commandant C. P. Balfry, de St-Jean, P.Q., et le lieutenant John Corbett, d'Edmonton, ont tous deux été décorés pour bravoure au combat.

La conférence de San Francisco remise à plus tard?

LONDRES. — La presse britannique a parlé ces jours derniers, d'une remise possible de la conférence de sécurité mondiale qui doit s'ouvrir à San-Francisco le 25 avril prochain.

Le **Daily Sketch** a parlé le premier de la possibilité d'un retard apporté à la conférence tandis que le **Yorkshire Post** a dit qu'un tel retard serait peu surprenant.

Le **Yorkshire Post** citant une fin possible de la guerre avant le début des entretiens, a dit que l'absence de Grande-Bretagne de M. Eden et d'autres chefs politiques importants, qui doivent assister à la conférence "soulèverait beaucoup de difficultés à une telle réunion dans l'histoire de la nation."

UN MODELE D'URBANISME

La ville de Tel-Aviv, en Palestine, construite il y a peu d'années en plein désert palestinien par des colons juifs, est devenue un des modèles d'urbanisme du monde.

Au Cercle Ouvrier



Ligue de Dix Quilles

SECTION "A"

Position des équipes

Cercle Ouvrier	11	4
Asselin Bros.	10	5
Cusson Lumber	10	5
Marion & Co.	9	6
Crescent Taxi	8	7
Couture Motors	7	5
Star Storage	7	8
Phar. Préfontaine	6	9
North Star Oil	6	9
St. Bon. Hardware	5	7
Brabant Bros.	5	10
Toupin Lumber	3	12

Hauts scores — Paul Mousseau 625 (212-201-212), J. Bonk 607 (212-236), R. Roy 580 (202), L. Monchamp 578 (213), Ad. Mousseau 570 (209), F. Fatcher 566 (232), A. Baker 553, J. Senez 550 (209), R. Senez 542, P. Couture 539, J. Asselin 533, R. Bouchard 530, J. Schimnowsk 526.

Haute partie d'équipe—Cusson Lumber, 950.

Hautes 3 parties d'équipe—Cusson Lumber, 2805 (record).

SECTION "B"

Dufault Sheet Metal	11	4
Bibeau-Huot	9	6
Club Belge	9	6
Dominion Oxygen	9	6
Kiewel Brewery	8	7
D'Eschambault	7	8
Pepsi-Cola	6	9
St. Bon. Creamery	6	9
Tourist Hotel	5	7
Wynant Fuel	5	7
Can. de Naissance	5	7
Chev. de Colomb	4	8

Hauts scores — E. Barker 622 (268 record), A. Anderson 587 587 (200), A. Boes 571 (204), J. Collins 566, Dr L'Heureux 551, G. Lee 532, F. Suarez 529 (222), O. Van Valleghem 526.

Haute partie d'équipe — Club Belge, 938.

Hautes 3 parties d'équipe—Club Belge, 2539.

Dégats causés par les bombes

LONDRES — Des bombes-fusée gigantesques — plus grosses que les nouveaux projectiles de 11 tonnes de la R.A.F. — ont tué des centaines de personnes au cours de récentes attaques contre Londres et le sud de l'Angleterre.

La "V-2", qui descend d'une hauteur de 70 milles à une vitesse plus rapide que le son, pèse environ treize tonnes et demie. Elle a 46 pieds de longueur, soit près du double de la longueur de la bombe de la R.A.F. Son diamètre est de cinq pieds et demi.

La censure a permis de divulguer que Londres avait souffert des bombes-fusée "V-2". Jusque-là, les dépêches ne parlaient que de bombes-fusée tombant sur le sud de l'Angleterre.

C'est la troisième épreuve de guerre que subit Londres. La première fut le bain de sang de la blitz en 1940-1941, puis vint l'offensive des bombes ailées de l'été dernier. Les bombes volantes filaient à une grande vitesse, mais non suffisante pour ne pas permettre aux Anglais de courir aux abris. La "V-2" frappe sans avertissement, car elle voyage plus vite que le son. Elle produit une double explosion. Au dire des experts, la première explosion est causée lorsque le projectile heurte l'atmosphère après avoir traversé la stratosphère; la seconde se produit lorsque la bombe-fusée atteint le sol. L'explosion de ce projectile peut être entendue dans presque toute l'agglomération

RADIO FRANÇAISE

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 7 au 13 avril 1945.

CBK, Watrous, Sask. (540 kles)

SAMEDI 7 AVRIL
10.30—Les Variétés françaises.
12.15—Radio-journal.
5.30—La Bonne Chanson.
7.00—Ici, l'on chante.
11.30—Entrée des Artistes.

DIMANCHE 8 AVRIL
10.30—Notre français sur le vif.
10.45—Causerie.
5.00—Sérénade pour cordes.
11.00—Forum de l'Heure Dominicale.

LUNDI 9 AVRIL
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
4.45—Un Homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

MARDI 10 AVRIL
1.15—Radio-journal.
4.15—La Chanson Française.
4.45—Un Homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

MERCREDI 11 AVRIL
1.15—Radio-journal
4.15—La Fiancée du Commando.
4.45—Un Homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

JEUDI 12 AVRIL
1.15—Radio-journal.
4.15—La Chanson Française.
4.45—Un Homme et son péché.
6.00—Le Quatuor Alouette.
6.37—Nouvelles.

VENDREDI 13 AVRIL
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
4.45—Un Homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)

SAMEDI 7 AVRIL
11.00—Airs d'opérettes.
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Les Alouettes Eveready.
12.15—Radio-journal.
12.30—La Revue des Hebdomadaires.
12.45—Intermède.
1.00—"Musicana".
1.30—Musique.
2.00—Orchestre.
3.00—Musique.
3.30—"Musicon Display".
4.00—Concert du sam.
4.45—L'heure du thé.
5.00—La Survivance Française.
5.15—Radio-journal.
5.25—Causerie.
5.30—Société d'adoption et de protection de l'enfance.
5.45—Sport.
5.55—Intermède.
6.00—Le Questionnaire de la jeunesse.
6.30—Ciné-Forum.
6.45—L'Heure Dominicale.
7.00—Ici, l'on chante.
7.30—Sur le qui-vive.
8.00—Radio-journal.
8.05—Hockey.
9.30—Orchestre.
10.00—Musique
10.15—Musique de jazz.
10.28—Nouvelles.
10.30—Musique.
11.00—Nouvelles.

DIMANCHE 8 AVRIL
11.00—Airs d'opérettes.
11.30—Notre français sur le vif.
11.45—On veut savoir.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Récital de violon.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède.
12.30—Le théâtre de Radio-Collège.
1.15—Une fable de La Fontaine.
1.30—Etudes bibliques.
2.00—Music Hall
2.30—Chansonnettes.
3.00—Musique de chambre.
3.30—Airs d'opéras.
4.00—La boite aux questions.
4.30—Entrée des artistes.
5.00—Chronique de France.
5.15—Radio-journal.
5.20—Chronique sport.
5.30—Musique.
5.45—Chansonnettes.
6.00—Sérénade pour cordes.
6.30—Les gars de la Marine.
7.00—Canadiana.
8.00—Félix Leclerc à l'encan des rêves
8.30—Musique familière
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie
9.30—Orchestre à cordes
10.00—Airs d'opéras.
10.15—Musique de danse
10.28—Radio-journal.
10.30—Orchestre danse
11.00—Radio-journal.

LUNDI 9 AVRIL
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Nouvelles.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Les Liptonaires.
1.00—Musique polonaise
1.15—Intermède.
1.30—La Femme, aujourd'hui.
1.45—Chansonnettes.
2.00—Music-hall.
2.30—Radio-journal.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège.
3.45—Radio-Collège.
4.00—Radio-Collège.
4.30—Il était une fois.
4.45—Les cotes de la bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.15—Radio-journal.
5.25—Sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Musique légère.
6.00—Un Homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Les Soirées canadiennes.
6.45—La Fiancée du Commando
7.00—Le Club musical
7.30—Rire et sourire.
8.00—Piano.
8.30—Les chanteurs géorgiens.
9.00—Radio-journal
9.15—Causerie
9.30—François Rozet.
10.00—Musique de danse
10.15—Orchestre.
10.28—Nouvelles.
10.30—"Saludos Amigos"
11.00—Nouvelles.

MARDI 10 AVRIL
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le Réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Les Liptonaires.
1.00—Chansonnettes.
1.15—Intermède.
1.30—La Femme, aujourd'hui.
2.00—Le music-hall.
2.30—Nouvelles
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège.
3.45—Radio-Collège.
4.15—L'heure de thé.
4.30—Les amis de l'art.
4.43—Les cotes de la bourse.
5.00—A Radio-Canada
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Musique.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Les ménestrels.
6.45—Fantaisie musicale
7.00—Les Secrets du Dr Morhanges.
7.30—La Mine d'Or.
8.00—Concert d'orchestre.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Actualités universitaires.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—Metropolitan Opera.
11.00—Nouvelles.

MERCREDI 11 AVRIL
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Radio-Epargne.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Les Liptonaires.
1.00—Le Moulin de la chanson
1.15—Intermède.
1.30—La Femme, aujourd'hui
1.45—Chansonnettes.
2.00—Music-hall.
2.30—Radio-journal.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège.
3.45—Courrier de Radio-Collège.
4.00—L'heure du thé.
4.30—Il était une fois.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.15—Radio-journal.
5.25—Chronique sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Musique légère.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Les Soirées canadiennes.
6.45—La Fiancée
7.00—Coupable ou non.
7.30—Ma chanson.
8.00—Théâtre.
9.00—Radio-journal.
9.15—Les cités nouvelles.
9.30—Chefs-d'oeuvre du piano.
10.00—Musique
10.15—Musique de jazz.
10.28—Nouvelles.
10.30—Musique légère.
11.00—Nouvelles.

JEUDI 12 AVRIL
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil
12.45—Les Liptonaires.
1.00—Chansonnettes.
1.15—Intermède.
1.30—La Femme aujourd'hui
1.45—Chansonnettes.
2.00—Music-hall.
2.30—Radio-journal.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège.
4.00—Radio-Collège.
4.15—Radio-Collège.
4.30—Andrée Dugal.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada..
5.15—Radio-journal.
5.25—Sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Musique légère.
5.55—Oeuvres de charité can.-franç.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—Métropole.
6.30—Les ménestrels.
6.45—Fantaisie musicale
7.00—Revoir Paris
7.30—Le mot s'il vous plait.
8.00—Radio-Carabin.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Concert.
10.00—Airs d'opérettes.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—Musique.
11.00—Nouvelles.

VENDREDI 13 AVRIL
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil
12.45—Les Liptonaires.
1.00—Le Moulin de la Chanson.
1.15—Intermède.
1.30—La Femme, aujourd'hui
2.00—Le music-hall.
2.30—Nouvelles
2.33—Chefs-d'oeuvre de la musique.
3.15—Causerie pour les malades.
3.30—Radio-Collège.
4.00—Radio-Collège.
4.30—Il était une fois.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada, ce soir.
5.10—Chronique militaire.
5.15—Radio-journal.
5.25—Sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Musique légère.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—Métropole.
6.30—Les soirées canadiennes.
6.45—La Fiancée du Commando
7.00—Joe Badeloque.
7.30—La vie des quatre.
8.00—L'heure de la valse
8.30—Emission politique.
9.00—Radio-journal.
9.15—Au service du pays.
9.30—Récital.
10.00—Danse de l'Amérique du Sud.
10.15—Musique de jazz
10.28—Nouvelles.
10.30—Mélodies.
11.00—Nouvelles.

Jeunesse Catholique

Mes chers amis,

C'est avec regret que je dois vous informer que notre Germaine a démissionné définitivement pour cause de santé. Inutile de vous redire que Germaine, comme dirigeante diocésaine, s'est donnée entièrement à cette oeuvre, qu'elle a fait sa grosse part d'A.C. Vous le savez tous comme moi. D'ailleurs, Germaine s'est fait "toute à tous"... elle s'est donnée également pour tous les mouvements d'A.C. en général dans le diocèse et à chacun en particulier; pour la C.E. comme pour la J.E.C., la J.O.C. et la J.A.C. Une personne telle que Germaine connait son Action Catholique. Aussi tous, nous avons profité de son travail. Disons-lui un gros merci pour le bon coup d'épaule qu'elle a donné dans l'organisation de l'Action Catholique dans le diocèse. Je sais que vous vous joignez naturellement à moi pour la remercier sincèrement. Nous garderons toujours un vif souvenir de notre Germaine, et en retour nous essayerons de l'imiter, n'est-ce pas?

J'espère que Germaine ne m'en voudra pas trop de dire ces vérités... Alors, je continue. Elle avait ses défauts, paraît-il, comme nous tous; son plus gros a été de s'user trop vite. Alors? Alors, faisons comme elle: à coup de générosité, de charité, remettons-nous en marche, sans nous lasser, en songeant au Christ et à nos frères qui attendent de nous leur salut.

Nous tiendrons bon, et nous continuerons le travail, car "la moisson est grande". Si vous le voulez, on va se donner la main... et qui nous empêchera, unis par la prière et l'action, de gagner au Christ toute la jeunesse?

Votre petite soeur en A.C.,

LUCILLE.

Journée d'étude de la J.E.C.

Nous fêterons le 10ème anniversaire de la J.E.C. le samedi 14 avril, par une journée d'étude. L'avant-midi sera consacrée à l'étude et dans l'après-midi il y aura un peu plus de brio qu'à l'ordinaire. On demandera à chaque section de bien vouloir coopérer. Chacune est priée de préparer un petit sketch d'environ 10 minutes se rapportant au 10ème anniversaire ou concernant leurs activités de l'année. Avec la coopération et la bonne volonté de chacun, j'aime à croire que la journée sera un succès.

Chaque section est la bienvenue. Cotisation indispensable: la bonne humeur. Donc on vous attend le 14 prochain.

L'Université de Milan se relève de ses ruines

Une vingtaine de millions de lires sont déjà requis pour réparer les dégâts — 200,000 tuiles pour la toiture.

ROME—L'université catholique de Milan, la seule université séculière catholique d'Italie, a pu se maintenir sous l'occupation malgré les nombreuses entraves des Nazis à la vie religieuse en Italie septentrionale et la mise en résidence forcée de plusieurs évêques, dont entre autres les cardinaux archevêques de Milan et de Turin. En 1943, un raid détruisit complètement une partie de l'université et endommagea tellement le reste que pas une seule fenêtre ou une porte ne restait intacte. D'après des renseignements fraîchement reçus du Vatican, les trois quarts des travaux de réfection étaient terminés à la fin de 1944. Après le raid, 300 ouvriers travaillèrent avec tant d'ardeur que les cours pouvaient recommencer trois mois plus tard. Le recteur, le R. P. Agostino Gemelli, O.F.M., qui est aussi président de l'Académie pontificale des Sciences, ne s'éloigna pas un seul jour des ruines de l'université. La reconstruction soulevait bien des difficultés; il fallait, par exemple, trouver immédiatement 200,000 tuiles à toiture pour empêcher les édifices de subir de plus amples ravages par suite des intempéries.

Les frais de reconstruction, en fin de 1944, s'élevaient déjà à 19 millions de lires. On a recueilli 12 millions de lires par une quête en Italie septentrionale faite le **Jour de l'Université**. On s'attend à obtenir le reste des fonds nécessaires par une quête déjà faite en Italie méridionale et au **Jour de l'Université** en 1945.

L'université catholique du Sacré-Coeur de Milan, fondée en décembre 1920, était particulièrement chère au défunt Pape Pie XI, qui assista à ses débuts alors qu'il était archevêque de Milan. C'est l'une des institutions dont les catholiques italiens sont le plus fiers. Toutes les autres universités italiennes, à l'exception des grandes écoles ecclésiastiques, sont régies par l'Etat. L'Université catholique de Milan est maintenue par une quête annuelle dans toutes les églises italiennes.

L'Osservatore Romano du 22 février soulignait que "son invincible résistance à l'adversité" a rendu l'université "plus glorieuse" et a montré que "toutes les énergies vitales" du peuple italien sont en train de renaître.

La "redowa" est une danse tchèque, encore très à l'honneur en Europe balkanique, qui tient

→ Lumière sur les méthodes

[Suite de la première page]

Rapports de Pologne

"Or, nous recevons continuellement de Pologne des rapports qui nous apprennent comment les communistes du pseudo-gouvernement de Lublin exterminent petit à petit l'aîné et le mieux organisé des mouvements de résistance clandestine ('underground') de l'Europe occupée, en particulier comment ils déciment l'armée polonaise de l'intérieur et l'administration polonaise clandestine, qui relèvent toutes deux du gouvernement polonais de Londres. Le 'gouvernement' de Lublin, comme on l'a clairement fait observer dans la dernière livraison du 'Spectator', 'fomente, à n'en pas douter, selon ses dernières déclarations publiques, la guerre civile et est en train d'ériger l'assassinat politique en système, en Pologne'.

Silence de la grande presse

Des renseignements tout récents et précis à cet égard, ont été dernièrement publiés par tous les hebdomadaires anglais. Malheureusement, la plupart des quotidiens n'ont pas encore jugé à propos d'informer leurs lecteurs des événements qui se passent soit en Pologne, soit en Yougoslavie. Jusqu'à tout récemment, d'ailleurs, un silence analogue pesait sur tout ce qui se passait en Grèce. Aussi, fût-ce là l'occasion de critiques très acerbes de la part de sir Walter Citrine, chef de la mission des 'Trade Unions' britanniques, présentement à Athènes. En effet, selon une dépêche de la 'British United Press', il 'critiqua' la presse britannique en l'accusant de n'avoir pas dit la vérité sur la Grèce. Il alla même jusqu'à dire que les correspondants, sur les lieux, envoyèrent à leurs journaux, des comptes rendus complets et détaillés, mais ceux-ci, pour une raison ou pour une autre, ne furent jamais publiés. Par suite de ses observations personnelles, sur les lieux, sir Walter Citrine acquit la conviction que les communistes de l''ELAS' jouèrent un rôle prépondérant et meurtrier dans les affaires de Grèce. 'Il n'y a pas l'ombre d'un doute, dit-il, qu'en Grèce, il y a eu des meurtres organisés de sang-froid et systématiquement'."

La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration. 619. avenue McDermot, Winnipeg, Man Téléphone, 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Autres pays, $3.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur. La Liberté et le Patriote, 619. ave McDermot, Winnipeg, Man

Affirmation curieuse

Un certain C. H. Piercy, surintendant du ministère de l'Instruction publique dans la région de Kinistino, a présenté un rapport au gouvernement au sujet de l'éducation dans le nord de la province de la Saskatchewan. L'auteur du rapport affirme que les enfants dans ce secteur n'ont pas la possibilité d'acquérir une instruction suffisante, surtout dans la partie la plus éloignée où la population vit de pêche et de chasse. Il recommande alors la construction de deux pensionnats et de sept écoles du jour pour l'éducation gratuite des enfants disséminés sur un vaste territoire. Ces écoles et pensionnats constitueraient une grande unité administrative sous le contrôle du gouvernement.

Piercy ajoute que l'éducation, dans cette partie de la province, est entre les mains des églises. Il faut modifier ce système, déclare-t-il. Le gouvernement doit s'emparer de ce contrôle et diriger les écoles.

Cet employé du ministère de l'Instruction publique fait montre d'un esprit sectaire. Il n'aime pas du tout, semble-t-il, le genre d'éducation des écoles instituées par les missionnaires qui ont civilisé et christianisé cette partie revêche du pays. Il méconnait le travail, accompli dans des circonstances très pénibles, auprès de la jeunesse sauvage, par ces éducateurs bénévoles qui ont projeté la lumière dans les ténèbres du paganisme.

Naturellement, Piercy est imbu de fausses idées au sujet de l'éducation. A l'éducation chrétienne, il veut substituer l'éducation neutre, celle qui est en vogue dans nos écoles publiques. L'Eglise, qui a reçu du Christ la mission d'enseigner les nations, ne doit pas se mêler de l'éducation de la jeunesse selon Piercy. C'est l'Etat qui doit se charger de cette mission. Belle théorie! C'est avec une telle théorie que l'on a déchristianisé dans plusieurs pays la génération moderne, qui s'est plongée aveuglément dans un matérialisme dégradant.

Piercy ignore sans doute à dessein l'oeuvre d'éducation accomplie avec tant de zèle et de courage à Beauval, à Green Lake, et dans les autres écoles du nord. Comme toute oeuvre humaine, elle est susceptible de perfectionnement. Mais au lieu de vouloir annihiler cette oeuvre, bâtie au prix de tant de sacrifices, Piercy rendrait un meilleur service aux enfants du nord en recommandant au gouvernement d'assister au perfectionnement des moyens d'éducation déjà existants.

De fait, ceux qui ont consacré leur vie à l'évangélisation de ces peuplades sauvages connaissent mieux que n'importe quel employé du ministère de l'Instruction publique les dispositions, les aptitudes et les besoins de la jeunesse de cette région. Si le gouvernement est vraiment sincère dans son désir d'améliorer l'éducation, il ferait preuve de sagesse en secondant le travail des éducateurs qui ont donné gratuitement et spontanément leur temps à cette tâche sublime. Si ces éducateurs ont réussi à imprégner dans l'âme de cette population des principes chrétiens, qui l'ont protégé contre la démoralisation et la dégradation de notre population prétendue civilisée, le gouvernement ferait une besogne néfaste en leur soustrayant le contrôle de l'éducation, comme le suggère Piercy. La neutralité en éducation, qui dégénère toujours en hostilité ou athéisme, exercerait une influence délétère sur ces âmes simples et menacerait ainsi l'oeuvre de civilisation chrétienne accomplie par les missionnaires. Ces derniers savent d'expérience les mauvais effets des contacts de notre civilisation moderne avec la population sauvage. Aussi se sont-ils toujours efforcés de les protéger contre une telle ambiance.

Piercy s'oppose à l'influence religieuse sur la jeunesse. Admirateur de la neutralité ou mieux de l'étatisation de l'éducation, il réclame le contrôle de l'Etat sur les écoles du nord. Or, il devrait savoir que l'Etat est mauvais éducateur. Dans les circonstances, vu le milieu et le genre de population, l'Etat risquerait de se rendre maladroit et de compromettre le progrès de l'éducation qu'il veut perfectionner, s'il chambardait le système actuel. Par ailleurs, il peut faire beaucoup en aidant les particuliers, qui ont déjà mis sur pied dans le nord, un système d'éducation dont les résultats sont très consolants. Au lieu de donner suite à une opinion, qui nous paraît préconçue, le gouvernement devrait plutôt prendre conseil auprès de ceux qui vivent depuis des années dans cette région et se dévouent, par motifs surnaturels, au bien-être spirituel, moral et matériel de la population, s'il veut construire quelque chose de solide et de véritablement pratique dans le domaine de l'éducation.

J. V.

Le huitième Emprunt

Le 23 avril prochain s'ouvrira dans tout le pays la campagne en faveur du huitième Emprunt de la Victoire. L'objectif a été fixé cette fois à $1,350,000,000. La somme de $675,000,000 devra être fournie par les contributions individuelles; c'est une augmentation de $75,000,000 pour ce genre de souscriptions.

En annonçant cette augmentation, l'hon. M Ilsley faisait la déclaration suivante: "En augmentant l'objectif global et plus particulièrement l'objectif pour les individus, nous prenons en considération les besoins du Canada. Même si l'on est à la veille de remporter la victoire sur les champs de bataille de l'Europe, nos dépenses et par conséquent les emprunts requis au cours de la prochaine année financière, continueront d'être très élevés.

"L'ordre de cesser en Allemagne ne fera pas disparaître la nécessité de dépenser des sommes énormes pour le maintien et le support de nos forces armées, d'abord pour les ramener au pays, ensuite pour leur démobilisation et leur rétablissement dans la vie civile. Même alors il faudra défrayer le coût de notre participation à la guerre du Pacifique.

"Durant le huitième Emprunt de la Victoire les Canadiens seront appelés individuellement à remédier à ces exigences financières et devront, par leurs épargnes, aider à prévenir l'inflation. C'est une occasion pour eux de mettre de l'argent de côté, se rendant par là service à eux-mêmes et aidant leur pays durant la période d'après-guerre..."

M. Ilsley a déclaré que le conflit n'était pas fini: il a parfaitement raison L'Allemagne n'a pas encore cédé sous la pression de nos armées L'eût-elle fait qu'il n'y aurait qu'une partie de la guerre de finie. Il reste celle du Pacifique. Notre effort de guerre prendra évidemment de nouvelles modalités, mais il demeure à peu près certain que le Canada continuera de fournir sa part en hommes et en matériel

Par ailleurs la situation européenne n'offre rien de bien rassurant. Nos relations avec notre ennemie d'hier, la Russie, demeurent encore pour plusieurs un mystère qui ne n'éclaircira peut être que sur de nouveaux champs de bataille. Il importe d'être prêts.

Même si nous n'approuvons pas l'attitude que le gouvernement canadien a prise relativement au conflit européen, il y va de notre intérêt de souscrire à l'Emprunt de la Victoire. En plus de hâter la venue de la paix, ces contributions permettront à notre pays de rencontrer les gigantesques obligations qu'il a contractées.

L'emprunt constitue, en plus, le meilleur moyen de combattre l'inflation. Il réduit le total de l'argent en circulation et invite la population à n'acheter que le nécessaire.

Enfin, le motif de l'intérêt personnel, s'il ne doit pas prédominer dans notre empressement à souscrire au huitième emprunt, doit lui servir d'appui. L'achat d'Obligations de la Victoire constitue un placement de tout repos.

Aucun Canadien ne voudra refuser de saisir la double occasion que lui offre le lancement d'un nouvel emprunt: celle de fournir au gouvernement l'argent dont il a besoin pour la poursuite de la guerre, et celle de réaliser des économies dont on saura faire un usage utile une fois le conflit terminé.

Lettres aux militaires

La "Young Men's Section" du "Winnipeg Board of Trade" nous adresse une circulaire en date du 4 avril pour demander l'appui de notre journal dans la campagne qu'elle vient de lancer afin d'inciter la population à correspondre fréquemment avec les membres des forces armées, spécialement avec ceux qui sont en service outre-mer. On ne saurait appuyer une initiative plus heureuse et plus bienfaisante.

On le sait, le milieu le plus régénérateur pour le jeune homme qui fait du service dans l'une de nos trois armes est son foyer. Il serait très souhaitable qu'il puisse le fréquenter souvent. Mais, comme les circonstances empêchent la réalisation de ce voeu, il importe que les familles entretiennent avec les leurs une correspondance fréquente.

S. E. le Cardinal Villeneuve le rappelait naguère: "Plusieurs ont compris que l'un des moyens d'apostolat les plus efficaces auprès des militaires en campagne, c'est de leur adresser périodiquement quelque brève missive qui les réconforte par de joyeux souvenirs et d'affectueux conseils. Les parents doivent s'en faire un grave devoir."

Cependant n'aide pas le jeune militaire n'importe quel genre de lettres. Certaines produisent même un effet désastreux que le Padre ne réussit qu'à réparer à moitié.

Que ceux qui restent au foyer se rappellent que leur devoir n'est pas d'aviver le chagrin et l'ennui de ceux qui restent au loin. Le récit de toutes les misères de la famille, les doléances à jet continu, ne sont pas de nature à fortifier les militaires qui ne les soupçonnent déjà que trop et qui restent impuissants à les soulager. Ce sont plutôt des lettres d'affection, toutes joyeuses, qu'il faut écrire à nos soldats.

Si les mères savaient l'influence qu'elles continuent d'exercer sur leur fils, éloigné parfois de plusieurs milliers de milles du foyer, elles se feraient une obligation grave de lui écrire chaque semaine. Que de jeunes gens sont revenus à Dieu après avoir reçu de leur mère l'une de ces lettres affectueuses où transpirait l'amour surnaturel de la maman pour son fils.

L. L.

Protestations justifiées

Le général de Gaulle a protesté auprès de Londres, Washington et Moscou parce que la langue française n'a pas été choisie comme l'une des langues officielles en usage à la Conférence internationale de San-Francisco. On se souvient qu'en 1918 et en 1919, l'anglais et le français étaient sur le même pied. Le Traité de Versailles fut rédigé en deux exemplaires, l'un français, l'autre anglais. Mais, aujourd'hui, on supprime carrément la langue de Molière et de Racine.

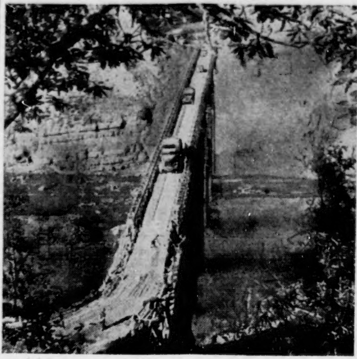
La fin de l'isolationnisme américain constitue-t-elle une raison suffisante pour supprimer une coutume plusieurs fois séculaire? Ou la chute de la France, en 1940, est-elle si profonde qu'elle éclipse la peu glorieuse volte-face des Etats-Unis en 1919? Au fond, la guerre actuelle retombe en grande partie sur l'erreur des Américains. Ils ont tort de ne pas employer cette langue assez subtile pour leur faire sentir ces nuances.

G.-H. D.

LES PATURAGES FERTILES DE LA BIBLE

Le docteur Iowdermilk, ingénieur américain qui a refertilisé la vallée du Tennessee, prétend, après étude approfondie, que la Palestine pourrait être de nouveau le "pays de pâturages fertiles" dont parle la Bible.

UN PONT DE 530 PIEDS



Ce pont Bailey a été jeté près de Valsalva, sur le front de la 5e Armée. Il mesure 530 pieds de longueur, et sa hauteur varie de 70 à 80 pieds. Cette belle construction est l'oeuvre d'une compagnie du génie royal.

Billet du vendredi

LE ROI DE ROME

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Quand Napoléon Ier, empereur déchu, partit pour son premier exil de l'île d'Elbe, son fils Napoléon-François-Joseph Charles, roi de Rome et futur empereur de France, n'avait encore que trois ans. Né le 20 mars 1811, il était fils de Napoléon Bonaparte et de Marie-Louise, archiduchesse et fille de François Ier, empereur d'Autriche. Après son divorce d'avec la créole Joséphine, veuve du vicomte de Beauharnais, qui ne lui avait pas donné d'enfants, Napoléon épouse à Paris Marie-Louise, le 1er avril 1810, dans le Salon Carré du Louvre, transformé en chapelle. Alors au sommet de sa gloire, il devait bientôt commettre les erreurs qui amèneraient sa ruine. L'une fut la tentative d'annexion de l'Espagne, la seconde, l'invasion de la Russie. Un autre facteur allait jouer contre lui: l'alliance des princes allemands. Napoléon considérait son second mariage comme une extraordinaire bonne fortune. Non seulement il attendait de son épouse autrichienne l'héritier désiré depuis si longtemps, mais son union le mettait enfin sur le pied des autres souverains de l'Europe. Son fils, le fils qu'il espérait, ne serait pas que l'enfant d'un caporal corse, proclamé empereur, mais celui aussi d'une princesse authentique. Le mariage de Napoléon et de Marie-Louise comblait les voeux de la France et de l'Autriche. Le comte de Metternich, chancelier de François Ier, y voyait pour son pays la sécurité dont il avait tant besoin. D'autre part Fouché en France, y apercevait le seul moyen de légitimer l'Empire, jugeant que "les institutions nouvelles n'avaient chance de s'enraciner que sur la paix et la durée."

★

Octave Aubry raconte cette histoire et la suite dans son **Roi de Rome**, que l'on réédite à Montréal. (1) Pendant ses dernières années de splendeur, Napoléon ne songe qu'à assurer l'avenir de son fils. Il sent que l'empire ne tient qu'à lui, et que lui mort, disparu, l'enfant peut fort bien ne jamais régner. Pour lui garantir sa couronne, il songe à le faire sacrer dès son jeune âge, en même temps que sa mère. Il va voir le Pape, prisonnier à Fontainebleau, pour le prier de sacrer lui-même son petit Roi. Pie VII accepte d'abord, refuse ensuite par lettre, après consultation des cardinaux. Entre-temps les coalitions se forment contre la France. Même l'Autriche s'unit à la Prusse et à la Russie pour combattre Napoléon. François d'Autriche essaye de se disculper auprès de sa fille, lui écrivant "que la guerre n'a qu'un caractère politique et que son gendre ne sera jamais son ennemi". La chute de l'Aigle suit peu après. Napoléon part pour l'île d'Elbe, cependant que Marie-Louise et son fils entreprennent le long voyage de Vienne. L'Empereur ne reverra plus celui qu'il appelait avec tant de tendresse son petit Roi. Marie-Louise et l'enfant s'installent à Schonbrunn, résidence d'été des empereurs, aux confins de la capitale autrichienne. En 1815, Napoléon quitte l'île d'Elbe et débarque en France, décidé à reprendre son trône et imposer de nouveau ses volontés à l'Europe. Après quelques victoires, il est défait à Waterloo. Il gagne Paris, abdique une seconde fois, se rend aux Anglais à bord du vaisseau **Bellerophon**, ancré à Rochefort. On l'exile à l'île Sainte-Hélène, où il meurt le 21 mai 1821, d'un cancer à l'estomac.

★

Que devient pendant ce temps le fils de celui qui fut si puissant, devant lequel les rois tremblaient? Il grandit peu à peu, en Autriche. Il ne s'appelle plus Napoléon, ni le roi de Rome, mais on lui a imposé le nom de duc de Reichstadt. Son entourage essaye de lui faire oublier son père. Il devient duc autrichen, auquel son grand-père François assigne un rang précis, immédiatement après les princes de la famille de Hapsbourg et les archiducs d'Autriche. Il reçoit comme apanage des domaines de Bohême, mais ne pourra en toucher les revenus, d'environ cinq cent mille francs, qu'à la mort de Marie-Louise. De fait, le jeune duc est un véritable prisonnier. Il ne voit, n'entend, ne lit que ce que l'on veut bien lui permettre. On éloigne de lui tout ce qui rappelle ses origines ou peut réveiller en lui l'amour de la France. Son grand-père craint d'ailleurs que les bonapartistes n'essayent de l'enlever, ou que quelque royaliste exalté ne tente de le tuer. Aussi est-il gardé à vue. On ne lui remet même pas les souvenirs personnels de Napoléon, légués à sa mort. Le jeune duc s'indigne à la fin de l'ignorance où on le laisse des choses de France, et se plongeant dans les livres d'histoire, comparant les témoignages, il revit la légende de son père et rêve de lui ressembler. Extrêmement doué, instruit et bien fait de sa personne, il ne doute pas du rôle qu'il doit jouer un jour. A la suite de nombreux excès, intellectuels et physiques, il tombe malade. Il se soigne mal, n'écoute guère les médecins. Il abuse sans cesse de ses forces, à l'armée, à la chasse, dans les fêtes de la cour. Il succombe finalement à la tuberculose, le 22 juillet 1832, à l'âge de 21 ans.

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

(1) Editions Variétés.

La culture moderne est-elle en péril?

par A. Krzesinski

Tout récemment, le quatrième volume de la collection **Philosophie et Problèmes contemporains** paraissait à Fides. L'ouvrage, le plus important de l'année peut-être, s'intitule **La culture moderne est-elle en péril?** Le titre seul suggère déjà beaucoup. Voilà certes un sujet de la plus brûlante actualité sur lequel on entretient de sombres pronostics dans bien des milieux.

Au début, l'abbé Krzesinski pose l'état de la question: les expressions **culture et civilisation** sont l'objet d'une analyse minutieuse. Parti de là, l'auteur considère la culture et la civilisation modernes; suit un long chapitre sur les traits caractéristiques de la culture matérialiste, le plus intéressant peut-être de tout l'ouvrage, sûrement le meilleur aperçu qui soit sur l'homme moderne. Continuant son étude, l'auteur nous brosse un tableau bien sombre avec **l'état tragique de la culture moderne matérialiste.** L'ouvrage se termine quand même avec une note très optimiste sur le salut de la culture occidentale chrétienne.

C'est à n'en pas douter un des meilleurs ouvrages de l'édition canadienne.

Jean DUPONT.

Volume de 212 pages en vente à Fides et dans toutes les librairies au prix de $1.25 l'exemplaire.
FIDES

Mgr Arthur Béliveau

Au pays de l'Ouest, découvert par de la Vérendrye, il y eut de grands évêques, des évêques savants, des évêques missionnaires au zèle comparable à celui des évangélisateurs des premiers siècles de la chrétienté, des apôtres personnifiant si bien la charité et le dévouement qu'ils ont par leur exemple montré au reste de l'univers jusqu'où dans le bien peuvent aller, pour le service de Dieu, le savoir allié à une loi intelligente.

Nul d'entre eux cependant ne dépassa Son Excellence Mgr Arthur Béliveau archevêque de St-Boniface, au Manitoba, dans l'effort entrepris pour garder canadienne sa province d'adoption, le Manitoba; nul ne fit plus pour régler dans le sens canadien et pour le plus grand bien économique de la collectivité canadienne le problème de la population des provinces de l'Ouest canadien.

C'est que Mgr Béliveau a toujours tenu compte des droits acquis par les descendants des découvreurs de l'Ouest, et des premiers pionniers des Prairies.

Rien de surprenant.

Né de parents acadiens, descendants des déportés de 1755, Mgr Béliveau a vu le jour dans la région des Trois-Rivières. Ses parents allèrent s'établir dans l'Ouest alors qu'il était tout jeune. Il étudia au Collège de St-Boniface. Ayant pris la soutane, il alla au grand Séminaire de Montréal, fut reçu prêtre à Louiseville par Mgr Laflèche et ensuite fit un stage d'études à Rome.

Le successeur de Mgr Langevin avait été à même d'observer la transformation de ce pays canadien en une contrée cosmopolite, à la population ressemblant à une véritable salade russe, composée d'éléments hétérogènes n'ayant rien de canadien, ne s'intéressant nullement d'ailleurs à étudier l'histoire canadienne, et laissant après elle un relent d'insubordination, voire de récolte contre les droits des premiers occupants du sol.

Jeune, il avait assisté, témoin indigné, au reniement de la foi jurée, aux tentatives de corruption, au vol des terres au dépouillement des biens d'un peuple pour le bénéfice d'étrangers, à la spoliation des droits les plus sacrés. Cela ne fut pas sans influer sur son âme et imprima à son caractère une clairvoyance et une ténacité qui en firent un chef d'une valeur exceptionnelle.

On cite de lui maints mots qui firent image, entre autres, celle-ci: "Vous voulez du français, mettez-en!"

Dénué de tout fanatisme, il voyait tout avec un grand esprit de justice. Parce que patriote certain de la valeur incontestable des droits des siens, il était tolérant; et, une fois les droits des Canadiens reconnus et respectés, il était prêt à aider les autres dans toute la mesure de ses moyens.

Il s'intéressait beaucoup à la colonisation canadienne, parce qu'il savait que si les Canadiens ont au pays de l'Ouest les premiers droits, cela implique qu'ils ont de ce fait les premières obligations, et la plus importante de ces obligations, croyait-il, c'est la prise de possession du sol et son développement agricole par les fils des pionniers canadiens.

Très large d'esprit il voulait bien que la colonisation se fasse sur les terres arables encore incultes de son diocèse, mais il avait l'habitude de dire: "Toute famille qui nous vient à l'ouest des Grands Lacs est une aide et une force nécessaire pour le développement de l'Ouest canadien. Aussi, chez lui, les missionnaires-colonisateurs de tous les autres diocèses de l'Ouest, étaient-ils reçus avec plaisir et aidés à l'occasion.

Prêchant d'exemple, il fallait le voir il y a quelque 25 ans recevant lui-même des familles arrivantes et voulant se placer dans une paroisse canadienne, les transporter dans son "Ford", qu'il conduisait lui-même, leur montrer les fermes vacantes des diverses paroisses longeant la rivière Rouge, les aider de toutes façons pour qu'elles se fixent au pays et s'organisent pour réussir leur entreprise.

Aussi, sous son impulsion l'emprise canadienne se faisait-elle plus marquée, plus intense. Dans une compilation que l'archevêque de St-Boniface faisait faire tous les ans sur le développement agricole, on pouvait constater une progression constante de l'étendue des terres mises en culture. C'est ce qui explique qu'au Congrès de Colonisation de l'A.C.J.C. à Chicoutimi en 1919, le rapport qui en somme fut le clou du Congrès ce fut celui que Mgr Béliveau avait chargé un modeste fonctionnaire fédéral de lire au Congrès, démontrant l'avance de la colonisation canadienne dans les pays de l'Ouest, plus spécialement au Manitoba. Et pour des années, sous l'impulsion d'un tel chef, la colonisation continua de progresser à travers les Prairies.

Au printemps de 1931, nous étions au commencement d'une crise économique qui devait durer quelque dix ans, une crise d'une telle intensité que dans la seule ville de Montréal plus de quarante mille familles, en grande partie venues des campagnes, n'avaient rien à manger, rien pour se vêtir et nul abri, si ce n'est ce qui fut fourni par la charité privée et la charité étatisée.

Ces milliers de familles avaient intérêt de retourner à la terre; des milliers d'autres familles encore dans les campagnes agricoles avaient intérêt à rester attachées au sol où elles pouvaient récolter de quoi pour manger tous les jours de l'année, couper du bois pour se chauffer, demeurer dans un abri plus confortable que les taudis de la ville, et produire des tissus pour se vêtir convenablement.

Cependant, la colonisation cessa presque complètement dans les pays de l'Ouest. Quelques-unes des meilleures terres du monde, veuves de la caresse des labours, retournèrent en friche, cependant que dans des milliers de familles on manquait de pain, de beurre et de viande.

Quand on revisite diverses régions de l'Ouest canadien il faut bien se rendre compte malgré soi que le climat optimiste qui y régnait s'est changé en une température déprimante, trop souvent. L'Ouest possède les meilleures terres de l'Amérique du Nord. C'est admis. D'ailleurs si on l'oubliait il ne manquerait pas de gens pour nous le rappeler. Ce qu'il y a d'étrange, c'est que ceux qui vivent dans ce pays, ceux qui mieux que les autres en connaissent la valeur agricole, ne s'organisent pas pour y établir leurs enfants.

Là-bas tout aussi bien que dans l'Est la famille est nombreuse, et avec l'augmentation naturelle de la population devrait proportionnellement s'agrandir l'emprise des terres. Cependant dans bien des paroisses c'est le contraire qui se produit.

Quand un grand chef disparaît, fût-ce pour cause de mauvaise santé, tant de choses tombent avec lui, nous apprend l'histoire de la colonisation et de la résistance canadienne aux pays de l'Ouest.

Doué d'une énergie peu commune et d'une capacité de travail qui dépassait celle des plus robustes, Mgr Béliveau outrepassa ses forces, et un jour tragique la paralysie le guetta. Par ses travaux, par l'élan qu'il imprima à ses concitoyens pour l'emprise des terres, par la reconnaissance de nos droits, pour l'ouverture de nouvelles paroisses, il a grandement mérité la reconnaissance de tous ses concitoyens.

J.-Ernest LAFORCE.

Grandes Unités Scolaires

Par FRANK GEREIN, D.D.

(Deuxième article)

La doctrine catholique en matière d'éducation

Par définition même, l'éducation consiste à développer les diverses facultés de l'homme et à le préparer pour la vie. Mais l'homme n'a pas que cette vie, où le bonheur pur et sans alliage ne peut être atteint. L'éducation doit donc être chrétienne, visant à un harmonieux développement des facultés, qui permettra à l'homme d'atteindre le bonheur parfait dans la possession même de Dieu.

L'éducation doit donc s'appliquer à développer les facultés morales, intellectuelles et physiques de la nature humaine. Seule cette double formation de l'âme et du corps nous donnera l'"homme complet". L'âme à son tour possède deux facultés dominantes: l'intelligence qui perçoit la vérité; la volonté qui s'attache à la poursuite du vrai.

L'éducation chrétienne, d'une part nourrit l'esprit de renseignements, de faits et de données; masi d'autre part, elle donne à l'âme le désir et l'habitude de se bien servir de tout cet acquis, de façon qu'en définitive l'homme puisse atteindre sa fin dernière. La saine éducation n'est pas un simple entraînement intellectuel; elle comporte nécessairement un développement moral, la formation du caractère et des habitudes de vertu. Seule la religion, lorsqu'elle constitue une partie intégrante de cette éducation, peut fournir l'apport moral Sans religion, l'éducation serait défectueuse, incomplète, monstrueuse.

Beaucoup trop d'éducateurs modernes minimisent ou même nient tout simplement cette nécessité de la culture de l'âme. Quelques-uns suivent l'école matérialiste d'Horace K. Mann, n'admettant pas Dieu, la conscience et la religion dans l'éducation. D'autres patronnent l'éducation laïque, neutre ou non-confessionnelle. Ces formes n'en sont pas moins l'équivalent de l'exclusion de Dieu et de la religion; elles préparent nécessairement au scepticisme, au mépris, et même à l'opposition à toute religion et, conséquemment, à tout développement moral. La populaire et moderne Ecole progressive (Progressive School) du Dr John Dewey et de ses collègues au Teacher's College de l'Université de Columbia, déjà si répandue dans toute l'Amérique, enlève toute interdiction pour s'en tenir à la respectabilité; elle ne produit que des obstinés et des égoïstes, détruisant ainsi toute obéissance et toute discipline, pour promouvoir les deux grandes erreurs modernes: naturalisme et indifférentisme. Il y a deux ans, l'association d'éducation américaine, ouvrant enfin les yeux, demanda d'abandonner cette fameuse méthode d'enseignement "Activity Program", importée de Moscou où Lénine l'avait introduite.

Est-ce donc étonnant de voir l'Eglise catholique s'intéresser à l'éducation, lorsque nous voyons tant d'erreurs et d'influences néfastes qui menacent de fausser la conscience de nos enfants. La prétention que l'école du dimanche, "Sunday School", pourrait suffire à compléter cette éducation, est du même coup l'aveu implicite que tous ces systèmes d'éducation sont inadéquats. En fait, l'école du dimanche, même à supposer que tous les enfants y assistent, ne suffirait pas à enrayer l'effet corrosif de cet enseignement athée et de tous ces préjugés dont on aurait bourré le crâne de l'enfant durant la semaine. Mais, en raison de la désagrégation de tant d'églises, l'ignorance religieuse est de plus en plus commune, la religion est bannie de la vie publique et sociale, elle est reléguée à la vie privée; et d'une façon presque imperceptible la société glisse vers l'abîme de l'incroyance et vers un déluge de crimes et d'immoralités. Au témoignage de l'association d'éducation américaine, on pourrait joindre le témoignage de centaines d'éducateurs modernes éminents pour signaler l'importance et le besoin de la religion qui constitue une partie intégrante de l'éducation.

De qui relève l'éducation?

L'éducation ne relève pas seulement du domaine individuel, mais aussi du domaine social, car elle doit former de bons citoyens pour la société. Or il y a trois espèces de sociétés, distinctes mais non opposées. Deux sont d'ordre naturel: la famille et l'Etat; une troisième est d'ordre surnaturel: l'Eglise.

1.—La famille. Les parents sont des co-créateurs et ils tiennent de Dieu la mission de veiller sur leurs enfants. En conséquence, la société familiale est antérieure à l'Etat, et ses droits ont aussi une priorité naturelle sur les droits de l'Etat. Les parents, d'après leur divine mission, façonnent le coeur, l'esprit et l'âme des enfants alors qu'ils sont plus jeunes et plus impressionnables. Mais lorsque l'enfant est plus développé, vers l'âge de sept ans, les parents n'ont plus, en règle générale, ni le temps, ni la capacité de lui fournir l'instruction spéciale et technique qu'il requiert.

2.—L'Etat. Les droits de l'Etat en matière d'éducation sont uniquement auxiliaires et complémentaires. Il lui revient d'appuyer et de soutenir les efforts des parents, puisque son devoir fondamental est de veiller au bien commun. Il doit pourvoir aux écoles, à l'argent, à l'hygiène; procurer le nécessaire à l'enseignement; exercer une surveillance. Il forme des instituteurs et juge de leurs aptitudes. Alors les parents délèguent les instituteurs, qui au nom et de par l'autorité des parents, poursuivent et parachèvent l'éducation commencée à la maison. L'éducateur agit donc au nom des parents, et le rôle de l'Etat doit se borner à juger des aptitudes du professeur. C'est pourquoi, les droits de l'état, s'ils sont indispensables à notre éducation moderne, n'en sont pas moins subordonnés aux droits des parents.

Dès que les parents négligent leur devoir l'Etat en souffre; c'est pourquoi il a le droit de se servir de la force contre eux.

Il y a malheureusement certains éducateurs aujourd'hui qui soutiennent que l'Etat, en matière d'éducation, doit jouir d'un contrôle complet, exclusif et quasi autocratique. C'est une dangereuse erreur qui autoriserait l'Etat à légiférer à l'encontre des droits antérieurs, naturels et inaliénables des parents. Ce serait aussi la justification de la coutume nazie et communiste de se servir de l'école comme moyen de propagande. L'éducation deviendrait le monopole de l'Etat, au détriment de la liberté individuelle et du droit des parents; elle ne serait plus qu'un instrument politique apte à violer la conscience des parents et des enfants.

L'honorable W. S. Lloyd, mi-

[Suite à la septième page]

SAINT-BONIFACE

A la cathédrale

Semaine Sainte

Les offices de la Semaine Sainte ont été suivis avec beaucoup de zèle par une foule considérable. Jeudi Saint il y eut un grand nombre de communions et les paroissiens se sont montrés empressés pour venir adorer le Saint-Sacrement durant la journée et la nuit de jeudi à vendredi. S. Exc. Mgr le Coadjuteur a chanté la messe de Jeudi Saint, du Samedi Saint et celle du dimanche de Pâques.

Vêtements liturgiques

Les vêtements dont on s'est servi pour la messe pontificale le Jeudi Saint ont été confectionnés au Manitoba. Le matériel (fil et soie) a été fait sur le métier par un groupe de dames à Letellier qui ont confectionné 175 verges de tissu. Il y a un ensemble complet fait de sept chapes, 13 chasubles, 10 dalmatiques, 8 tuniques avec un voile huméral et un grémial. L'assortiment complet a coûté bien peu, le travail ayant été fait gratuitement. Une fois le matériel tissé les dames et les religieuses de l'Oeuvre des Tabernacles ont fait la confection. Ajoutons que S. Exc. Mgr l'archevêque coadjuteur avait reçu plusieurs dons pour payer le matériel. On fera d'ici quelques semaines un ensemble de couleur rouge qui comprendra 7 chapes, 3 chasubles, 3 dalmatiques, une tunique avec un voile huméral et un grémial.

Prédication

La prédication durant la semaine sainte a été faite par les RR.PP. Leduc et Reed, O.P., qui ont prêché la retraite paroissiale. Ils sont repartis pour l'Est dimanche soir.

L'objectif du VIIIe Emprunt de la Victorie, qui s'ouvrira en juin, est fixé à un milliard et demi... soit une moyenne approximative de $125. par tête.

Chapelle Ste-Marie

Les communions ont été nombreuses à la chapelle le jour de Pâques.

L'autel et le sanctuaire étaient décorés de fleurs naturelles offertes par Mmes M. Parenteau et O. Morier.

M. le desservant a prêché sur la Résurrection du Christ et sur les motifs qui doivent inspirer notre foi.

La chorale a rendu la messe en "U Majeur", de A. Diericx. Mlle B. Dubreuil accompagnait à l'orgue.

• • •

Une dame bienfaitrice, qui désire garder l'anonymat, a donné à la chapelle un beau lampionnaire d'une valeur de $25.00. M. le desservant l'a remerciée en chaire et les paroissiens de Ste-Marie sont heureux de lui exprimer par la voix du journal leur profonde gratitude.

• • •

Les élèves de notre école ont congé cette semaine; leurs institutrices assistent aux conférences pédagogiques de St-Boniface.

La secrétaire du comité.

Comité des oeuvres paroissiales

L'assemblée mensuelle de toutes les dames de la paroisse aura lieu le mardi 10 avril, à 2 h. 30, au local 200, avenue Provencher. On distribuera à celles qui le désirent du travail pour la Croix-Rouge. On espère qu'il y aura une nombreuse assistance.

• • •

Comme nous l'avons annoncé la semaine dernière, le service de récupération (Salvage Corps) est à s'organiser pour le 10 avril à midi. Les enfants d'école ont prêté leur concours en apportant dans leur famille une liste de tout ce qui est en demande par le "Salvage Corps". On espère que cette liste sera lue attentivement. L'on pourra se rendre compte que chaque famille possède en grande majorité tout ce qui est en demande. Les dames capitaines de district ont donné aussi de leur temps libre pour distribuer ces listes. Donc chacune doit être à l'oeuvre et préparer ces paquets, et les déposer sur les boulevards à la date indiquée plus haut.

Si toutefois certaines familles n'avaient pas reçu de ces listes, on pourra référer au journal **La Liberté et le Patriote** en lisant l'article au sujet du "Salvage Corps", ou bien en s'adressant à 165, rue Masson (téléphone 205 962).

On espère faire de cette campagne un succès qui dépassera notre objectif.

Mme J.-A. LANE.

Deuxième séance du concours de chant

La deuxième séance d'essai des chanteurs et chanteuses aura lieu au Collège demain soir à 8 h. 15 devant les membres du jury et un groupe d'élèves.

Les candidats du premier concours sont priés de se présenter de nouveau de même que toutes les personnes qui n'ont pu participer au premier concert.

Les concurrents et concurrentes, qu'ils soient inscrits ou non, voudront bien se rendre au Collège demain soir et s'adresser à M. Marius Benoist.

POUR LA CAPTURE DE ROATTA

ROME—Le sergent Stuart W. Mathes, un soldat américain, a offert par l'entremise des journalistes la somme de 2,000,000 de lires ($20,000) pour la capture du général Mario Roatta, qui s'est enfui, comme on lui faisait son procès comme criminel de guerre.

Blessé



Le soldat Joseph-Charles Laflamme, fils de Mme Mary-E. Laflamme, de 205, rue Horace, St-Boniface, a été blessé au combat. Le soldat Laflamme est né à St-Boniface et il fit ses études à l'Ecole Provencher. Il s'enrôla au mois de mars 1943 et fut envoyé outre-mer au mois de juin 1943. Il faisait partie des "Queen's Own Cameron Highlanders" quand il fut blessé.

Radio-Saint-Boniface

Les Directeurs de Radio-Saint-Boniface ont décidé de faire l'achat du local des Scouts situé sur la rue Aulneau, à St-Boniface. Tous connaissent cet emplacement historique: c'est le reste du vieux Collège de St-Boniface après l'incendie tragique; c'est la petite chapelle des Martyrs Canadiens, aménagée dans ce local à la suite du sinistre; c'est enfin le local des Scouts. Nos jeunes amis les Scouts et leur dévoué aumônier, M. l'abbé Adélard Couture, font un sacrifice en nous livrant le local où ils ont passé des jours si heureux. Pour nous c'est une aubaine extraordinaire et providentielle. Le local sera refait et divisé en studios, chambres d'attente, etc. Notre ingénieur, M. McLoughlin, a fait deux plans qui ont été soumis aux directeurs. Il y a là assez d'espace; la bâtisse est en excellente condition; l'endroit est central et nous pourrons agrandir au besoin. Les travaux préliminaires vont commencer aussitôt que possible. Nos remerciements sincères à M. Couture et à ses scouts qui ont conservé cette bâtisse en si bel état et font ce sacrifice avec tant de gentillesse et de bonne volonté.

Achat du terrain

Le Comité et les directeurs ont fait le demande voulue auprès du conseil de St-Vital pour l'achat d'un terrain de 8 acres sur le chemin Ste-Anne. Nous aurons la réponse d'ici quelques jours. Il s'agit du terrain pour y édifier le poste transmetteur.

CKSB

Nous recevons d'Ottawa la nouvelle que les lettres CKSB ont été acceptées et retenues pour le poste nouveau.

Réunion mensuelle

Il a été décidé que les directeurs se réuniraient tous les mois, préférablement au commencement du mois. A ces réunions les différents comités soumettront leurs rapports. Voici les comités qui sont actuellement organisés: Comité de construction (président, M. Roland Couture); comité de publicité (président, M. le dentiste Paul-Emile La Flèche); comité pour la recherche de talents (président, M. René Dussault); comité de perception (président, M. Joseph Mireault).

Secrétariat et trésorerie

A l'assemblée de cette semaine (mardi soir dernier) ces différents comités ont présenté des rapports extrêmement intéressants. On conçoit la somme de besogne que va requérir la mise en opération du poste. Tout de même tout va bien et les directeurs sont grandement encouragés.

Baptêmes

Le 4 mars — Joseph-Cyrille-Raymond, né le 27 février, fils de Noé Rémillard et de Pearl Daniel. Parrain et marraine, M. et Mme Léon Laurin.

Le 4 mars—Gloria-Marie-Thérèse-Dolorès, née le 20 février, fille de Dangeville Gosselin et de Cécile Gauthier. Parrain, Aimé Gosselin; marraine, Thérèse Gosselin.

Le 4 mars — Roland-Louis-Octave-Joseph, né le 22 février, fils d'Octave Tétrault et d'Yvonne Trudel. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Trudel.

Le 11 mars — Joseph-Noël-Alphonse, né le 26 février, fils d'Arthur Olivier et de Dina Girard. Parrain, Noël Girard; marraine, Roma Girard.

Le 11 mars — Alain-Emile-Joseph-Maurice, né le 28 février, fils de Benoît Ragot et de Rosalie Chabidon. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Chabidon.

Le 11 mars — Marie-Annette-Simone, née le 6 mars, fille de Georges Guilbault et de Rolande Hébert. Parrain et marraine, M. Mme Joseph Hébert.

Le 14 mars — Robert-Herbert, né le 5 mars, fils d'Herbert Jones et de Juliette Martel. Parrain, André Martel; marraine, Rolande Dufault.

Le 14 mars—Marie-Lina-Doris, née le 7 mars, fille de Roméo Proulx et de Florence Champagne. Parrain, Antonin Champagne; marraine, Lina Marcoux.

Le 15 mars—Marcel-Gérard, né le 5 mars, fils de Léon Fontaine et de Rita Bergeron. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Bergeron.

Le 16 mars — Joseph-Albert-Marcel, né le 7 mars, fils d'Antonio Gagnon et de Florentine Bourcier. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Delorme.

Le 18 mars — Joseph-Richard-Denis, né le 7 mars, fils de Georges Burns et de Donalda McDonald. Parrain et marraine, M. et Mme Amédée McDonald.

Le 18 mars — Marie-Denise-Rachel, née le 6 mars, fille de Wilfrid Gauthier et d'Antoinette Filion. Parrain et marraine, M. et Mme Rosaire Fontaine.

Le 18 mars — Joseph-Paul, né le 9 mars, fils de Bénoni Cyr et de Juliette Guichon. Parrain, Maurice Cyr; marraine, Rita Cyr.

Le 25 mars — Joseph-Marcien-Richard, né le 22 mars, fils d'Albert Leblanc et d'Emérence Lussier. Parrain, Claude Leblanc; marraine, Hélène Leblanc.

Le 25 mars — Paul-William-Joseph, né le 17 mars, fils de Rene Levasseur et d'Alice Pelletier. Parrain, William-Joseph Levasseur; marraine, Mme Albert Pelletier.

Le 25 mars — Mary-Patricia-Gail, née le 10 janvier, fille de Ferdinand-Jean Mager et de Madeleine-Léonie Fouchard. Parrain et marraine, M. et Mme Camille Verplaeste.

AMBASSADEUR ITALIEN EN FRANCE

ROME—M. Giuseppe Saragat, socialiste et ancien exilé, vient d'être nommé ambassadeur italien en France.

Le ministre des affaires étrangères recevait, ces jours derniers, la nouvelle de l'acceptation de Saragat par le gouvernement français. Saragat était retourné en Italie après la chute du gouvernement de Mussolini.

Vêtements sacerdotaux tissés et confectionnés au Manitoba

M. l'abbé A. d'Eschambault a organisé dans nos paroisses depuis quelques années des cours de tissage dirigés par des religieuses spécialisées dans cet art. Plusieurs sont maintenant très habiles dans cet artisanat domestique. Les fidèles qui ont assisté à la consécration des Saintes Huiles le jeudi saint et à la messe pontificale le jour de Pâques ont pu admirer la belle soie blanche que des personnes charitables de Letellier nous ont tissée l'hiver dernier. L'Oeuvre des Tabernacles du diocèse avait assumé de procurer au diocèse 7 chapes, 13 chasubles amples, 10 dalmatiques, 8 tuniques, un voile huméral et un grémial. Les communautés religieuses de femmes de notre diocèse ainsi que l'Oeuvre des Tabernacles se sont chargées de la confection de ces vêtements, que nous utiliserons à la cathédrale aux fêtes solennelles et dans le diocèse, en certaines occasions spéciales.

Je tiens à exprimer ma reconnaissance aux prêtres, aux religieux, aux religieuses et aux laïques qui par leur offrande ont défrayé le coût du matériel. Des spécialistes dans ce métier ont évalué à plus de $2,000 ce cadeau que nous venons de recevoir. Le vestiaire de la cathédrale s'enrichira bientôt de toute une série de vêtements rouges que des religieuses de Ste-Agathe sont actuellement à tisser sur leur métier. Nous espérons posséder un jour une série de toutes les couleurs liturgiques de ces vêtements amples qui reviennent à l'honneur depuis le renouveau liturgique des dernières années. Ceux qui nous ont procuré ces beaux vêtements sacerdotaux qui serviront au culte divin ont la certitude d'avoir aidé à glorifier le bon Dieu qui est le seul à pouvoir donner une juste récompense.

✠ Georges CABANA,
arch. coad. de St-Boniface.

Retraites fermées

9 au 13 avril—Prêtres et religieux, par le R. P. Scheffer, O.M.I., supérieur du Scolasticat des Oblats, Lebret, Sask.

13 au 16 avril—Elèves du couvent de St-Norbert.

16 au 20 avril — Filles. R. P. Jobin, O.M.I.

20 au 23 avril—Filles de Holy Cross. R. P. Samaan, S.J.

23 au 27 avril—Hommes et jeunes gens. L. Blais, prêtre.

30 avril au 4 mai—Femmes mariées. L. Blais, prêtre.

Décès

M. LOUIS NADON

M. Louis Nadon, de 198, rue Barrie, Norwood, est décédé à l'Hospice Taché, à l'âge de 83 ans. Il naquit dans la province de Québec et avait résidé dans le district de Winnipeg pendant 68 ans.

Le service funèbre fut célébré le mardi 3 avril, à 8 h. 15, dans l'église du Sacré-Coeur.

Réception en l'honneur des membres de la Chambre

Chaque année, depuis déjà cinq ou six ans, la Société St-Jean-Baptiste et le Cercle Ouvrier organisent une réception unique en son genre pour les membres de la Chambre, les employés du Service civil et un groupe d'hommes d'affaires de Winnipeg. Ces réceptions sont devenues une tradition et sont extrêmement populaires. De fait elles croissent en popularité et en éclat.

Le mercredi 22 mars avait lieu au Cercle Ouvrier cette réception annuelle. M. Théobald Hébert, échevin et figure bien connue, en était l'organisateur et agissait comme maître de cérémonies. Près de 300 convives avaient répondu à l'invitation de M. Hébert et de la St-Jean-Baptiste: du côté anglo-saxon, les ministres, les députés et les chefs des divers départements; du côté franco-canadien, nos propres députés, les employés et les hommes d'affaires et plusieurs membres du clergé et des professions.

M. Henri d'Eschambault, président de la St-Jean-Baptiste, souhaita la bienvenue aux visiteurs. S. Exc. Mgr Cabana offrit lui aussi l'hospitalité de St-Boniface aux distingués visiteurs. Le lieutenant-gouverneur fut ensuite invité à parler et Son Honneur dit tout le plaisir qu'il ressentait de se trouver à St-Boniface dans des circonstances aussi agréables. L'hon. M. Garson, premier ministre, invité à prendre la parole, fit l'historique de St-Boniface, de ses institutions, parlant surtout des débuts et des sacrifices consentis par les nôtres en éducation. Il rendit un éloge ému à ces pionniers dans la foi et la civilisation. M. Garson fit preuve de profondes connaissances historiques. Il fut écouté et suivi avec beaucoup de satisfaction par tous les assistants. Son Honneur le maire G. MacLean ajouta quelques mots de bienvenue et de souhaits. M. Henri d'Eschambault remercia les participants.

Il y eut des rafraichissements de servis; la soirée permit à une foule de gens de se mieux connaître ou encore de renouer d'anciennes connaissances. On ne saurait dire tout le bien qui découle de ces réunions, au sein desquelles des gens de race et de mentalité différentes, fraternisent et se rencontrent, ne serait-ce que pour quelques moments. Nous sommes heureux de souligner le fait, d'en féliciter M. Hébert et les officiers de la St-Jean-Baptiste. Espérons que cette tradition déjà bien populaire chez nous se continuera. On remarquait à cette réunion à peu près tous les ministres du cabinet et les députés, les sous-ministres et les principaux chefs de bureaux ainsi qu'un grand nombre d'hommes d'affaires des deux villes.

Petites Notes

Le sergent de section Léo Turenne, qui était stationné à Torbay, Terre-Neuve, est rendu à son nouveau poste, Patricia Bay, C.B., après avoir passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme J.-E. Turenne.

• • •

Le matelot Arthur Bourdon, de la marine canadienne, fils de M. et Mme J.-A. Bourdon, de 219, rue Marion, Norwood, a annoncé à ses parents son arrivée outre-mer.

Un autre fils de M. et Mme Bourdon, le matelot breveté Henri, de la marine canadienne, sert outre-mer depuis un an et demi.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

Quelques films à l'affiche cette semaine

Thunderhead	I
Keys of the Kingdom	I
Lake Placid Serenade	I
The Sea Hawk	I
Sunday Dinner for a Soldier	I
Music for Millions	II
Can't Help Singing	II
Circumstancial Evidence	II
Laura	II
A Star Is Born	III

I.—N'offre aucun danger pour le public en général
II.—Ne convient qu'aux adultes
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

Les pertes des E.-U. s'élèvent à 900,000

WASHINGTON—Les pertes américaines depuis que les Etats-Unis sont entrés dans la guerre atteignaient le chiffre de 900,000.

L'armée a perdu 780,043 hommes. Les derniers rapports de la marine ajoutent aux pertes de l'armée 92,819, ce qui porte le total à 872,862. C'est là une augmentation de 13,275 sur les chiffres de la semaine précédente.

Le secrétaire de la guerre Stimson a dit que le total des pertes de l'armée était basé sur la compilation des noms individuels reçus ici jusqu'au 21 mars et indique bien les développements sur les divers fronts actuels, jusqu'à la fin de février et au commencement de mars.

Elections au Collège

De nouveau, les élections sont passées par le Collège. Cette fois-ci, c'était pour élire un conseil de la récréation pour les trois derniers mois de l'année. Se sont présentés à la présidence, MM. H. Lemoine et R. Bélanger; à la vice-présidence, MM. A. Van Belleghem, F. Vincent, G. Lavergne et D. Lambert; enfin, au secrétariat, L. Fréchette, G. Caron et G. Lane. Pendant quatre jours, plus de cent harangues furent prononcées au sujet de ces candidats éminents. De nombreuses caricatures politiques ornèrent le mur de la récréation. On ne parlait plus que d'élection, si bien qu'on a presque oublié les vacances prochaines! Rareté de la vie collégiale! Petits et grands se débattent tour à tour sur la tribune et essayent de convaincre l'auditoire tapageur en faveur d'un candidat préféré.

Lundi soir, dans la salle académique, les candidats prononcèrent leurs discours. Vraie leçon d'éloquence! Beau couronnement d'une magnifique campagne électorale. Le lendemain midi, le 27, externes et pensionnaires déposent leur vote. Le soir, à 7 h. 30 précises, M. J. Lagassé, secrétaire sortant de charge et officier-rapporteur, monte sur le perron à l'arrière du Collège devant une assistance anxieuse. La lutte avait été si chaude qu'il était impossible de déterminer d'avance les gagnants, avec certitude. Enfin M. Lagassé donna le résultat: A la présidence était élu M. Henri Lemoine; à la vice-présidence, M. Albert Van Belleghem; au secrétariat, M. Gilles Lane. Les longs applaudissements et les manifestations bruyantes qui suivirent donnent lieu de croire que les électeurs sont satisfaits des résultats. Donc, le calme étant revenu à la récréation, espérons que le nouveau conseil saura la rendre intéressante, active et gaie.

Gilles LANE,
secrétaire

Le quart d'heure de la Survivance française à Radio-Canada

La prochaine émission du quart d'heure mensuel du Comité de la Survivance Française à Radio-Canada aura lieu le samedi 7 avril 1945, de 5 h. à 5 h. 15 p.m. Le conférencier invité pour cette émission sera Mgr Philippe Perrier, P.A., Vicaire Général de l'Archidiocèse de Montréal. Le distingué conférencier parlera des Franco-Canadiens de l'Ouest.

Cette causerie sera irradiée de Montréal (CBF) et diffusée sur tous les postes du réseau français de Radio-Canada ainsi que sur le poste à ondes courtes: CBFW, CBFX.

Le Comité de la Survivance invite tous nos compatriotes de langue française du Canada et des Etats-Unis à être aux écoutes le 7 avril, à 5 h. du soir, pour cette causerie.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

N.-D. de Lourdes

Visite du Consul de France

Le 25 mars, nous recevions la visite de M. le Consul Pierre-Adigard des Gautries. A cette occasion, notre salle paroissiale se remplit à pleine capacité, en dépit des mauvais chemins. Le R. P. A. Champagne, curé de Notre-Dame de Lourdes, souhaita la bienvenue à notre distingué visiteur et, dans une très substantielle adresse, présenta l'hommage de ses paroissiens. Les concurrents du Festival offrirent à M. le Consul leur programme artistique qui fut goûté par notre charmant visiteur, qui exprima aux jeunes artistes de délicats remerciements. Puis M. le docteur Galliot, en phrases lapidaires, sut apprécier l'honneur de cette sympathique visite de M. le Consul. M. des Gautries fut touché de cette réception cordiale et, dans un discours plein de patriotisme, expliqua la situation politique de la France, fournit des renseignements susceptibles d'éclairer sur les faits et gestes du Gouvernement Provisoire actuel, sur la liberté en particulier et sur les droits rendus aux ordres religieux et au clergé. "Soyons unis!" résume le texte du discours bienveillant de M. le Consul à tous les patriotes. Une collecte en faveur de la Croix-Rouge, destinée à la France souffrante, fut faite spontanément et rapporta près de quatre-vingt dollars.

M. le Consul dut prolonger son séjour parmi nous et fut l'hôte de M. le docteur Galliot.

Nous souhaitons à M. des Gautries une fructueuse carrière, comme Consul de France en notre Ouest Canadien.

Décédé



Le soldat Albert-J. Samson, fils de M. et Mme N. Samson, de Piney, Man., est décédé récemment dans un camp de prisonniers à Tokyo. Le soldat Samson s'enrôla dans les "Winnipeg Grenadiers" en 1939 et fit du service à la Jamaïque et à Hong-Kong.

St-François-Xavier

M. et Mme C.-M. Préfontaine sont de retour de Lebret, Sask., où ils ont visité leurs parents.

• • •

L'officier-pilote Wilfrid Bouvier, fils de M. et Mme Alcide Bouvier, de Montréal, a passé quelques jours de vacances chez Mme C.-M. Préfontaine. Il est de retour au pays après un an et demi de service outre-mer.

• • •

Mme E. Abernot est actuellement en visite chez sa mère, Mme G. Préfontaine.

Baptême

Le 1er avril fut baptisé Joseph-Luc Régnier, fils de Léopold Régnier et Cécile Aquin, né le 21 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Laurier Régnier, de Winnipeg.

Laurier

Un de nos soldats, Marcel Pagès, est revenu d'outre-mer après cinq années d'absence. Revenu directement du front d'Italie où il a été blessé deux fois, malgré ces longues années en service actif et loin des siens, Marcel est revenu en bonne santé, avec un moral excellent et tout heureux de se retrouver parmi sa famille et ses amis. Après un congé d'un mois, il restera en service au Canada. On était tout heureux de le revoir.

• • •

Le R. P. Hilaire Gagné, O.M.I., professeur au Scolasticat de Lebret, est venu aider M. le curé pour le dimanche des Rameaux, la Semaine Sainte et la fête de Pâques. Le Révérend Père n'est pas un inconnu parmi nous car à plusieurs reprises il a déjà apporté à notre curé son aide précieuse. Nous espérons le revoir encore, car il laisse parmi nous un excellent souvenir.

• • •

Mme Marie Pickering et son bébé viennent d'arriver pour un séjour de quelques mois chez ses parents, M. et Mme H. Gamache. Mlle Cécile Gamache est aussi en visite dans sa famille pour plusieurs jours.

• • •

Etaient aussi en visite dans leurs familles à l'occasion de la fête de Pâques: Mlles Clara Hébert, du C.W.A.C., Marie-L. Lavoie, L. Van Humbeck, M. Robert Lapointe, M. et Mme Louis Molgat et leurs deux enfants, et Mlle Madeleine Pennarun, de Kergwenan.

Blessé



Le soldat Arthur Nault, fils de M. et Mme Louis Nault, de Broad Valley, Man., a été dangereusement blessé alors qu'il était au combat en Hollande. Le soldat Nault s'enrôla au mois de mai 1942. Il fit 6 mois de service à Kiska avant d'aller outre-mer au mois de mai 1942.

Aubigny

Mme Alfred Blais, de Victoriaville, P.Q., est en visite chez son frère, M. l'abbé Z. Garand. Elle est accompagnée de son fils, M. l'abbé Armand Blais, professeur au Séminaire de Nicolet. Nous apprenons avec plaisir que ces distingués visiteurs seront parmi nous pour quelques mois. Nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue et un heureux séjour à Winnipeg.

• • •

Mme Wilfrid Perreault est de retour dans sa famille, après un long séjour à l'hôpital. Nous lui souhaitons meilleure santé.

• • •

Les soldats Arthur Clément, Paul St-Onge, Noël Roy, Maurice Kenny et Frédéric Perreault sont rendus outre-mer, d'après une dépêche reçue par leurs parents.

• • •

Le soldat Emilien Chartier était en visite chez ses parents, M. et Mme Noel Chartier, ces jours derniers.

Tableau d'honneur pour l'école Bourret

Grade IV — Raymond Robert, Norbert Hébert.

Grade III—Léo Chartier, Maurice Hébert.

Grade I—Amande Robert, Yvette Hébert.

Cours préparatoire — Paul Robert.

Saint-Claude

Décès

M. Jean-Gabriel de Moissac est décédé à l'hôpital de St-Boniface le 23 mars, à l'âge de 54 ans.

Né le 3 octobre 1890 à Bressuire, Deux Sèvres, France, M. de Moissac fit ses études élémentaires au Collège de St-Stanislas, de Nantes, en France. Au mois d'août 1905, il arrivait au Canada avec ses parents.

C'est au Collège de St-Boniface qu'il poursuivit ses études. En août 1914, il partit pour le front français. Après avoir été blessé, il fut décoré de la croix de guerre.

Le 5 août 1920, il épousa Mlle Blanche Magnard, qui lui survit.

Les funérailles eurent lieu à St-Claude, le lundi 26 mars. Le R. P. P. de Moissac, O.M.I., neveu du défunt, officia.

M. de Moissac laisse dans le deuil, outre son épouse, deux fils: Jean, Gérard, du Corps des Ingénieurs Royal Canadien; cinq filles: Marie-Isabelle (Mme Raoul Archambault), Gabrielle, de Ste-Rose-du-Lac, Monique, Thérèse et Jeannine, à la maison; une petite-fille, quatre frères: Louis et Hilaire, de Lydden, Sask., Jacques, de St-Paul, Alta, Charles, de St-Claude; deux soeurs: Marie (Mme Ph. de Rocquigny), de Haywood, et Elisabeth, Soeur Grise à Ste-Anne des Chênes. Son frère aîné, Henri, le précéda dans la tombe le 5 mai 1944.

Remerciements

La famille de Moissac remercie tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son deuil.

• • •

La partie de cartes du 25 mars a obtenu un succès relatif, l'état des chemins n'ayant pas permis à la population de donner son concours habituel. Le cercle local de France Combattante est heureux toutefois d'annoncer qu'entre la partie de cartes et la loterie, une somme de $209.13 a été réalisée et c'est de tout coeur que les membres du comité remercient tous ceux qui, de près ou de loin, ont voulu s'associer à cette bonne oeuvre. Ils remercient particulièrement les dames dévouées qui ont, une fois de plus, preparé le goûter. Le certificat d'épargne de $10.00 a été gagné par le détenteur du no 1017 (M. Séraphin Arnaud, de St-Claude) et le certificat de $5.00 par celui du no 484 (Mme Marguerite Péchoux, de St-Claude).

• • •

Notre secrétaire, Mme J. Leroux, fait un pressant appel à tous ceux qui désirent faire partie du cercle pour qu'ils versent leur cotisation au plus tôt.

Décédé

Le soldat Fred. Hamelin, fils de Mme G. Couston, de Fisher Branch, Man., est décédé dans un camp de prisonniers à Hong Kong. Il s'enrôla dans les "Winnipeg Grenadiers" à l'âge de 17 ans, en 1941. Il fut envoyé outre-mer au mois de septembre 1941.

Saint-Eustache

De retour

Le soldat Marcel Senécal, fils de M. Raymond Senécal, est actuellement parmi nous. Il est revenu tout dernièrement du champ de bataille où il fut blessé à une jambe.

• • •

Baptême

M. et Mme Onésime Belcourt ont fait baptiser un fils, Joseph-Olivier-Henri. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Henri Ducharme.

• • •

Le sermon de Pâques fut donné par le R. P. A. Veilleux, O.M.I., supérieur du Juniorat à St-Boniface.

De passage

M. Dominat Létourneau était de passage ici pour la fête de Pâques. Il est venu de St-Boniface.

• • •

M. Tobie McKay nous est revenu après avoir passé quelques mois dans les chantiers de l'Ontario.

Saint-Adolphe

Le dimanche 25 mars, avait lieu une partie de cartes à la salle paroissiale. L'assistance a été passablement nombreuse malgré le mauvais état des chemins. Bien que le résultat financier eut pu être meilleur, cette soirée a été un grand succès quand on considère l'esprit de coopération et de bonne entente qu'y ont manifesté nos paroissiens.

La plus grande partie du programme a été défrayée par les jeunes; leurs comédies et leurs chansons ont donné à tous le désir de les revoir sur la scène.

• • •

Plusieurs de nos étudiants sont venus passer les vacances de Pâques dans leur famille. Ce sont: Henri Perron, du Collège de St-Boniface, Horace Courchaine, Aurèle Brodeur et Roland Trudeau, du Juniorat de la Ste-Famille, Hilda Trudeau, de l'Académie St-Joseph, Claire Leclaire, de Ste-Agathe, Ephrem Delorme, Marcel Lagassé et René Delorme, de la Maison-Chapelle, de St-Boniface.

Ile-de-Chênes

Le dimanche des Rameaux, le R. P. Samaan, S.J., du Collège de St-Boniface, était parmi nous. Il a entendu les confessions samedi soir et dimanche et a donné le sermon à la grand'messe.

Dans l'après-midi, il y eut assemblée générale, dans la salle paroissiale, pour l'organisation officielle de la Caisse Populaire dans la paroisse. M. l'abbé A. Couture, si avantageusement connu et toujours si dévoué, avait eu l'obligeance de s'y rendre pour présider l'assemblée et fournir les instructions requises pour l'administration de cette oeuvre sociale. On procéda d'abord à l'élection des officiers qui donna le résultat suivant: Directeurs: Paul Trudeau, Alex. Dufault, Philippe Dumaine, David Guichon, Théo. Trudeau; comité de crédit: Edmond Petit, Antonio Brûlé, Joël D'Auteuil; comité de surveillance: M. l'abbé L. Rivard, Albert Carrière, J.-M. Mulaire; secrétaire, Paul Trudeau; gérant: David Guichon.

Saint-Laurent

Baptêmes

Joseph-Jules-Victor, fils d'Hervé Coutu et de Florence Robinson, né le 12 et baptisé le 18 mars. Parrain et marraine, M. et Mme David Coutu.

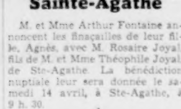
Marie-Louise - Thérèse, enfant de Joseph Desjarlais, fils, et de Louise Leclerc, née le 16 et baptisée le 18 mars. Parrain et marraine, M. Moïse et Mlle Blanche Leclerc.

Joseph - Louis - Clarence, fils d'Alphonse Dumont et d'Anna Chartrand, né le 22 mars et baptisé le 25 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Aimé Chartrand.

Joseph-Laurent-Arthur, fils de Louis Lavallée et d'Alice Nabès, né le 23 mars et baptisé le 1er avril. Parrain et marraine, M. et Mme Baptiste Lavallée.

Marie-Rachel-Juliette - Héléna, enfant d'Alexandre de Laronde et d'Hélène Lavallée, née le 16 mars et baptisée le 1er avril. Parrain et marraine, M. et Mme Hervé de Laronde.

Sainte-Agathe



M. et Mme Arthur Fontaine annoncent les finaçailles de leur fille, Agnès, avec M. Rosaire Joyal, fils de M. et Mme Théophile Joyal, de Ste-Agathe. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi 14 avril, à Ste-Agathe, à 9 h. 30.

Saint-Norbert

Tableau d'honneur

Grade IX—Thérèse Cloutier.

Grade VIII — Evelyn Nielsen, Denise Cloutier.

Grade V—Dolorès Cloutier, Rita Cloutier.

Grade IV—Cécile Cloutier.

Grade III—Yvette Cloutier.

Grade I—Marie Cloutier.

Cours préparatoire—Jean Cloutier.

Reprise des relations avec la Russie

RIO-DE-JANEIRO — Le rétablissement des relations entre le Brésil et la Russie, par des notes échangées entre des ambassadeurs de ces deux pays à Washington, met fin à un silence diplomatique d'un quart de siècle entre ces deux pays.

Blessé au combat





Le caporal-suppléant Joseph Riel, fils de Mme Valeda Riel, 571, chemin Ste-Anne, St-Vital, a été blessé au combat récemment. Le caporal Riel s'enrôla au printemps de 1942 et fut envoyé outre-mer en mars 1944. Deux de ses frères servent dans les forces armées. C'est la deuxième fois qu'il est blessé. La caporal-suppléant Joseph Riel est le neveu de Louis Riel.

Concours de français de l'A.E.C.F.M.

Nombre d'élèves inscrits précédemment: 2306.

Nombre d'écoles inscrites: 54.

Couvent de St-Laurent	59
Lorette, St-Cuthbert	9
Haywood, école Haywood	7
St-Claude, St-Benoit	2
Ile-de-Chênes, Ile-de-Chênes	10
St-Norbert, collège	37
Thibaultville, couvent	29
La Salle, couvent	22
St-Charles	42
Dunrea, St-Félix	23
St-Pierre-Jolys, Carey	6
Fannystelle, Syrenne	4
Letellier, St-Pie	8
St-François-Xavier, Morgan	4
Richer, Lorraine	3
St-Alphonse, couvent	7
Lourdes, Carnot	6
Lourdes, Lees	3
Lourdes, St-Adélard	5
Lourdes, Montcalm	7
Lourdes, Jeanne d'Arc	11
Lourdes, Beausale	6
Lourdes, couvent	101
St-Malo, collège	24
St-Malo, couvent	56
St-Boniface, Ste-Marie	19
Laurier, couvent	33
St-Pierre-Jolys, collège	64
St-Pierre-Jolys, couvent	86
St-Pierre-Sud	17
St-Pierre-Jolys, Ste-Geneviève	23
Liste supplémentaire, Maison St-Joseph	2
85 écoles	3,043

Une trentaine d'écoles ne nous ont pas encore envoyé les noms des concurrents. Veuillez vous hâter, s'il vous plaît.

AVIS

VEUILLEZ PRENDRE AVIS que le Conseil de la Municipalité Rurale de De Salaberry présidera, le 10ème jour d'avril A.D. 1945, une cour de révision dans la salle municipale de St-Pierre, dans la Province du Manitoba, pour étudier les plaintes qui ont été faites relativement à l'imposition d'une taxe spéciale de $200.00 perçue par la Municipalité sur les

"W ½ sections 18 and 19, Sections 30 and 31, all in Township 4 and Range 5, East, N.W. ¼ Section 4, S½ Section 15; SE¼ Section 16, E½ NW¼ Section 16; L.S. 3, Section 21; NE¼ Section 21; SE¼ Section 28; S½ Section 27 West of River. Sections 9, 10, 11, 13, 14 and 24 all in Township 4, Range 4, East.
Lots A, B, C, D, E, Frac. Southerly 6 chains Lot 88; Lots, 89, 90, 91, 92, 93, 94A, 94B, 94C, 95A, 95B, 96, 97, 98, 99, all according to the Settlement of St. Malo, Dominion Government Survey",

dans le but de recueillir l'argent requis pour l'entretien partiel du puits public à St-Malo et pour la distribution de l'eau de ce puits aux propriétaires desdites terres.

Donné ce 13ème jour de mars, A.D. 1945.

G. CHENARD,
Secrétaire-trésorier.

Sainte-Claire

Le caporal-suppléant David Larocque a été tué au front, en Allemagne, le 9 mars. Il s'était enrôlé dans le "South Saskatchewan Regiment" en 1941. En juin 1942, il se rendit en Angleterre.

Il était âgé de 30 ans. Il laisse dans le deuil son épouse née Florence Morisseau, et un enfant, aussi sa mère, Mme Patrice Larocque, et plusieurs soeurs.

Un service a été chanté dans notre église pour le repos de son âme.

Un million de Lithuaniens des E.-U. s'adressent au Président

WASHINGTON — Un groupe de femmes représentant la Mission lituanienne américaine se sont adressées à M. F. D. Roosevelt pour lui demander d'intervenir en faveur de la Lituanie afin de la protéger contre la domination russe. Les déléguées se sont présentées à Mme Roosevelt à la Maison Blanche et lui ont laissé un exemplaire d'une pétition signée par un million d'américains d'ascendance lituanienne.

Lublin fait de la propagande aux E.-U.

WASHINGTON — Le Département de la Justice a annoncé que le gouvernement provisoire polonais (autrefois le Comité de Lublin) avait nommé un agent pour lancer une campagne de presse aux Etats-Unis. L'agent est Edouard J. Falkowski, qui s'est inscrit comme le représentant étatsunien de la "Polpres News", ou agence de nouvelles polonaises.

— Etes-vous bien sûr, monsieur Calino, que le mendiant à qui vous venez de faire l'aumône est sourd et muet?

— Comment donc! il me l'a dit lui-même.

Cours de grain fourni par James Richardson & Sons Ltd.
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg
Téléphone 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur.
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 26 mars—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 49, Fourrage No 3 47, Sur voie net 51½.

Le mardi 27 mars—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 49, Fourrage No 3 47, Sur voie net 51½.

Le mercredi 28 mars—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 49, Fourrage No 3 47, Sur voie net 51½.

Le jeudi 29 mars—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 49, Fourrage No 3 47, Sur voie net 51½.

Le samedi 31 mars—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 49, Fourrage No 3 47, Sur voie net 51½.

ORGE

Le lundi 26 mars—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le mardi 27 mars—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le mercredi 28 mars — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le jeudi 29 mars—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le vendredi 30 mars — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le samedi 31 mars — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

SEIGLE

Le lundi 26 mars—C.W. No 2 133, C.W. No 3 128, C.W. 2 rej. 116⅜, C.W. No 4 121⅜, Ergot 114⅜, Sur voie net 133.

Le mardi 27 mars—C.W. No 2 132⅝, C.W. No 3 127⅝, C.W. 2 rej. 116, C.W. No 4 121, Ergot 114, Sur voie net 132⅝.

Le mercredi 28 mars — C.W. No 2 132¾, C.W. No 3 127¾, C.W. 2 rej. 116⅛, C.W. No 4 121⅛, Ergot 114⅛, Sur voie net 132¾.

Le jeudi 29 mars—C.W. No 2 132⅛, C.W. No 3 127⅛, C.W. 2 rej. 115⅞, C.W. No 4 120⅞, Ergot 113⅞, Sur voie net 132½.

Le samedi 31 mars—C.W. No 2 132¾, C.W. No 3 127¾, C.W. 2 rej. 116⅛, C.W. No 4 121⅛, Ergot 114⅛, Sur voie net 132¾.

OPTIONS—WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 26 mars—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le mardi 27 mars—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le mercredi 28 mars—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le jeudi 29 mars—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le vendredi 30 mars—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le samedi 31 mars—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

ORGE

Le lundi 26 mars—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le mardi 27 mars—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le mercredi 28 mars—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le jeudi 29 mars—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le vendredi 30 mars—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le samedi 31 mars—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

SEIGLE

Le lundi 26 mars—Mai 133⅜, Juil. 126⅞, Oct. 114½.

Le mardi 27 mars—Mai 133, Juil. 126, Oct. 114¼.

Le mercredi 28 mars—Mai 133⅛, Juil. 126⅛, Oct. 114⅜.

Le jeudi 29 mars—Mai 132⅞, Juil. 125⅞, Oct. 114⅛.

Le samedi 31 mars—Mai 133⅛, Juil. 126¾, Oct. 115¼.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Saskatoon

Les impressionnantes cérémonies de la semaine sainte ont été suivies par la plus belle assistance que la petite église des SS. Martyrs Canadiens ait connue à date. Mention spéciale doit être faite du Reposoir, le jeudi saint, miniature d'un majestueux portique d'église, et l'autel profusément décoré de fleurs naturelles, don de Mme Alphonse Cyr. Au chemin de croix solennel, le vendredi saint, M. François Bourgeois, étudiant de l'université, nous chanta "Le Crucifix" de Chérion. Sa belle voix de ténor, sûrement maitrisée par l'étude du chant, fit une profonde impression sur l'assistance et n'a pas dû manquer de stimuler la piété de tous. A Pâques notre maitre de chapelle, M. J.-A.-A. Saucier, sut tirer parti des nombreux et beaux talents qu'il a sous sa direction. A la communion de la grand'messe, selon une tradition établie dans notre paroisse, on distribua un magnifique pain bénit, gracieusement donné par la "City Bakery". Rita Loiselle, Denise Couture et Jeannine Legars, trois gentilles petites demoiselles, firent les frais de la distribution.

Soirée paroissiale

Des félicitations nombreuses reviennent au comité composé de Mmes Gérard Phaneuf, R. St-Denis, J.-B. Sasseville, Roland Senez pour le succès de leur soirée paroissiale. Nos experts en whist et bridge furent généreusement récompensés par plusieurs prix choisis avec goût et qui allèrent à Mmes E. Lefrançois, Y. Desjardins et MM. A. Longtin et Jacques Caillé. Au programme qui suivit les cartes, Thérèse Masson exécuta une chansonnette d'un charme exquis. Jacques Belzil, étudiant à l'Université, intéressa vivement l'auditoire par une lecture-causerie de Félix Leclerc.

Mariage

Une de nos plus intéressantes jeunes filles, Hélène Loiselle, s'unissait dernièrement à un jeune officier, Paul Picher, de Montréal. A cette occasion une joyeuse réunion d'amies eut lieu chez l'oncle d'Hélène, M. J.-E. Brault. L'heureux couple partit quelques jours plus tard pour Montréal, où ils résideront. Les voeux de tous les accompagnent. Exemplaire et hautement estimée, on "manquera" Hélène parmi la jeunesse canadienne-française de Saskatoon.

Caisse populaire

L'assemblée annuelle de notre Caisse d'économies a eu lieu cette année à l'Académie St-Paul. Le rapport de notre dévoué secrétaire-gérant, Arthur Couture, a été adopté aux applaudissements de tous. L'organisation avance à pas de géant. On procéda aux élections des officiers, avec le résultat suivant: Comité de surveillance: M. le curé Lucien Demers, président, Mme E. Loiselle et M. Adrien Legars; au comité de direction: M. le magistrat J.-T. Leger, président, et MM. A. Couture, Edgar Baudoux, A. Martineau et Mme J.-E. Brault; au comité de prêts: M. J.-D. Rainville, président, A.-L. Larochelle et J.-H. Fleury.

Plusieurs excellentes suggestions furent présentées par M. R. Beaulac au cours d'une familière causerie, dont le ton général traduisait parfaitement l'esprit des Caisses Desjardins. Le besoin de développer cet esprit chez tous les membres se concrétisa par une proposition de M. Beaulac d'ajouter un quatrième comité qui sera connu sous le nom de comité d'Education. Cette proposition fut secondée et adoptée par l'assemblée. On y nomma M. le curé Demers et Mmes A. Legars et J.-A. Saucier.

Coderre

Va-et-vient

Le Révérend Père E. Dubreuil, O.M.I., professeur au Collège Mathieu, de Gravelbourg, a passé la semaine sainte dans notre paroisse, pour aider notre curé.

• • •

Mlle Yvette Poisson, du Collège Reliance, Régina, passe une semaine de vacances chez ses parents, M. et Mme A. Poisson.

• • •

Le sergent de section Yvon Coderre, de Dafoe, Sask., jouit d'un congé de quinze jours chez ses parents, M. et Mme E.-B. Coderre.

• • •

Mme Desmarais a fait un voyage d'affaires à Gravelbourg le jeudi saint. Nos religieuses l'ont accompagnée et ont passé la fin de semaine au couvent de Jésus-Marie.

• • •

M. Jean Huel a réparé son camion qui est comme neuf et ne laisse rien percevoir du terrible accident du mois dernier.

Willow-Bunch

Les cérémonies de la Semaine Sainte se sont déroulées bien pieusement. L'assistance fut considérable et les communions nombreuses.

Le dimanche de Pâques, M. l'abbé avait entraîné quelques jeunes soprani pour prêter main-forte au choeur pour la messe royale de Dumont.

Mariage

Le lundi de Pâques avait lieu le mariage de M. René Soucy, fils de M. et Mme Narcisse Soucy, avec Mlle Alice Martin, fille de M. et Mme Georges Martin, tous deux de cette paroisse. Mlle Bernadette Beaulne touchait l'orgue, accompagnant le choeur Ste-Cécile dans de jolis cantiques.

Lac Pelletier

La partie de cartes organisée par M. David Monette, malgré le grand froid qui en empêcha plusieurs d'y venir, rapporta $85.25.

• • •

Le 11, la soirée organisée en faveur de l'A.C.F.C., fut un succès, malgré les mauvais chemins. Notre conférencier, M. l'abbé L. Mondor, fit vibrer notre patriotisme et encouragea nos enfants à apprendre et mieux parler notre belle langue, à garder notre foi toujours.

Chansons par Mlles Béatrice, Irène, Alice et Lorenzo Monette.

Mlle J. Gaucher fit exécuter le chant de "l'Alouette" par ses élèves.

La distribution des prix se fit par M. le curé L. Poulin qui, plus tard, nous chanta de sa voix sonore, "Parlons français", puis avec ses chansons comiques à répondre, M. l'abbé L. Mondor, nous fit rire aux larmes. La soirée a rapporté $52.25.

• • •

M. et Mme A. Tessier sont venus visiter leurs parents, Mme J. Tessier et M. et Mme L.-I. Dumesnil.

Mlle L. St-Jacques, de Toronto, est en congé chez ses parents, M. et Mme A. St-Jacques.

Victoire

Une partie de cartes donnée à l'église, en faveur de la Croix-Rouge, a remporté un bon succès. Les gagnants furent: Mlle Eugénie Durette et M. Léonide Durette. Les prix de consolation allèrent à Mme L. Doré et M. Guy Durette.

• • •

Une souscription en faveur de l'Orphelinat de Prince-Albert a été très bien réussie. Point n'est besoin des bals de charité pour secourir les infortunés.

• • •

Dernièrement le "Saskatchewan Wheat Pool" s'est porté acquéreur de l'élévateur de la "Reliance Company", à Ormeaux. Nos fermiers sont très satisfaits de cette transaction.

Va-et-vient

M. le curé est allé à Léoville à la fin de mars.

• • •

M. Georges Charpentier, de l'aviation, est venu passer un congé de dix jours avec ses parents.

• • •

Le soldat Roland Beaulac, après un congé de 15 jours dans sa famille, est retourné à Valcartier, P.Q.

• • •

M. Isidore Orieux est allé en Colombie.

• • •

M. Alp. Doré, de l'Ontario, a fait une visite de quelques jours à ses parents.

• • •

Mlle Gabrielle Voisin est revenue de St-Boniface, où elle suivait un cours d'enseignement ménager chez les Soeurs Oblates.

• • •

M. Ubald Comtois s'en est aussi allé en Colombie.

• • •

L'on annonce le prochain mariage de M. Marcel Durette à Mlle Louisa Orieux, de Capasin.

Nos malades

Mme Eugène Durette qui a dû passer 8 jours à l'hôpital de Prince-Albert, à la suite d'un accident, se remet très bien.

• • •

M. Maurice Frenette, qui suit un traitement aussi à l'hôpital, est en bonne voie de guérison.

Domremy

Baptêmes

Fut baptisée le 4 mars, Marie-Diana-Lucienne, né le 24 février dernier, fille d'Alexandre Georget et d'Albertine Tessier. Parrain et marraine, M. et Mme Fortunat Tessier, de Bellevue.

Fut baptisée aussi le 18 mars, Marie-Shirley-Lyne, née le 24 février, fille de Louis Préfontaine et d'Edna Painchaud. Parrain et marraine, M. et Mme Ludger Painchaud (Corona Marineau), de Prud'homme, Sask.

Va-et-vient

M. et Mme Emile Baril sont revenus à Domrémy, après avoir passé six mois en vacance à St-Grégoire, P.Q.

• • •

M. Edmour Doucette, soldat dans l'artillerie à Shilo, Man., a passé trois jours en visite chez sa soeur et son beau-frère, M. et Mme Marcien Forestier, de Domrémy.

• • •

Mlle Thérèse Brodeur est partie pour l'Est où elle a trouvé de l'emploi comme sténographe.

• • •

Mme Jensen est en visite chez ses parents dans l'Ontario.

Wolseley

Nous sommes heureux d'apprendre que M. Emile Dureault, agent de l'élévateur Ogilvie, va mieux après un accident survenu il y a quelque temps en manoeuvrant le crible à grain, lui laissant de si graves blessures au bras droit, qu'il a fallu lui enlever une partie du bras. Il est actuellement à l'hôpital d'Indian Head.

Décès

Nous venons d'apprendre la mort de M. Arthur Bruggheman survenue le 7 juillet 1944 à Waerschwot, en Belgique. Il nous quitta pour son pays natal au printemps de 1939. Depuis le début de la guerre, aucune autre nouvelle n'a été reçue que cette dernière.

Né en Belgique le 29 février 1876, il vint s'établir au Canada en 1893, passant 17 ans au Manitoba, et ensuite à Wolseley en 1910. Son épouse le précéda dans la tombe en 1926, à la suite d'un accident. Le seul parent qui lui survit au Canada est son neveu, M. Albert Joos, de Victoria, C.B.

Va-et-vient

Mlle Simone Chabot, institutrice, est allée passer ses vacances de Pâques, chez ses parents.

• • •

En visite chez M. et Mme Emile Coueslan, M. et Mme G. Tetlock et Mlle Simone, de Régina.

• • •

M. et Mme Roméo Tourigny, de Régina, chez leurs parents.

• • •

Mlle Rita Langlois, institutrice d'Estevan, chez M. G. Langlois.

• • •

M. et Mme G. St-Cyr, de Ponteix, et M. Lucien St-Cyr, de Meyronne, chez M. Eloi Tourigny.

• • •

Mlle Denise Dureault, de Régina, chez ses parents, M. et Mme Emile Dureault.

Lebret

Le dimanche des Rameaux, nous avons eu comme d'habitude le privilège d'avoir les Révérends Frères du Scolasticat pour chanter la Passion.

• • •

Les Révérendes Soeurs Marie Ste-Bernardine et Marie St-Ovila, institutrices, ont passé les vacances de Pâques à Régina.

Dollard

M. et Mme Georges Arcand sont arrivés, venant de Kimberley, C.B.; ils résideront ici à l'avenir.

• • •

M. et Mme Albert Lemaire sont venus de Meadow Lake; ils se fixeront par ici bientôt.

• • •

M. Charles Johnson est revenu de Fargo, Dakota-Nord, où il a passé l'hiver.

Mme M. J. Cooney, après avoir été à l'hôpital depuis le 28 décembre, est revenue en voie de convalescence chez sa fille, Mme P. O'Toole.

Frenchville

Nous avons eu parmi nous M. l'abbé Oscar Lemay, curé de Dollard, qui est venu nous dire la sainte messe et donner le sermon pour la fête de saint Joseph.

• • •

Mme Léon Ruest est revenue de Régina où elle était depuis un mois, pour traitement médical.

• • •

M. et Mme W. Hamel ont eu la visite de leur oncle et tante, M. et Mme Léodore Blanchette, de la paroisse de Québec, et M. Philias Blanchette, de Winnipeg. Ils sont venus voir leur soeur, Mme Cossette, qui était dangereusement malade.

Collecte faite au profit de l'A.C.F.C.:

$2.00 — Alcide Auger, Honoré Beauchamp.

$1.00 — Josaphat Goddu, Fernand Picray, Emile Fourny, Jean Entem, Oscar Auger, M. l'abbé Lucien Poulin, Rodolphe Côté, Mme J. Entem, Albert Goddu, Edgar Chelle, Arthur Lambert, Léon Ruest.

$0.50—Xavier Vignon.

$0.25 — N. Chauvaux, André Chelle.

Collecte faite par MM. Alcide Auger et Albert Goddu.

Saint-Hubert

Nos soldats

René Poncelet, le premier de nos soldats blessés, vient d'être rapatrié. Il est arrivé dans sa famille pour une quinzaine de jours, en attendant qu'il aille recevoir sa réforme définitive.

Nos malades

Félicien Beaujot, qui a dû subir une opération à l'hôpital de Whitewood, est de retour à la maison. Son état semble s'être sensiblement amélioré.

• • •

Mme Bachtold est aussi revenue de l'hôpital.

• • •

Mme Rémi Praud, après avoir passé quelques jours à Whitewood, sous les soins du Dr Hilts, a dû se rendre à l'hôpital de Broadview.

• • •

Le 24 mars eut lieu l'assemblée générale de l'Association Coopérative de St-Hubert, sous la présidence de M. Elkington. Le rapport financier a montré un progrès très sensible. Les ventes de 1944 ont dépassé de plus de $5,000.00 celles de 1943.

Les trois directeurs sortant de charge, MM. J. Dartige, Em. Gatin et Gus. Praud, ont été réélus par acclamation. M. Marius Gérard a été aussi élu pour prendre la place de M. Elkington, qui quitte la localité pour aller sur une ferme au nord de Oak Lake, Man. Un vote de remerciement a été passé à l'unanimité en faveur de M. Elkington, pour la part toujours très active et intelligente qu'il a prise dans l'administration de notre magasin coopératif. Nous lui souhaitons plein succès dans sa nouvelle position.

Les autres directeurs sont: MM. Gérard Brûlé, Percy Dovell, Paul Jordens, R. Mullie et Albert Poncelet. Naturellement, le gérant du magasin reste le même, M. Gérard de Laforest.

Ferland

Naissance

Le 24 mars est née à M. et Mme Rosaire Chabot, à l'hôpital de Ponteix, une fille, qui fut baptisée par son oncle, l'abbé Adrien Chabot. Elle reçut les noms de Marie - Adrienne - Gabrielle - Rita-Léophile. Parrain et marraine, M. et Mme Avila Chabot, grands-parents de l'enfant. La porteuse fut Mlle Thérèse Chabot, sa tante.

Va-et-vient

L'aviateur Valmore Couture était de passage chez ses parents, ces jours derniers, en route pour Vancouver.

M. et Mme Florent Morin, de Val Marie, visitaient des parents dernièrement.

M. l'abbé Adrien Chabot, vicaire de Dollard, rendit une courte visite à ses parents, la semaine dernière.

M. Armand Lacoursière est parti pour Winnipeg pour affaires.

Nos religieuses sont allées passer leurs vacances de Pâques à Ponteix.

Mlle Thérèse Couture est allée à Willow-Bunch et Mme A. Allard à Gravelbourg.

Tous nos étudiants et étudiantes, ainsi que nos institutrices sont venues passer leurs vacances chez leurs parents.

M. Adonias Morin, de Gravelbourg, était de passage ici récemment.

Mlle Pauline Bertrand, de Fir Mountain, est revenue parmi nous.

Mlle Lucienne Fournier passera quelques jours à l'hôpital de Ponteix, par suite d'un accident.

Plus de 3,000 Canadiens de 15 à 45 ans sont morts de tuberculose l'an dernier. C'est l'âge où un citoyen s'avère le plus utile à son pays.

La souscription en Saskatchewan

D'après les rapports reçus au 30 mars, les résultats de la campagne de souscription s'établissent comme suit dans la poursuite des objectifs paroissiaux:

Admiral		25%
Aldina		65%
Albertville		55%
Assiniboia		29%
Batoche	$40.00	
Battleford		70%
Beacon Hill	$ 5.00	
Beauval	$30.00	
Bellegarde		104%
Bellevue		97%
Biggar		37%
Big River		31%
Bonne-Madone		7%
Butte-du-Paradis		105%
Cabana		20%
Cantal		5%
Carrot River		31%
Cochery		73%
Cochin		208%
Coderre		33%
Courval		125%
Crichton	$25.00	
Cut Knife		40%
Debden		85%
Delisle		152%
Delmas		165%
Dodsland		152%
Dollard		28%
Domrémy		132%
Duck Lake		63%
Dumas		2%
Edam		109%
Eldersley		30%
Ferland		60%
Fishing Lake		128%
Forget		3%
Frenchville		54%
Gravelbourg		130%
Green Lake	$10.00	
Gull Lake		102%
Hoey		68%
Jackfish Lake		60%
Kelvington		84%
Lac Marguerite		100%
Lac Pelletier		55%
Laflèche		56%
Laventure		20%
Lebret		10%
Léoville		23%
Lisieux		26%
Maidstone		100%
Makwa-Sud		20%
Maple Creek	$25.00	
Marcellin		101%
Marieval	$10.00	
McKague	$10.00	
Meadow Lake		100%
Meyronne		160%
North Battleford		103%
Onion Lake	$25.00	
Périgord		23%
Peterson		46%
Ponteix		56%
Pré-Ste-Marie		50%
Prince-Albert		64%
Prud'homme		234%
Radville		50%
Régina		45%
Richard	$10.00	
St-Brieux		290%
St-Denis		261%
St-Front		78%
St-Hippolyte		84%
St-Hubert		95%
St-Laurent		35%
St-Louis		61%
Ste-Marthe		12%
St-Philippe		20%
St-Victor		109%
Saskatoon		44%
Sedley		133%
Spiritwood		90%
Storthoaks		34%
Tisdale		150%
Titanic Carlton		120%
Veillardville		46%
Victoire		120%
Viscount		182%
Vonda		264%
Wakaw		83%
Wauchope		25%
Willow-Bunch		80%
Wolseley		33%
Zénon Park et Arborfield		22%

Total des paroisses et missions qui ont fait rapport: 94.

Total des endroits qui ont atteint ou dépassé leur objectif: 28.

Total des endroits qui, durant la dernière semaine, ont ajouté à leurs versements antérieurs: 4.

Pour plus amples détails et toute information, s'adresser au Secrétariat, Vonda, Sask.

Le Chanoine Secours fait prélat

OTTAWA — Les autorités de l'archevêché d'Ottawa annonçaient récemment que par bref reçu par S. Exc. le délégué apostolique, Sa Sainteté le Pape Pie XII venait de nommer le chanoine J.-Emile Secours, prélat domestique.

Mgr Secours est procureur diocésain de l'archevêché d'Ottawa depuis une vingtaine d'années. Né à Alexandria, Ont., en 1890, il était ordonné prêtre le 22 octobre 1916 par S. Exc. Mgr Chs-H. Gauthier.

Dans plusieurs journaux libres hollandais, on peut lire l'annonce suivante: "Non pas la bêche du service obligatoire du travail, mais le fusil d'un peuple libre".

L'"Opéra de San Carlo" en grève

NAPLES — Plus de 300 musiciens, chanteurs et metteurs en scène du "San Carlo Opera" se sont mis en grève lundi parce que la direction du théâtre leur a refusé des augmentations de salaires.

La grève a commencé cinq minutes avant le lever du rideau sur "La Bohème". La direction a dû rembourser plus de 1,600 billets.

Le District scolaire de Moulin No 3021 demande institutrice de langue française, ayant diplôme de 1ère classe, et sachant maintenir la discipline. Nombre d'élèves, 28. Grades I à VIII. Logis sur terrain de l'école, ou maison de pension convenable tout près. Salaire, $1,200.00 par année. Fonctions commenceront dès que l'institutrice viendra. S'adresser à M. Albert Garand, secrétaire pour l'école Moulin No 3021, Leask, Sask. 50C.

On demande une institutrice catholique et française pour enseigner à l'école Atoimah. Tous les enfants sont de langue française. Bon salaire assuré. On devra envoyer la demande d'application à M. l'inspecteur A. Shehan, Meyronne, Sask.

Le Coin du Collège de Gravelbourg

Le chat d'après le bon Lafontaine

Ce chat au regard modeste, à l'air sympathique, à l'humble contenance, nous donne l'impression d'un sage et saint homme. Dans sa marche posée, les yeux à demi fermés, comme il semble pieux et doux notre Raminagrobis! Couché sous les rayons d'un soleil ardent ou sous un poêle à la chaleur réconfortante, roulé dans sa riche fourrure et de temps en temps caressant sa moustache avec sa patte alerte, on le croirait plongé dans quelques méditations profondes ou quelques rêveries à la façon d'un penseur à la recherche d'une solution.

Mais si Raminagrobis laisse entrevoir ses deux rangées de dents longues, fines et menaçantes, ses pattes armées de longues griffes bien aiguisées, ces armes dangereuses nous suggèrent que notre doucet cache peut-être un dedans de vilenie.

Adroit et très rusé, pour lui, prendre sa proie n'est qu'un jeu; de concert avec son ami le singe regardons-le tirer les marrons du feu: sa patte délicate écarte la cendre, il étend sa griffe et sans se brûler il tire un par un les marrons. Parfois simulant le mort ou le pendu, même se couvrant de farine pour attirer sa victime, toujours un nouveau truc pour attrapper sa proie.

D'un esprit pratique, d'avance il prépare ses atouts; peu nombreux mais efficaces. Cheminant en compagnie de capitaine Renard, tout à coup les chiens s'amènent; un bond, le voilà au haut de l'arbre sain et sauf.

Sous des dehors sympathiques, Grippeminaud cache un fond de fourberie sans pareil. Choisi comme juge par la belette et le petit lapin, feignant la surdité il leur dit d'approcher; mais dès qu'ils sont à sa portée il bondit sur eux et les dévore. Affectant de fausses amitiés dans un moment d'embarras, à peine le rat vient-il de le délivrer du lac qu'il se prépare à dévorer son sauveur, prônant "qu'aucun traité ne peut lier un chat".

Symbole d'un tartufe par son air pieuse, humble et réservée son humble contenance se changera à l'occasion en une attitude impitoyable, hargneuse et pillarde. En chemin pour un pèlerinage notre doucet ne se gênera pas pour voler, piller et manger maint fromage.

Marc MARCHILDON,
Syntaxe

La propagande communiste est la même dans tous les pays

LONDRES—L'Eglise catholique fut récemment l'objet d'une violente attaque par les organes de propagande dirigés par Tito. On allègue le motif de la conduite sadique de certains Frères franciscains à l'égard des Serbes et des Musulmans. La première émission radiophonique se borna à condamner le clergé et les religieux bosniens, et se termina par une menace non équivoque: les crimes de "ces monstrueux meurtriers en soutane" ne seront jamais oubliés.

Tactiques communistes

La deuxième émission fait allusion à la classe dirigeante de l'Eglise, "dont le coeur est devenu froid, dur et indifférent à toutes ces bestialités", et s'en prend surtout à l'Archevêque de Zagreb, à cause de la condamnation qu'il porta contre les deux partis croatiens, les partisans et les adversaires de l'Ustashi. Les fausses accusations lancées contre le mouvement de Tito ne seront pas oubliées non plus.

Enfin, une troisième émission déclare: "Par la conquête de la forteresse ennemie de Siroki Brijeg, le centre Ustashi dans Herzegovina, les activités criminelles de certains moines ont été mises en lumière. Des documents révèlent que les moines Herzegoviniens ont mis l'Eglise au service du Pouvoir d'occupation et aux mains des Ustashi, se faisant même leurs loyaux et cruels collaborateurs. Il n'y eut que peu de Franciscains à n'être pas à la disposition des Ustashi et de Hitler. Plusieurs parmi eux ont trahi leurs frères et ont transformé leurs églises en forteresses fascistes, dans le but de propager les idées fascistes.

Le gouvernement provincial de la Nouvelle-Ecosse étudie actuellement un projet de replantation de ses forêts qui fait partie de ses plans d'après-guerre. Tel quel, le projet est évalué à $9,000,000.

Les Grandes unités scolaires

[Suite de la troisième page]

nistre de l'Education pour la Saskatchewan, affirme que son département profite de la mise en marche des Grandes Unités pour opérer une réforme éducationnelle. En agissant ainsi, il mérite les encouragements de tous les bons citoyens, pourvu qu'il ne touche pas aux droits des trois sociétés qui jouissent d'un droit naturel ou surnaturel en matière d'éducation; pourvu aussi que l'Etat ne rejette pas ce qui est bon et avantageux dans notre système actuel et qu'il ne s'arroge pas les pouvoirs et les droits qui aboutiraient à faire de l'éducation un monopole de l'Etat. Violer ces droits naturels en matière d'éducation, ruinerait la liberté de l'enfant et des parents et entrainerait de désastreuses conséquences pour la société elle-même.

3.—L'Eglise. Par son baptême, l'homme appartient à l'Eglise, société surnaturelle. Dieu est au-dessus de la famille et de l'Etat; et l'Eglise est le représentant de Dieu sur terre. Dieu a donné à son Eglise la mission d'enseigner, et nous avons vu que l'Eglise a fidèlement rempli sa mission en travaillant à l'avancement de l'éducation, même plusieurs siècles avant que l'Etat fasse montre de ses droits. Comme gardienne de la moralité, "l'Eglise a l'incessante obligation de veiller sur l'éducation de ses enfants".

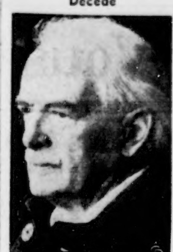
Ces droits de l'Eglise sont distincts, supérieurs et antérieurs aux droits des parents et de l'Etat, car l'Eglise parle et agit de par l'autorité de Dieu lui-même. Ces droits de l'Eglise ne s'opposent pas à ceux de la famille et de l'Etat, mais les complètent. Là où l'éducation est bien organisée, ces trois sociétés se complètent harmonieusement et s'entr'aident mutuellement pour élaborer ensemble un système d'éducation complet et parfait. Il ne peut non plus y avoir de différend entre les sociétés naturelle et surnaturelle, car cette dernière compénètre la première de telle façon qu'elle l'élève et la perfectionne.

L'Eglise considère que ses droits en éducation sont sacrés, et jamais dans toute son histoire elle les a abdiqués ou abandonnés. Elle a souffert la persécution pour les affirmer. Elle s'est imposé de grands sacrifices pour sauvegarder ses enfants; au Manitoba, par exemple, elle paie une double et même une triple taxe; mais elle n'a jamais été privée, et ne peut jamais l'être, de ses droits prééminents, et elle ne peut non plus les perdre du seul fait que ses ennemis les condamnent sans les connaître.

(A suivre)

Les dispensaires du Royal Edward et de l'Institut Bruchési, à Montréal, sont ouverts à toutes personnes, sans distinction de race ou de croyance, incapables de se payer les services d'un médecin privé.

Décédé



Le comte David Lloyd George est décédé récemment en Angleterre.

La façon d'agir de la C.C.F. est tout à fait antidémocratique

[Suite de la première page]

signée par les vingt contribuables et expédiée au gouvernement dans les trente jours qui suivront la date de l'avis annonçant la formation prochaine d'une grande unité.

Droit de vote

Le gouvernement a adopté un bill accordant la franchise aux jeunes de 18 ans, qui auront droit de vote aux élections. La raison, c'est que si ces jeunes sont capables de porter les armes pour la défense du pays, ils sont aptes aussi à voter pour l'élection de ceux qui doivent diriger les intérêts du pays.

Nous remarquons à ce propos que quelqu'un peut facilement porter un fusil et savoir s'en servir, sans pour cela avoir le jugement assez mûr pour décider des intérêts politiques, sociaux et économiques du pays. Et nous croyons que, d'une façon générale, les jeunes gens de dix-huit ans n'ont pas assez d'expérience et de connaissance de la vie publique et de l'administration du pays pour porter un jugement sain à cet effet.

Augmentation de la taxe

Le gouvernement a approuvé un bill qui augmente la taxe sur la gazoline d'un sou. Cette taxe était de sept sous antérieurement. Elle sera en vigueur le 1er mai. Cette augmentation a été annoncée dans le budget, présenté le 15 mars.

Dettes contractées par les fermiers

Un bill a pour fin d'effacer $8,793,000 des avances faites, à titre d'assistance, pour les grains de semence; certaines de ces avances datent même de 1918. M. J. H. Brockelbank, ministre des affaires municipales, a présenté le bill. Le nouveau projet de loi stipule qu'un fermier, qui a déjà payé 50 pour-cent du principal de sa dette, sera considéré comme ayant tout payé. Cette décision aurait pour effet d'effacer des dettes au montant de $7.750,000 seulement pour l'année 1938.

Les garanties

MM. Patterson et Procter, libéraux de l'opposition, ont déclaré que cette action détruisait la moitié des garanties de remboursement que possédaient les municipalités. Ces garanties ont été faites par le gouvernement provincial et le Dominion. Lorsque vint l'échéance des paiements, le gouvernement provincial, l'automne dernier, déclara qu'il ne pouvait payer. Alors le Dominion dut verser la somme de $16,468,852 en principal et intérêts. Le gouvernement provincial a fait savoir au fédéral qu'il se proposait de ne percevoir que 50 pour-cent du principal des fermiers. H. Danielson, libéral d'Arm River, prétend que le bill en question est trompeur. Les municipalités ont compris qu'elles seraient protégées contre la perception du Dominion, si 50 pour-cent de la dette contractée pour les avances de grains de semence était effacé par la province. Brockelbank a répondu qu'on n'avait jamais promis aux municipalités de les protéger contre la perception par le fédéral de toutes les avances.

Procter dit que si la province détruit les garanties des municipalités, le gouvernement devrait être prêt à leur rembourser le montant qu'elles perdraient, si le Dominion se disposait à percevoir toute la somme de la dette contractée pour les avances de grains. Brockelbank affirma que les municipalités et le gouvernement se tiennent. Aucune protection spéciale ne pouvait être introduite dans le bill, avant que le fédéral ait décidé d'agir, déclare le ministre.

Plus de 100 bills

La législature a étudié 100 bills en comité; entre autres, un bill qui modifie la loi du Service civil de manière à donner à la Commission la juridiction sur tous les employés du gouvernement, excepté sur ceux des compagnies de la couronne. Un autre bill a pour fin d'augmenter de 60 pour-cent le paiement de pension aux instituteurs. L'échelle des pensions sera de $20.00 par année de service à l'âge de 60 ans ou plus, et de $18.18 par année de service en-dessous de 56 ans.

Un bill stipule que les membres des conseils municipaux seront protégés contre les poursuites en réclamation, s'ils mettent en pratique la politique du gouvernement C.C.F., qui consiste à retourner les notes des fermiers, lorsque ces derniers auront payé 50 pour-cent de leur dette pour les avances de grain.

Les autorités fédérales ont averti les municipalités qu'elles pourraient être responsables pour le reste de la dette, si les prêts sont réglés sur une base de 50 pour-cent, et les notes retournées aux fermiers.

Heureuse explication

J. L. Phelps, ministre des ressources naturelles, a refusé de donner des informations au sujet des dépenses possibles, pour le développement industriel. L'on sait qu'une somme de $500,000 a été votée à cette fin. Patterson, chef de l'opposition, a demandé au ministre certains renseignements dans le but de savoir quel usage on ferait de l'argent. Le ministre a refusé de dire comment il dépenserait cette somme. Patterson affirme que c'est donner au ministre un blanc seing sur l'épargne du peuple. Phelps a dit qu'il n'utiliserait ses pouvoirs d'expropriation qu'en dernière alternative.

J. W. Corman, procureur provincial, a présenté un bill à propos de la ville de Prince-Albert. Ce bill donne à l'office local du gouvernement l'autorisation de ratifier tout accord qui pourrait être fait entre la ville et les détenteurs de débentures.

Socialisation du transport

L'une des premières corporations qu'instituera le gouvernement sera celle des autobus et des camions. Des négociations sont déjà en marche avec les représentants de la "Greyhound Bus Line", afin d'acheter l'équipement. Mais les directeurs de la compagnie ont déclaré qu'ils n'étaient pas prêts à vendre. J. T. Douglas, ministre de la voirie, a déclaré que le gouvernement espérait obtenir les compagnies d'autobus de la Saskatchewan. La loi nouvelle du transport donne au gouvernement le pouvoir de s'emparer des moyens de transport par camions et autobus dans la province.

Mesures dictatoriales

Le bill, qui établit des corporations gouvernementales, donne l'autorisation au gouvernement de s'emparer des compagnies et même des terres. O. W. Valleau, ministre du bien-être public, a dit que le gouvernement achètera des propriétés et qu'il expropriera seulement si c'est nécessaire. Patterson et Procter ont protesté vivement contre l'étendue de tels pouvoirs. Le premier ministre T. C. Douglas a déclaré que la politique du parti C.C.F., relative à la propriété publique, a été clairement exposée lors de la campagne électorale. Et le peuple s'attendait à ce que nous agissions ainsi.

Amendement à la loi scolaire

Les locataires dorénavant auront droit de vote aux élections des commissaires d'école; ils auront aussi le droit d'être élus aux commissions scolaires et d'approuver les questions, excepté celles qui ont trait aux règlements financiers. Ce privilège leur est concédé par un amendement à la loi scolaire. Cette modification s'appliquera aux districts scolaires ruraux, puisque déjà les locataires des centres urbains jouissent de ce droit.

Depuis le 15 juillet 1944, c'est-à-dire cinq ans après que le nouveau gouvernement a pris la direction de la province, 988 personnes ont été embauchées dans les divers services gouvernementaux, 686 personnes ont quitté leurs positions ou ont été congédiées. Depuis moins d'un an, le gouvernement a trouvé le moyen d'augmenter le personnel de ces divers services de plus de 302 employés.

Détruire l'influence des églises

C. H. Piercy, surintendant du ministère de l'Instruction publique, a présenté un rapport au ministre de l'Education au sujet de l'état des écoles dans le nord de la province. Le rapport demande entre autres choses la construction de deux écoles-pensionnats dans les régions éloignées du nord, parce que, affirme-t-il, plus de 250 enfants n'ont pas la possibilité de s'instruire. Dans son rapport, Piercy déclare que l'éducation dans ces régions est sous le contrôle des églises. Or, dit-il, il faut changer ce système. Le gouvernement doit prendre ce contrôle, et diriger les écoles du jour et les pensionnats constitués en une grande unité.

Piercy veut enlever aux missionnaires du nord, il semble, l'influence qu'ils exercent depuis des années sur ces populations déshéritées. Il oublie le travail accompli par le dévouement, travail d'éducation et de civilisation, travail de sacrifice et de christianisation. Il veut remplacer ce travail et cette influence bienfaisante par l'éducation et le contrôle du gouvernement. Les résultats seront différents et sinon désastreux. Au lieu de se lancer dans une aventure pareille, le gouvernement devrait plutôt tâcher d'aider ceux qui par vocation se sont consacrés aux missions sauvages et leur fournir plus de fonds, afin de leur permettre de perfectionner les oeuvres déjà existantes.

Piercy aurait dû souligner ce qui se fait à l'école de Beauval. Cette école construite au prix de grands sacrifices depuis des années donne une éducation sérieuse et chrétienne aux jeunes Indiens du nord. Voudrait-on remplacer cette éducation par l'enseignement neutre du gouvernement?

120 bills sont approuvés

La session, la deuxième du gouvernement C.C.F., est terminée. La prorogation eut lieu le 29 mars, 32 jours après sa convocation. Durant la session, l'assemblée législative a donné son approbation à 120 bills. Plusieurs de ces bills accordent des pouvoirs étendus, presque illimités, aux ministres dans leurs divers ministères. Certains de ces bills autorisent le gouvernement à établir des offices commerciaux et des compagnies pour entreprises industrielles.

Certaines des lois adoptées par le gouvernement ont fait le sujet de critiques assez acerbes de la part des membres de l'opposition, qui accusent le cabinet de tendances totalitaires.

Cette session est l'une des plus chargées dans l'histoire de la politique provinciale. Le gouvernement, en plus de lois nouvelles, a retouché et modifié les anciennes.

La Journée de l'A.C.F.C.

Ferland

Percepteurs—Rosaire Chabot et Alex. Laberge.

$5.00—Nap. Couture.

$2.00—M. l'abbé J. Brouillard.

$1.00—Rév. Srs de Notre-Dame, Homère-A. Barsalou, Adrien Brisebois, Avila-F. Chabot, Jos.-Ed. Chabot, O.-Medelger Chabot, Joseph Couture, Thérèse Couture, Léo Fauchon, Antonio Fournier, Louis Fournier, Emile L'Abbé, Roland Laberge, Pierre Larose, Jos. Morin, Antonio Turgeon, Denis Arseneault, Ephrem Bouffard, Alfred Chabot, Edmond Chabot, J.-Rosaire Chabot, Raymond Chabot, Mlle L. Couture, Alphonse Dion, René Fauchon, Charles Fournier, Hector Hébert, Alex. Laberge, Georges Lacasse, Wilfrid Morin, Paul Morin, Georges Arseneault, Philippe Bouffard, Antonio Chabot, Joseph Chabot, Noé Chabot, Sylvio Clermont, Ludger Couture, Alfred Fauchon, Thomas Fauchon, J.-Aristide Fournier, Joseph Hudon, Armand Laberge, Wilfrid Lacasse, Georges Massé, Mme Quilerat.

$0.75—Hector Massé.

$0.50—Armand Lacoursière.

$0.25—Sylva Mireault.

TOTAL—$54.50.

Cochery

$3.00—Guy de Bussac.

$1.00—Alphonse Bissonnette, Georges du Bois, Mme A. de Bussac, Michel de Bussac, Raoul Desrosiers, Roland Desrosiers, Willie Desrosiers, Roméo Ferland, Philippe Gamache, Albert L'Hoir, Gaspard Lortie, Maurice Lortie, Mlle Thérèse de Margerie, Ambroise Marien, Alfred Martin, Théodore Martin, Hilaire de Moissac, Jean de Moissac, Louis de Moissac.

TOTAL—$22.00.

Forget

Contribution globale—$30.00.

LES MARCHÉS

aux Abattoirs de St-Boniface

4 avril

De choix	$12.50—$12.75
Bons	$11.75—$12.25
Moyens	$10.00—$11.50
Ordinaires	$ 8.50—$ 9.50
Bouvillons- au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$12.75—$13.00
Bons	$11.75—$12.50
Moyens	$10.00—$11.50
Génisses—	
De choix	$11.25—$11.50
Bonnes	$10.00—$11.00
Moyennes	$ 9.00—$ 9.75
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.50
Veaux engraissés—	
De choix	$12.50—$13.00
Bons	$11.50—$12.25
Moyens	$10.00—$11.00
Vaches—	
Bonnes	$8.75—$9.50
Moyennes	$7.25—$8.50
Pour conserves	$4.50—$7.00
Taureaux—	
Bons	$7.75—$8.75
Moyens	$6.00—$7.50
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$8.00—$8.50
Ordinaires	$6.50—$7.50
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$7.00—$7.50
Ordinaires	$6.00—$6.50
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$13.40—$14.50
Ordinaires et moyens	$ 6.50—$12.50
Agneaux—	
Bons du printemps	$13.00—$13.75
Ordinaires	$ 5.00—$ 9.00
Moutons—	
Pesants	$3.00—$4.00
Ordinaires	$1.50—$2.00

Sask. Co-Op. Livestock Producers Ltd. Régina

2 avril

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$11.50—$12.00
Bons	$10.50—$11.00
Moyens	$10.00—$10.50
Ordinaires	$ 8.50—$ 9.50
Bouvillons- au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$11.50—$12.00
Bons	$10.50—$11.00
Moyens	$10.00—$10.50
Ordinaires	$ 8.50—$ 9.50
Génisses—	
De choix	$10.50—$11.00
Bonnes	$ 9.50—$10.00
Moyennes	$ 8.50—$ 9.00
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.00
Veaux engraissés—	
De choix	$11.50—$12.00
Bons	$10.50—$11.00
Moyens	$ 9.50—$10.00
Vaches—	
Bonnes	$8.00—$8.50
Moyennes	$6.50—$7.50
Taureaux—	
Bons	$7.50—$8.00
Ordinaires	$6.00—$6.50
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$8.50—$9.50
Moyennes	$7.00—$8.00
Ordinaires	$6.00—$6.50
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$7.50—$8.50
Ordinaires	$6.00—$7.00
Vaches à engraisser—	
Bonnes	$6.00—$7.00
Ordinaires	$4.50—$5.50
Veaux de boucherie—	
Ordinaires et moyens	$12.50—$13.50
Nourris à l'herbe	$ 8.00—$12.00
Agneaux—	
Bons	$11.50—$12.00
Pesants	$10.50—$11.00
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.50
Moutons—	
Pesants	$3.50—$4.50
Bons	$4.50—$6.00
Ordinaires	$1.50—$2.00



Le major Albert D. Talbot, S.S., de Fall River, Mass., chapelain militaire américain, qui a passé plus de 3 ans dans un camp d'internement japonais, vient d'être libéré par les troupes américaines. Le major Talbot a reçu plusieurs décorations pour bravoure sur le champ de bataille.

Pour Vous, Mesdames

Si jeunesse savait!

Ah oui, si jeunesse savait!

Si jeunesse voulait surtout. Si elle voulait apprendre, se soumettre, observer, et profiter ensuite de l'expérience de ceux qui ont vécu; la génération de demain, tout comme notre jeune nation, n'aurait qu'à y gagner.

De nos jours on supporte mal l'autorité. Les enseignements des parents et des professeurs paraissent trop souvent partie négligeable et gênante à la jeunesse du vingtième siècle. On ne veut rien apprendre, on ne veut pas se soumettre, et l'on donne tête baissée dans les idées nouvelles, ne se doutant pas qu'en agissant de la sorte, on se prive étourdiment de secours précieux pour les combats de la vie.

Exemple à imiter

On est parfois étonné de trouver en Europe des ouvriers habiles, des artistes plus consommés, que de ce côté de l'océan. Ou faut-il en chercher la raison, sinon dans le fait que là-bas, dans la plupart des familles, de génération en génération, les fils exercent le métier ou la profession de leur père. C'est ainsi que l'ouvrier de la dernière heure, mettant à contribution l'expérience de tous ses devanciers, se perfectionne plus rapidement et plus sûrement dans son métier ou son art. C'est un exemple à imiter.

A chacun son rôle

Que l'homme des champs reste sur sa terre, au lieu d'aller tenter une fortune fugitive dans les grandes villes. Qu'il épouse une fille de cultivateur. Que le négociant apprenne à ses fils les secrets d'un commerce bien dirigé. Que la mère initie la jeune fille, revenue du couvent, à l'art de préparer les repas et de tenir une maison.

Expérience profitable

Enfin, que les jeunes gens et les jeunes filles ne laissent pas leurs belles dispositions, leur énergie, s'étioler dans une oisiveté malsaine. Que chacun d'eux sache accepter un avis, une réprimande même. Les leçons de l'expérience parfois ont coûté cher. Pourquoi ne pas en profiter quand elles nous arrivent gratuitement.

Plus tard, et cela viendra vite, ce sera le tour des jeunes de diriger un foyer, de prendre leur place au soleil d'une paroisse, d'une ville ou d'un état. Il n'est jamais trop tôt pour se rappeler que "pour savoir commander, il faut savoir obéir".

Mme C. DUGUAY.

Vous êtes invitée...

C'est par ces mots que la plupart des invitations débutent; aussi, c'est tout machinalement que mes yeux parcourent la petite carte apportée avec le courrier. Mais bientot, la phrase s'achevant d'une manière inaccoutumée, mon intérêt s'éveille. Comme c'est charmant! On m'invite à me joindre à quelques amis pour "aller pendre la crémaillère"!

De la phrase toute vieillotte semble émaner un parfum d'un autre âge; parfum qui évoque l'ère des châteaux, des chevaliers, comme aussi les beaux sentiments de ces temps éloignés. Le siècle de la chevalerie était aussi le siècle de la véritable hospitalité, faite de générosité et de délicatesse exquises. Cette habitude qu'on avait alors de faire partager à ses amis les joies et les bonheurs d'une famille, n'est-elle pas un bien beau et bien noble geste, certainement digne d'être réinstallé dans nos usages modernes?

Je n'ignore pas que, de temps à autre, les propriétaires d'un nouveau logis donnent quelque grande réception. Madame, surtout, ne manquera pas d'inviter toutes ses connaissances à venir admirer l'arrangement de sa nouvelle demeure. A la mode anglaise, on donnera un "house warming"... Très souvent, hélas, ce n'est pas le foyer seulement qui sera "réchauffé", mais les invités eux-mêmes qui seront plus ou moins en état d'ébullition!

Quoi qu'il en soit, presque toujours ces réceptions n'émergeront pas de leur caractère purement mondain; il y manquera ce cachet d'intimité propre à une vraie réunion de famille. Et ici l'expression "famille" peut très bien comprendre les amis très intimes, qui sont souvent comme un prolongement du cadre familial.

"Pendre la crémaillère" veut dire exactement: donner un repas pour fêter son installation dans un nouveau logement. Je me suis rendue à l'aimable invitation, et j'en ai grandement joui. Tout était parfait, digne, et d'une franche cordialité.

La jeune maîtresse de maison m'a glissé tout bas, au cours de la soirée, qu'elle avait également mis en pratique une autre ancienne coutume: celle de faire bénir sa demeure par le prêtre. Comme je l'ai trouvée sage, cette petite Madame, et prudente aussi, en ce sens qu'elle ne néglige rien pour assurer le bonheur de son foyer. Aussi, comme elle devait être heureuse d'entendre ce souhait des prières liturgiques: "Que dans cette maison résident vos Anges de lumière, et qu'ils la protègent, ainsi que ceux qui l'habitent."

Alyne AUCLAIR

Quel genre de blouse portez-vous?

On connait le caractère de l'homme à sa cravate, celui de la femme, à sa blouse. Toujours agréable alors, puisque toutes les blouses se présentent à nous en beauté.

Femmes de caractère enjoué

Un caractère gai, enjoué s'arrêtera, de préférence aux blouses garnies de dentelles, à encolures carrées, souvent soulignées d'un étroit ruban de velours noir.

Les sérieuses

La jeune femme sérieuse dont la vie suit son cours sans le moindre incident, bien ordonnée et régulière, adoptera le style tailleur dès la première blouse à la dernière: encolure en pointe, col revers, petite poche, manches longues; il variera parfois de quelques fronces ou de quelques plis mais le changement s'arrêtera là.

Celles d'un goût plus raffiné

Des gestes délicats d'une féminité exquise, provenant d'une âme raffinée, amoureuse d'art et de beauté, fixeront leur choix sur les blouses de linon à jabot de dentelle ou sur les plis répétés à profusion.

Les sportives

Les blouses paysannes à large encolure ronde et à manches bouffantes, confectionnées de fine toile, linon ou même de crêpe appartiendront aux filles de la nature, à celle qui chérissent la terre, la bonne terre productrice de blé, aux vraies amies de la forêt, des lacs et des champs, aux sportives, désireuses d'espace et de larges horizons.



Printemps

Le printemps vient enfin de s'éveiller pour nous
Et toute la nature se pare et se fait belle
Le ruisseau, dans les bois, chante avec l'hirondelle
La brise est plus légère et son parfum plus doux.

La rivière en dansant sort gaiement des remous
Et les bourgeons hâtifs, que la neige encore scelle
Sont déjà . . . tout gonflés de la sève nouvelle
Tandis que l'herbe pointe au bord des sentiers mo

Or, le poète heureux sent son âme ravie
Devant ce renouveau qui chante la survie
Fait ses désirs plus forts, plus grande son ardeur!

Car le printemps joyeux . . . c'est l'ardente jeunesse
Qui donne du courage et de la joie au coeur
Sème des souvenirs. . . pour les soirs de vieillesse!

Emilia BOIVIN.

La vérité sort...

Un vieux proverbe le dit: "La vérité sort de la bouche des enfants". Bien sûr, il ne faut pas le prendre au pied de la lettre, mais les enfants ont un tel sens de la justice qu'ils voient ce qui les concerne bien mieux que nous.

Procédé recommandé

Vous avez vu cet entrefilet, dans le journal, il y a quelques jours? Dans l'Ontario, les élèves d'un collège sont parfaitement en faveur des châtiments corporels. Il est certain que de temps en temps, une bonne paire de gifles fait merveille quand un enfant ne veut pas entendre raison.

Sûrement, les éducateurs à la façon moderne, à base de psychologie vont jeter les hauts cris. Depuis quelque quinze ans ils font école et affirment aux parents que mieux vaut prendre un enfant par la douceur, le raisonner, lui expliquer longuement. Fort bien lorsqu'il s'agit d'un défaut à longue portée, comme le mensonge, la propension au vol, bref, les défauts capitaux. Mais lorsqu'il s'agit d'un mauvais coup comme en font tous les enfants passés, présents et à venir, le procédé recommandé pour eux-mêmes par les écoliers d'Ontario s'avère encore le meilleur.

Sens de la justice

Il n'est pas question de "bûcher" sur un enfant, de le battre comme plâtre. Autrefois, trop de parents, trop d'instituteurs abusaient de la situation et faisaient des écoliers de véritables souffre-douleur. De là à ne jamais les toucher, il y a une jolie marge, et les enfants vous le voyez, sont les premiers à le reconnaitre, parce qu'ils ont le sens inné de la justice et qu'ils savent fort bien quand ils font bien et quand ils font mal.

Absence d'autorité

Jamais il n'y a eu tant d'enfance délinquante. Tous les journaux sont pleins des exploits de jeunes chefs de bande de quinze ans, dévaliseurs de villas d'été ou voleurs de sacs à main. On met cela sur le compte de l'époque désaxée, du travail de la mère à l'usine, du manque d'esprit de famille et quoi et quoi? Il semble qu'on n'appuie pas assez sur le fait que les parents, ne voulant plus se faire craindre et ne sachant pas davantage se faire aimer, (car l'enfance méprise la faiblesse chez ceux qu'elle voudrait tant admirer) n'ont plus aucun prestige aux yeux de leurs rejetons. Jadis, quand un petit gars était muni d'un papa sévère, qui exigeait d'être obéi et, dans le cas contraire, savait donner la volée requise, il n'était pas si chaud de faire le mal.

Arme à deux tranchants

Evidemment les éducateurs à la moderne, qui ont totalement prohibé la fessée, ne veulent pas admettre qu'ils se sont trompés, que leur méthode était une arme à deux tranchants dont il fallait joliment savoir se servir avant de la manier. Ils préfèrent accuser la guerre, l'usine, l'épouse, etc... Les enfants de ce collège ontarien qui n'ont pas peur de se déclarer en faveur des châtiments corporels mérités seront des hommes plus tard. Lisez la biographie de tous ceux qui ont fait de leur vie une grande, belle et noble chose. S'il en est un seul qui ait eu une enfance molle, au milieu de parents haut-parleurs et petits faiseurs, qu'on le nomme. Il est un. L'exception qui confirme la règle justement.

Odette OLIGNY.



Râpez de l'écorce d'orange; faites-la sécher au four et mettez-la de côté pour vous en servir dans les poudings, la pâte à gâteau, les mélanges pour biscuits, etc.

Courrier de Louise

Q.—J'ai invité une amie à mon mariage, mais elle ne s'est pas rendue. La politesse exigeait-elle que mes parents lui envoient une carte d'invitation.—ROSALIE.

R.—Si vos parents envoyaient des invitations aux autres invités, ils auraient dû lui en adresser une aussi, même si vous l'aviez invitée de vive voix.

•

Q.—Pourriez-vous me donner un procédé pour enlever la tapisserie sur du "plaster-board,'" de manière à ne laisser aucune trace. Je voudrais peinturer ce mur.—NAP. D.

R.—Les gens de métier emploient un jet de vapeur pour décoller la tapisserie. Vous pourriez peut-être essayer de bien l'humecter. Si vous craignez de ne pas réussir, je vous conseillerais d'essayer le nouveau produit de peinture qui doit être appliqué directement par-dessus la tapisserie. On dit que les résultats sont très satisfaisants.

•

A "Dix-neuf printemps"

Il n'est guère possible de publier votre long réquisitoire, l'espace dans cette page étant fort limité. Cependant, je me permets de vous faire observer que je me suis bornée à constater un état de chose actuel, et non à le défendre. D'autre part, si vous relisez la réponse faite à "un témoin attristé", vous constaterez que j'ai bel et bien dit "qu'en toutes choses il faut réprouver les abus". Comme vous, je déplore les exagérations que certaines personnes se permettent dans ce domaine. Les exceptions ne sont pas la règle générale. Nous sommes donc d'accord.

•

Q.—Je mesure cinq pieds trois pouces, et je suis âgée de 23 ans; quel devrait être mon poids normal? J'aimerais également savoir quelles couleurs me conviendraient; j'ai les yeux noirs et les cheveux roux. — J'AIME LE VERT.

R.—Le vert, dans toutes ses nuances, est ce qu'il y a de plus joli, et ce qui est le plus à la mode ce printemps. Vous pouvez aussi porter du bleu et du brun. Votre poids devrait être d'environ 123 livres.

•

Q. — J'ai la peau de la figure luisante; pourriez-vous me donner un moyen d'y remédier? — POUR LA PREMIERE FOIS.

R.—Une bonne lotion astringente est sans doute ce qu'il vous faut. N'utilisez pas de crèmes trop grasses, mais celles qui sont spécialement destinées aux peaux trop huileuses.

LOUISE.

RECETTES

Pouding épice aux raisins et à la farine d'avoine roulée

- 1 tasse de farine à pain
- ½ tasse de sucre
- ¾ de c. à thé de sel
- 1⅛ c. à thé de soda à pâte
- 1 c. à thé de cannelle
- 1 tasse d'avoine roulée à cuisson rapide
- ¾ de tasse de raisins
- ⅛ de tasse de lait sur ou de lait de beurre
- 3 c. à table de gras doux
- 1½ c. à thé de vanille

Mêler et tamiser la farine, le sucre, le sel, le soda et la cannelle. Ajouter l'avoine roulée et les raisins. Ajouter le gras fondu au lait sur ou au lait de beurre et mêler aux ingrédients secs. Verser dans un moule à pouding bien graissé, couvrir hermétiquement et faire cuire à la vapeur pendant 1 heure et 15 minutes. Servir avec la sauce à l'ancienne mode. 6 à 8 portions.

• • •

Sauce à l'ancienne mode

- ½ tasse de sucre
- 2 c. à table de farine
- ⅛ de c. à thé de sel
- 1 tasse d'eau chaude
- 1 c. à table de gras doux
- 1 jaune d'oeuf
- 1 c. à thé de vanille

Mêler le sucre, la farine, le sel et l'eau. Faire chauffer jusqu'au point d'ébullition. Incorporer le gras. Ajouter à l'oeuf battu, remettre au feu et faire cuire pendant 2 minutes, en brassant. Ajouter la vanille.

• • •

Mayonnaise française

- 1 cuil. à thé de sucre
- ½ cuil. à thé de moutarde
- ½ cuil. à thé de sel
- ½ cuil. à thé d'oignon haché ou un peu d'ail
- ¼ cuil. à thé de paprika
- ½ tasse d'huile végétale
- ¼ tasse de vinaigre

Placez tous les ingrédients dans un bocal, fermez le couvercle et brassez bien. Laissez reposer dans la glacière. Avant de servir, enlevez l'ail. Servez froid.

Le grand ménage du printemps

Conseils pratiques

Elle nous a faussé compagnie, la femme de ménage qui, autrefois, venait régulièrement nous donner un coup de main et nous alléger la tâche de la tenue de maison. Et pourtant, jamais la maitresse de maison ou la femme d'affaires n'en a-t-elle eu plus besoin qu'en ces jours d'activité fébrile, de dévouement constant. Que voulez-vous, c'est la vie!

Ustensiles

Ayons donc à portée de la main tout ce qui facilite le nettoyage: un balai, un porte-poussière, une vadrouille ou deux, une brosse à plancher, un seau, une balayeuse et si vous pouvez vous le permettre, un aspirateur électrique.

Torchons et chiffons de différentes textures et dimensions forment aussi une partie importante de l'attirail de ménage. Pour le nettoyage des vitres, il faut un chiffon doux et un chamois. Si vous mettez de l'ammoniaque dans votre eau, dans la proportion de 2 cuillerées à table par demi-gallon d'eau, vous pouvez vous servir d'un journal froissé — ça fait parfaitement l'affaire. Essuyez avec un autre journal froissé, bien sec.

Les murs

L'éponge est ce qu'il y a de plus pratique pour le lavage des murs, des plinthes, des meubles rembourrés et des tapis, mais elle doit être parfaitement propre.

Les radiateurs

Si vous n'avez pas d'aspirateur électrique, ni de brosse spéciale pour nettoyer les radiateurs, une vieille brosse à dent vous sera utile pour les petits recoins. Placez d'abord des vieux journaux sous le radiateur, puis une couche de journaux mouillés et brossez de haut en bas, chaque section du radiateur. La poussière tombe sur le journal humide y adhère et par conséquent ne s'éparpille pas par toute la pièce.

Auxiliaires de ménage

Voici maintenant une liste des auxiliaires de ménage dont vous ferez bien de garder une bonne quantité en main: de la térébenthine ou un nettoyeur non inflammable pour enlever la vieille cire et les taches sur les planchers; de la cire liquide ou autre pour les meubles et les parquets; un bon nettoyeur, telle la tétrachlorure de carbone pour les taches sur les meubles rembourrés; plusieurs barres de savon pour le lavage des armoires, des plinthes et des linoléums; de l'ammoniaque qui coupe la graisse... une aide précieuse pour le lavage des vitres, des stores vénitiens et mille autres objets. Une boite de savon pour laver vos torchons, chiffons et éponges sales après que le ménage est terminé.

Il y a grande économie de temps et de pas, à tout serrer dans un même endroit.

LE SOIN DE VOS MAINS

Ne jetez pas vos vieux gants en tissu ou en tricot, ils vous serviront pour faire le ménage. Non seulement ils protègeront vos mains contre la poussière, mais encore ils vous empêcheront de laisser des traces de doigts sur les meubles cirés.

Les sacs à main

Il y en a pour toutes les personnalités comme pour tous les goûts: du sac-enveloppe uni au baluchon léger et spacieux de couleurs voyantes. Un modèle original tel que le sac de la forme d'une boite carrée, convient bien à la silhouette fine d'un costume de toilette. Les sacs à bandouillière sont de bel effet avec un costume uni. Rappelez-vous toujours que les sacs à main épais tendent à marquer les tailles fortes tandis que les sacs plats produisent un effet contraire. Ne les bondez pas. Mettez seulement ce dont vous avez besoin et voyez à ce que chaque article soit tout à fait propre, du petit mouchoir de dentelle fraîchement lavé à la mousse de savon pour tissus délicats au calepin d'adresses.

"Laisse-le mettre ses pieds sur la table: cela permet aux sous qui sont dans ses poches de glisser derrière les coussins..."

Madame à sa nouvelle aide-familiale:

— Zénobie, avez-vous donné de l'eau fraiche à mes poissons rouges?

— Ils n'ont pas fini de boire celle que je leur ai donnée l'autre jour.

Motifs populaires



Ce tablier genre "redingote" est très pratique et très populaire. Il est facile à laver, protège bien et s'endosse en un clin d'oeil.

Le patron no 3697 pour grandeurs 12, 14, 16, 18, 20, 40, 42, 44, 46 et 48. La grandeur 36 demande 3¾ verges de tissu de 35 pouces et 3 verges de froncis.

NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français. Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus .... sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No. __________

Grandeur __________

NOM __________

ADRESSE __________

Si vous êtes maigre...

Essayez d'abord, si vous le pouvez, de déterminer pourquoi vous êtes maigre. Si vous croyez que cela dépend d'une maladie, ne manquez pas de consulter un médecin. Et souvenez-vous qu'il se peut que vous soyez maigre de nature. S'il en est ainsi, n'essayez pas de trop engraisser.

En chercher la cause

Mais la maigreur est souvent causée par un excès de travail, l'inquiétude, le manque de sommeil, une alimentation défectueuse, un mode de vie anormal, de mauvaises conditions de travail. Quelques instants de sage réflexion vous feront vite connaitre ce que vous devriez d'abord corriger pour reprendre quelques livres.

Ce qu'il ne faut pas faire

N'essayez pas d'engraisser en vous gorgeant d'aliments. Vous n'y gagneriez qu'une bonne indigestion. Et ne prenez pas de médicaments, sauf sur prescription d'un médecin.

Ce qu'il faut faire

Pour engraisser il faut manger davantage et il faut que ce soit des mets nutritifs. Mais augmentez la quantité des aliments petit à petit. Il est possible de faire ceci en mangeant peu à la fois, mais plus souvent. Prenez un goûter l'avant-midi, un autre l'après-midi et un troisième avant de vous mettre au lit.

Régime alimentaire

Buvez une pinte de lait par jour, si vous le pouvez. Mangez des soupes à la crème, du beurre, du fromage, des viandes grasses et autres aliments qui font engraisser. (Ces mets sont souvent assez difficiles à digérer, donc gare aux indigestions). Augmentez la quantité de céréales, de pommes de terre, de macaroni, de pâtisseries, etc. Buvez du cacao ou du lait malté au lieu du café de temps à autre.

Dormez beaucoup. De neuf à dix heures par nuit, si la chose est possible. Faites un somme ou reposez-vous au cours de la journée.

Exercice

L'exercice est tout aussi important pour les personnes maigres que pour les personnes grasses. Tâchez de prendre de l'exercice en plein air tous les jours.

CALENDRIER DES COUPONS DE RATIONNEMENT DU CONSOMMATEUR

AVRIL

VALEUR DES COUPONS
BEURRE — ½ livre
SUCRE — 1 livre

DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEUDI	VEN.	SAM.
1	2	3	4	5 Coupon de beurre 101 Valable	6	7
8	9	10	11	12 Coupon de beurre 102 Valable	13	14
15	16	17	18	19 Coupons de beurre 103 Valables; Coupons de sucre 56, 57; Coupons de conserves 45, 46	20	21
22	23	24	25	26 Coupon de beurre 104 Valable	27	28
29	30	Tous les anciens coupons de grand format sur les cartes de rationnement expirent.				




Les disciples d'Emmaus

LE PRINTEMPS AU CANADA

Dans les cieux que son orbe dore,
Le soleil monte radieux;
Sous ses rayons on voit éclore
Tout un monde mystérieux.
La nature s'éveille et chante
Et s'emplit de tendres soupirs:
Partout la feuille frémissante
S'ouvre aux caresses des zéphirs.

Tout auprès du lis embaumé,
La rose se penche, vermeille,
Et, sur le trèfle blanc, l'abeille
Vient puiser son miel parfumé.
Près de la source qui murmure,
Sur son lit de cailloux brunis,
On entend sous chaque ramure
Le doux gazouillement des nids.

C'est le printemps, c'est la jeunesse,
C'est le réveil de l'univers,
C'est la mystérieuse ivresse
Qui frémit sous les arbres verts.
Et puisqu'ici-bas tout s'enivre:
Les oiseaux, les arbres, les fleurs,
Enfants, vous qui vous sentez vivre
A la joie entr'ouvrez vo coeurs!

Napoléon Legendre.

Retour d'un soldat

Quel bonheur! On entend dire que notre jeune ami, Lewis Murray, récemment revenu d'outre-mer, sera bientôt parmi nous. Oui, il va descendre du train lundi. Oh! comme ses parents et amis sont contents! Lewis est un ancien écolier de Marcelin, et, aussi, un héros de la guerre.

Comme il était bien connu et estimé de tous les citoyens de Marcelin, nous lui avons préparé un court programme de bienvenue. Tous les enfants des grades VII à XII se sont rendus à la gare pour rencontrer leur ami.

Enfin, le train arrive, quelques passagers descendent et voici celui qu'on attend. Son père accourt à sa rencontre et l'embrasse avec tendresse. Des amis lui tendent la main et les acclamations s'élèvent de la foule. L'émotion étreint tous les coeurs et les yeux se remplissent de larmes. Il personnifie pour nous le dévouement, la bravoure, le patriotisme.

Lewis fut conduit "chez lui" par son père. Les écoliers et beaucoup d'autres personnes dans un ordre quasi militaire l'escortent. Arrivés à la demeure de M. Murray, M. Boucher prononça un discours de bienvenue. Quelques chants de circonstance lui redirent notre amour et notre admiration. Lewis nous exprima ses remerciements en termes émus.

Ce jeune homme, blessé plusieurs fois, a vu la mort de bien près. Il marche à l'aide de béquilles, mais il est bien courageux et il espère guérir tout à fait. Il passera trente jours avec ses parents et amis. Il retournera ensuite à l'hôpital militaire de Régina, et quand sa santé sera rétablie, il reviendra vivre parmi nous.

Caroline BOUCHER,
Grade IX,
Ecole de Marcelin, Sask.

SAVEZ VOUS QUE . . .

—Il y a 62,000 vaisseaux sangüins dans le corps humain.

—L'allumette moderne a été inventée par un anglais, John Walker, en 1826.

—Les poissons n'entendent pas.

—A Lisbonne, Portugal, une loi défend aux piétons de parler entre eux lorsqu'ils traversent une rue.

—Soixante-quinze pour cent de la patate est de l'eau.

CHARADES

Mon premier est un adjectf possessif.
Mon second est une note de musique.
Mon troisième est une place publique couverte.
Mon tout est une grande ville canadienne.
Réponse: — Montréal—Mon, ré, halle.

* * *

Mon premier est une note de musique.
Mon second l'est aussi.
Mon troisième est un adjectif possessif.
Mon tout est un petit jeu amusant.
Réponse: — Domino — Do, mi, nos.

* * *

Mon premier sert à la chasse,
Il donne aussi mal aux pieds.
Mon deuxième pour le visage,
Est toujours très flatteur.
Mon tout au noir plumage,
Est un oiseau de malheur.
Réponse: Cor-beau, Corbeau.

* * *

Mon premier est un arbre toujours vert.
Mon second est adjectif possif et synonyme de bruit.
Mon tout est un gentil petit oiseau, qui chante au printemps sur l'aubépine fleurie.
Réponse — Pin-son (pinson).

Courtoisie populaire

Parmi les membres de la caravane de Shackleton, il y avait un professeur d'histoire naturelle qui faisait preuve de la plus exquise politesse, et ce, en toutes circonstances. Un soir que la troupe franchissait un défilé de glace, on entendit crier:

—Monsieur Mawson, êtes-vous occupé?

—Je le suis, répondit le lieutenant Mawson.

—Très occupé?

—Oui, très. Pourquoi?

—Parce que je suis tombé dans une crevasse et que j'enfonce dans la neige. . . Excusez-moi!

Le professeur fut retiré au moment précis où il allait disparaître dans l'abîme et depuis ce jour, on éprouva pour lui la plus vive admiration.

— Voyons, mon mignon, tu as mangé assez de gâteaux, arrête-toi!

— Oh! maman, je n'ai pas encore mal au coeur!

Franchisse Américaine

En bon Yankee, le père du célèbre Washington attachait à la véracité de son fils une importance extrême. Un jour, le jeune Washington, qui n'avait que 6 ans, enleva, à l'aide d'une petite hache, l'écorce d'un cerisier d'une rare espèce, auquel son père attachait un grand prix. Le lendemain, celui-ci, à la vue d'un mal si irréparable, manifesta beaucoup de chagrin.

— Je donnerais cinq guinées, ajouta-t-il, pour connaitre le coupable.

— C'est moi, papa, dit son fils après quelque hésitation; c'est moi qui ai coupé l'écorce avec ma hache.

— Embrasse-moi, mon enfant, s'écria aussitôt le père, ta franchise a plus de valeur à mes yeux que n'en pourraient avoir mille cerisiers. Tiens! je te donne cinq guinées pour tenir ma promesse, et cinq autres pour récompenser ta franchise.

Joyeuse Fête

6 avril
Aline Graveline, Letellier.
Omer Massinon, Aubigny.
Adrien Vincent, St-Georges.
Louis Vandal, Ste-Anne.
Lucille Bisson, Dunrea.
Lucien Lavallée, St-J. Baptiste.
Charles Lemieux, Celtic, Sask.

7 avril
Wilfrid Fillion, St-Joseph.
Rose-Marie Roque, Ste-Anne.
Roger Bélanger, St-Boniface.
Georges Girouard, Sandilands.
Marcel Nedelec, Celtic, Sask.
Joseph Orieux, Capacin, Sask.

8 avril
Thérèse Pilloud, N.-D. de Lourdes.
Mary Kolly, N.-D. de Lourdes.
Fernande Gosselin, St-Malo.
Annette Morin, St-Malo.
Yvonne Gosseye, St-Lupicin.
Elsie Dufault, St-Adolphe.
Louis Préfontaine, St-Boniface.
Anita Beaudry, S. Junction.
Marie Moquin, St-Joseph.
Jeanne Pelletier, St-Norbert.
Denis Lagimodière, Mattes, Sask.
Thérèse Beauchesne, St-Victor, Sask.

9 avril
Donat Touchette, Aubigny.
Thérèse Normandeau, La Broquerie.
Lucie et Ephrem Desautels, Ste-Anne.

10 avril
Hubert Lamouline, Grande Clairière.
Jacques Préfontaine, St-Pierre
Aurise Gagné, Ste-Anne.
Sylvia Vincent, Ste-Anne.
Irène Tremblay, St-Joseph.
Armand Bosc, Rathwell.
Laurette Gérard, Laventure, Sask.
Pierrette Bouffard, Laflèche, Sask.
Laura Cloutier, Laflèche, Sask.

11 avril
Alexis Brais, St-Joseph.
Jacqueline Dupas, La Broquerie.
Gérard Claeys, St-Adolphe.
Michel Kelly, Celtic, Sask.

12 avril
Blanche Prairie, Thibaultville.
Agnès Pelé, N.-D. de Lourdes.
Yvette Desrosiers, St-Malo.
Francis Cayer, Vassar.
Rosaire Pelletier, Léoville, Sask.

Histoire d'un vieux livre

La jeunesse est trop tôt passée. C'est la période de beauté, d'ambition, de gaieté et même, je crois, d'aventures. Hélas, ces quelques années d'extase sont vite écoulées! Je ne vis que de leur souvenir cher et précieux.

Je fus préparé dans une immense imprimerie. Après être passé dans une foule de mains, j'étais un beau livre d'histoires, tout frais et doré sur tranche. Chacun avait mis en moi le meilleur de son art.

De là, plusieurs de mes confrères et moi avons été transportés dans une librairie. Une jolie demoiselle me déposa délicatement dans une vitrine où je fis l'admiration de tous les visiteurs.

Par une journée pluvieuse un grand garçon vint me réclamer pour charmer ses loisirs.

Mes misères commençaient! Il m'emportait à l'école tous les matins, beau temps ou mauvais temps. Malheureusement il n'était pas soigneux. Il me torturait de toutes façons, crayonnait mes plus belles pages, creusait des initiales sur mon couvert rouge et si luisant. Parfois dans un accès de colère il me jetait par terre.

Je perdis mes charmes, mes pages s'arrachèrent, bref je devins hideux à voir. Mon riche et orgueilleux propriétaire me jeta dans un coin.. Sa mère me plaça dans le grenier espérant tirer parti de moi plus tard.

Les jours sont longs dans cet endroit obscur, froid. Je suis désolé. Je ne vois personne. Les souris me rongent et emploient mon papier pour construire leur nid.

Chers souvenirs de jeunesse, vous êtes la seule consolation dans mon malheur.

Quand me tirera-t-on de ce misérable réduit?

Viviane ST-LAURENT,
Grade IX,
Ecole de Marcelin, Sask.

L'ASTROLOGUE

Louis XI fit venir un jour un astrologue et commanda à ses gens de ne pas manquer, à un signal donné, de se saisir de cet homme et de le jeter par la fenêtre. Aussitôt que le roi l'aperçut il lui dit: "Toi qui prétends être un habile homme, et qui connais le sort des autres, apprends-moi dans ce moment quel sera le tien et combien tu as encore à vivre."

Soit que l'astrologue eût été averti secrètement ou qu'il craignît quelque fatal dénouement, il se hâta de répondre sans témoigner aucune frayeur: "Sire, je mourrai trois jours avant votre Majesté." Le roi n'eut garde après cette réponse, de donner aucun signal pour le faire mourir; au contraire, il eut soin de ne le laisser manquer de rien.

POURQUOI LA SÉCURITÉ SOCIALE?

CE QUE REÇOIVENT LES SALARIÉS CANADIENS

SALAIRES DE MOINS DE $450 PAR AN	(33%)
$450 — $949	(30%)
$950 — $1949	(30%)
$1950 — $2949	(5%)
AU-DESSUS DE $2950	(2%)

CES CHIFFRES SONT TIRÉS DU RECENSEMENT DE 1941 ET CHAQUE SIGNE REPRÉSENTE 5% DE TOUS LES SALARIÉS CANADIENS.

Explications au sujet du "Patriotic Salvage Corps"

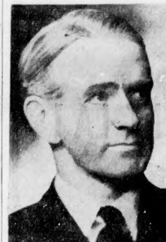
Mardi prochain, le 10 avril, est le jour de la récupération à St-Boniface. Le district de St-Boniface commence à la rue Berry, entre la rivière la Seine et la rivière Rouge. Si vous n'avez pas eu une liste des objets que le "Patriotic Salvage Corps" demande, adressez-vous à Mme Henri Lane, 165, rue Masson, St-Boniface, Man. "Tous vos rebuts vont à la guerre."

Depuis 4 ans et demi le "Patriotic Salvage Corps" a fait don de presque $100,000. aux oeuvres de guerre qui suivent:

Eight Mobile Kitchens —
Y.M.C.A. (Two)
Salvation Army
Free French
Canadian Legion War Services
Knights of Columbus
Canadian Red Cross

National Fire Service (Wales Division)	$20,413.50
Y.W.C.A. Annex Hut in Great Britain	$2,685.00
Winnipeg Grenadiers Hong Kong Prisoner's Parcels	$5,000.00
Russian Medical Relief	$1,000.00
25 Radio Sets for Canadian Troops in Coastal Outposts in Great Britain	$1,210.00
1,6000 Ditty Bags for Merchant Marines	$5.005.67
Trained Workers for Children in Great Britain	$2,000.00
Canadian Red Cross	$1,720.17
Greater Winnipeg Co-ordinating Board of War Services	$8,007.64
H.M.C.S. "Winnipeg" Fund	$500.00
H.M.C.S. "Transcona" Fund	$200.00
H.M.C.S. "St. Boniface" Fund	$300.00
Chinese War Relief Fund	$1,000.00
United Services Lodge	$14,060.00
Greek War Relief	$1,000.00
Canadian Prisoners of War Relatives Assn.	$300.00
Young Men's Section Board of Trade — Magazine Bins	$292.33
Kinsmen Club — Milk for Britain	$1,000.00
Disabled Soldiers — Deer Lodge Hospital Bed Lamps	$1,076.70
Boy Scout Association	$700.00
Y.M.C.A. Dugout	$463.56
Canukeena Club — Buckshee Fund	$1,500.00
Canadian Legion War Services	$525.00
Navy League of Canada (Manitoba Division)	$2,700.00
Miscellaneous Donations	$850.00
Donations in Kind	$4,016.58
Treasure Ship — Navy League of Canada, 1942	$11,562.01
Treasure Cargoes — Navy League of Canada, 1943	$4,000.00
Treasure Chest — Trust Fund for Returned Soldiers' Benefits, 1944	$5,000.00
Total Donations to February 15, 1945	$98,288.16

Représentant


M. Alfred Stirling qui vient d'être nommé représentant de l'Australie au Canada.

DE VALERA ET LA FRANCE

DUBLIN—Le premier ministre de Valera a reçu M. Jean Revière, ministre français en Irlande. A cette occasion de Valera a dit qu'il espérait que la France reprendrait bientôt sa grande place dans la reconstruction de l'Europe, reconstruction qui ne pourra se faire, dit-il, sans tenir compte des principes chrétiens.

Le cinéma joue un rôle de premier plan dans le monde, surtout depuis que l'on attache de plus en plus d'importance à la production du film éducatif.

En raison de la pénurie des vivres en Hollande, seuls les techniciens réclamés d'urgence par le pays ont droit d'y retourner maintenant.

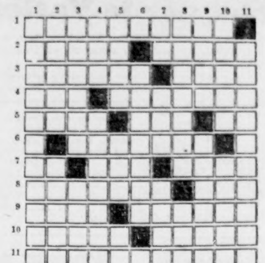
Le sort des troupes polonaises qui ont combattu pour la cause alliée

LONDRES—Dans son discours aux Communes de Londres, sur la conférence de Yalta, Winston Churchill a dit entre autres, qu'un grand nombre de soldats, marins et aviateurs polonais qui combattent vaillamment sous le commandement britannique devant allégeance au gouvernement légal polonais de Londres, ne pourront pas retourner dans leur patrie; M. Churchill veut faire tout son possible pour qu'ils puissent jouir de la citoyenneté et la liberté en Pologne "libre et indépendante". Il ajoute: "en tout cas, le gouvernement de Sa Majesté n'oubliera jamais la dette qu'il doit aux troupes polonaises qui ont combattu si vaillamment".

Pour sauver les Polonais qui ont combattu pour la cause commune des Nations-Unies et qui doivent choisir la persécution chez eux pour leurs convictions politiques ou devenir hommes "sans patrie", Mme Clare Boothe Luce, membre de la Chambre des représentants des Etats-Unis, a présenté une motion à la Chambre et au Sénat afin qu'on soumette à une revision les dispositions concernant le nombre de Polonais qui peuvent immigrer aux Etats-Unis et cela pour permettre aux membres des forces armées polonaises d'entrer dans ce pays. (Le texte complet de la résolution en question et dans lequel est rendu un bel hommage à la nation polonaise, est reproduit dans le no 9 de la "Polish Review"; une copie de celle-ci sera envoyée par notre Comité sur demande adressée à: C.P. 303 Québec).

A cette occasion, nous sommes en mesure de dire que le nombre des forces armées polonaises qui combattent actuellement à côté de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis est évalué à 200,000 hommes environ, à savoir: 80,000 en Italie, 15,000 sur le front Occidental (en Hollande), 50,000 dans le Proche et Moyen Orient, 30,000 en Grande-Bretagne, 12,000 dans l'aviation, 3,500 dans la marine de guerre et 6,000 — 7,000 dans la marine marchande. En outre, 15,000 volontaires polonais attendent en France leur enrôlement.

Nos Mots Croisés



HORIZONTALEMENT

1—Qui conduit un camion.
2—Action de s'écarter de son chemin — Aller ça et là à l'aventure.
3—Remarquées — Aveu arraché par la torture.
4—Bout — Poses de nouveau.
5—Grandes ouvertes — Mammifère rongeur — Eu un air gai.
6—Donner à une étoffe le lustre du satin.
7—Equerre — Caractère du style — Six plus un.
8—Baigner dans une eau médicinale — Gros perroquet.
9—Suinter — Sable très fin.
10—Route d'un cerf qui fuit—Attachent avec un lien.
11—Recouvrisses de bardeaux ou d'ardoises.

VERTICALEMENT

1—Etat du cénobite.
2—Aroïdée d'Amérique, appelée lis des marais — Choisies par l'élection.
3—Substances métalliques n'ayant subi qu'une première fonte — Chef-lieu de canton (Pas-de-Calais).
4—Colère — Amenée à l'état de la plus grande condensation possible.
5—Enlever — Au bout de peu de temps — Pron. personnel (3e pers.)
6—Instruis un serin.
7—Venu au monde — Partie d'un mur — Rendit un son enroué.
8—Qui ont des ergots — Gris brun.
9—Bisons d'Europe — Royales.
10—Mettre des rênes à — Instruction familière, le dimanche à la messe paroissiale.
11—Qui opposent de la résistance.

Solution du problème précédent

A	M	E	N	I	T	E	■	E	L	U
P	E	R	I	R	■	T	A	P	E	R
E	L	I	E	■	S	A	L	A	G	E
T	O	N	■	S	O	L	I	V	E	■
A	N	■	R	E	L	A	T	E	R	A
L	■	M	A	N	E	G	E	S	■	L
E	L	E	G	I	R	E	Z	■	P	U
■	E	P	E	L	E	R	■	B	A	N
M	E	L	A	I	T	■	M	A	R	I
I	R	A	I	T	■	B	E	S	E	T
E	S	T	■	E	T	A	G	E	R	E

Maison Saint-Joseph d'Otterburne

Orphelinat et Institut agricole

Il nous a paru (voir "Liberté", 2 février 1945) que pour éviter des erreurs regrettables et faire connaitre un peu la Maison St-Joseph, il convenait de consacrer quelques lignes aux sujets suivants: 1) Les Clercs de St-Viateur, 2) L'Orphelinat, 3) L'Orphelinat agricole, 4) Le programme des classes, 5) Le coutumier, 6) L'Institut agricole, 7) La ferme et ses départements, 8) Les élèves, 9) Les Petites Missionnaires de St-Joseph, 10) Le Bureau, centre de prières et particulièrement de la dévotion à saint Joseph.

Remettons à plus tard l'étude du coutumier, c'est-à-dire de l'emploi des heures selon l'ordre des jours de la semaine et du mois. Parlons un instant de l'Institut agricole. Il a déjà été expliqué que, pour répondre aux voeux de nos supérieurs généraux et provinciaux, les directeurs préposés à la Maison St-Joseph ont tous, les uns à la suite des autres, projeté de ne pas finir leur terme de directorat avant d'avoir ouvert au moins une classe spéciale d'agriculture. Le Père Lesage, notamment en 1930-1931, lors de la conception des plans d'agrandissement qui ne furent réalisés qu'en partie, avait terminé une aile spéciale — les plans sont encore bons — où se logerait l'Ecole Moyenne d'Agriculture. Le Père Denis et plus récemment le Père Poulin se sont occupés et préoccupés du même problème. En effet, c'est un problème, et il faut sans retard le solutionner. Il est bien résolu en principe, en idée, en volonté. Le Congrès a été unanime et enthousiaste le 4 juillet 1944. Sa résolution était ferme, et le Comité exécutif ne l'a sûrement pas affaiblie. Ce n'est pas non plus le rapport du Comité spécial d'Education au parlement qui va donner aux Canadiens français du Manitoba l'envie de la modifier, sauf à la fortifier et à en presser l'exécution.

De notre côté, les Clercs de St-Viateur ont été honorés de la confiance à eux manifestée par le Congrès et le Comité exécutif de l'Association. Mais nous avons répondu: 1) Pourrions-nous être autorisés à construire? 2) Quand nous aurons l'autorisation requise, pourrons- nous trouver les matériaux nécessaires? 3) Et quand nous aurons les matériaux, où trouver la main-d'oeuvre? Sur ces trois item, nous avons acquis beaucoup d'expérience lors de la construction d'un caveau, petite bâtisse de 75 pieds par 50 dont la toiture est à 20 pieds du sol! Donc, à cause de la guerre, nous n'avons pas de logement à lui offrir: Nos élèves actuels occupent toutes les places disponibles, dans la chapelle, dans les salles d'étude et de récréation, et surtout dans les dortoirs.

En ces conjonctures évidemment providentielles, nous avons crié au bon saint Joseph. Et le bon saint Joseph nous a inspiré une distinction entre un orphelinat et une Ecole Moyenne d'Agriculture.

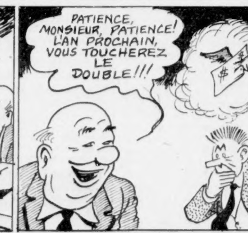
Et voilà! Les grades 1 à 7 inclusivement constituent n'importe où, les cadres des orphelinats agricoles... Nous les avons. Les grades 8, 9 et 10, et plus avancés quand on peut les avoir, fournissent les élèves d'une véritable Ecole Moyenne d'Agriculture. Nous les avons. Oui, oui, on le sait; et le programme? Ah! oui, le programme, venons-y. Examinons les programmes des Ecoles Moyennes d'Agricuture du Manitoba, de l'Ontario et de Québec. Les Clercs de St-Viateur dirigent déjà cinq Ecoles Moyennes d'Agriculture, excellentes sources où puiser des renseignements. Vu que, dans la famille, nous pourrions être soupçonnés de faiblesse affective, prenons Ste-Martine et Ste-Anne de la Pocatière, deux écoles que le gouvernement a bien nourries, sans parler des autres. Notre Ecole de Sully a bien reçu $160,000.00 du gouvernement de Québec, l'an dernier. En 1938, une autre de nos écoles, Val d'Espoir en Gaspésie, fut favorisée de $50,000.00. Et une troisième, La Ferme St-Viateur, en Abitibi... mais ce serait trop long quoique très agréable aux coeurs reconnaissants.

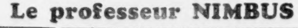
Donc nous avons examiné le programme de l'Ecole Moyenne d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, et nous nous sommes rendu compte, et nous l'avons démontré au Comité exécutif, que nous pouvions dès septembre 1944 commencer l'Ecole Moyenne d'Agriculture pour les Canadiens français du Manitoba. Toutefois, vu que nous ne pouvions pas y convier d'autres élèves que ceux déjà inscrits à d'autres titres, nous avons donné à notre organisation d'études en agriculture, le titre d'Institut agricole.











Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.

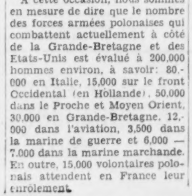












"Pravda" continue d'attaquer le Vatican

MOSCOU—Le journaliste russe, Ilya Ehrenburg, dans un article publié dans la **Pravda**, journal bien connu du parti communiste, attaquait de nouveau l'Eglise catholique récemment.

Selon lui, des centres catholiques tenteraient actuellement de sauver l'impérialisme allemand. L'ancien chancelier Heinrich Bruening, actuellement aux Etats-Unis, celui qu'il appelle "le fuehrer des catholiques allemands" vient de donner son point de vue au moment où les troupes anglo-américaines et russes s'approchent de Berlin. "Bruening s'est nommé successeur de Hitler", dit Ehrenburg, et il parle "du salut de l'impérialisme allemand".

"Les journaux catholiques des Etats-Unis et de l'Angleterre doivent actuellement envisager le problème de la restauration de l'Allemagne. Quelqu'un qui ignorerait que ces journaux sont publiés en anglais, pourrait les considérer comme des publications allemandes.

"Cela n'a rien à faire avec la religion. C'est de la politique, et une politique bien libérale. Bruening parle de Ebert non parce que Ebert croit en la Providence, mais parce qu'il a eu foi dans les mitrailleuses. Ce ne sont pas les enfants allemands que le Vatican veut sauver, mais l'armée allemande des mains des Stormoviks.

"Bruening veut voir vacant le siège de Hitler. Je crains que ses efforts ne soient vains. Nous ne sommes plus au XVe siècle et ce ne sont pas les troupes du Vatican qui marchent sur Berlin, mais les troupes de l'union soviétique, des Etats-Unis, de l'Angleterre, de la France et de la Pologne.

"La religion catholique comme telle n'est pas en faute. Les catholiques de France, de Belgique et de Pologne ont combattu courageusement les envahisseurs allemands. Ces catholiques ne peuvent être que surpris de voir le Vatican tenter d'essuyer les crimes des Allemands. Le Vatican craint que le châtiment du fascisme n'amène la renaissance de la lumière, de la sagesse et de la liberté."

Mme CLARE BOOTH LUCE EST RECUE EN AUDIENCE PAR LE PAPE

CITE DU VATICAN—Sa Sainteté le pape Pie XII a accordé ces jours derniers, une audience de vingt minutes à Mme Clare Booth Luce, représentante du Connecticut au Congrès américain.

LE RATIONNEMENT DE L'ALCOOL

OTTAWA—Selon une nouvelle de l'**Ottawa Journal**, le rationnement de la liqueur au Canada disparaitra avec la fin de la guerre en Europe. Le journal a ajouté qu'il avait appris qu'il y avait quelque 30,000,000 gallons d'alcool en réserve dans tout le pays.

Religieux expulsés à St-Wendel

LONDRES—La permission d'enlever les Saintes Espèces fut refusée par les Allemands lors de l'expulsion, à délai d'une demi-heure seulement, des Pères, Frères et séminaristes de la Société du Verbe Divin (S.V.D.), de leur monastère à St-Wendel, bassin de la Sarre. Cette expulsion eut lieu le 10 janvier 1945, plus de deux mois avant la conquête de St-Wendel par la troisième armée du général Patton. Les prêtres, les frères convers et les séminaristes furent entassés dans des camions et conduits à Bonn, sur le Rhin. Cinq jours plus tard, tous, sauf les plus âgés, furent enrôlés dans l'armée; certains, dans l'infanterie, d'autres, malgré leur manque d'entraînement pour ce dangereux travail, dans des équipes assignées à nettoyer les terrains minés. Un des Pères âgés protesta, soutenant que d'après la loi, les prêtres sont exempts du service militaire. On le mit dans un bataillon disciplinaire destiné au front russe.

Ce refus d'enlever les Saintes Espèces n'était qu'une, quoique la plus pénible, des souffrances subies par la communauté religieuse de St-Wendel. Tandis qu'un détachement des troupes S.S. entourait le monastère, les agents de la Gestapo entraient et forçaient tous les membres de la communauté à se rassembler dans la cour intérieure. Chacun fut soigneusement fouillé, comme si la Gestapo espérait trouver des documents "dangereux". On ne permit aux religieux d'emporter qu'une faible partie de leur linge personnel.

LE LIBERATOR COMMANDO DISPARU



Le fameux avion Liberator Commando qui avait servi à la plupart des voyages de M. Churchill, est disparu récemment lors d'un voyage entre l'Angleterre et le Canada. Le commodore de l'Air Rupert Brabner, secrétaire du Ministère de l'Air du gouvernement britannique, était l'un des passagers. On n'entretient aucun espoir de retrouver vivants les passagers et les membres de l'équipage du fameux avion.

Opposé à la domination des grandes puissances

CINCINNATI—Lester B. Pearson, ambassadeur canadien aux Etats-Unis, a dit son opposition à toute organisation internationale de paix qui serait dominée par les grandes puissances. Parlant à la radio (WLW), il a déclaré notamment: "Nous croyons qu'une organisation doit être vraiment internationale et non pas une alliance avec les grandes puissances".

→ Le Canada et l'Australie réclament une place spéciale . . .

[Suite de la première page]

férents pays qui s'ouvrira à San Francisco en avril dans le but d'y établir un organisme de paix.

Les problèmes soulevés à la conférence seront d'une importance vitale pour la sécurité et la paix des générations futures. Les grandes puissances devront avoir en vue, non seulement la solution des problèmes de leurs pays respectifs mais celle aussi des pays récemment libérés de l'Europe et celle des puissances moindres qui espèrent obtenir une place légitime dans le Conseil d'un organisme de sécurité mondiale.

Des ministres australiens ont approuvé le premier ministre du Canada sur ce point dans une récente conférence de presse donnée à Washington. Le Dr Evatt, ministre des Affaires extérieures de l'Australie, s'est exprimé en termes non équivoques. "Puisque des pays de seconde zone comme le Canada et l'Australie, a-t-il dit, ont joué un rôle important pendant la guerre, ils ont maintenant le droit à une place spéciale dans une ligue d'après-guerre". Le Dr Evatt a ajouté qu'il était convaincu que tous les pays seraient prêts à accorder aux puissances intermédiaires la place qu'il leur convient. "Tous les frais de cette guerre, a-t-il dit, ont été supportés par 7 ou 8 nations, et ce fait doit être considéré".

La conférence à Londres

Les pays du Commonwealth se réuniront à Londres dans quelques jours pour une conférence préparatoire à celle de San Francisco.

Les délégués australiens de passage à Washington, en route pour Londres, ont émis l'espérance qu'il n'y aurait pas de tentative, pendant la conférence, pour former un bloc des nations du Commonwealth lors de la prochaine réunion à San Francisco.

Les autorités de Londres ont annoncé ces jours derniers que la conférence préparatoire à celle de sécurité mondiale, avait pour but unique de discuter les problèmes actuels, au préalable, et que le gouvernement anglais n'avait pas l'intention de donner des directives quant à la formation d'un bloc des nations du Commonwealth.

L'Europe affamée

L'un des problèmes les plus épineux auxquels auront à faire face les délégués des différents pays réunis à San Francisco sera assurément celui de l'alimentation adéquate d'une Europe dévastée par la guerre, affamée par des années de privations, mécontente du régime de secours établi actuellement.

La défaite totale de l'Allemagne soulèvera le problème plus épineux encore d'un autre grand pays ajouté à tous les autres, dévasté par la guerre et qui demandera du pain. On se plaint déjà en France que les Américains nourrissent copieusement les prisonniers allemands sous les yeux des Français qui n'ont pas eu un repas convenable depuis quatre ans. On craint que l'armistice une fois signée, les alliés nourrissent davantage les Allemands afin d'en soutirer le maximum de rendement au point de vue de réorganisation industrielle de l'Europe.

En Angleterre on critique les journaux américains qui cachent à leurs lecteurs la vraie situation. Londres prétend que la ration américaine est encore plus clémente que celle qui est en vigueur en Angleterre. "Les Américains sont des gens généreux, écrit "l'Economist", et ils ne désireraient certainement pas continuer à manger plus qu'ils mangeaient avant la guerre aux dépens des autres nations qui ont mangé considérablement moins".

L'Espagne

L'Espagne verra-t-elle une autre guerre civile? Les républicains sous la direction de Juan Nigrin, ancien premier ministre de la dernière république espagnole, s'organisent à l'étranger afin de renverser le régime actuel. De son côté le prince Juan, fils exilé du défunt roi Alphonse, a demandé officiellement à Franco, ces jours derniers, de donner sa démission et d'apporter la paix à la nation en y restaurant la monarchie.

Pendant ce temps, en signe de protestation contre le meurtre de 172 Espagnols par les Japonais à Manille, le gouvernement de Franco invite ses missions diplomatiques à l'étranger à cesser de représenter les intérêts japonais.

Les relations entre les deux pays sont extrêmement tendues et l'Allemagne, rapporte-t-on, aurait présenté une note à l'Espagne déclarant que toute revendication tentée contre le Japon serait considérée par le Reich comme un agissement hostile.

On se demande si l'Espagne, une fois ses relations brisées avec le Japon, ne demandera pas une invitation pour assister à la conférence de San Francisco.

L'avenir

La guerre peut finir. La paix qui vient semble loin d'être conquise. L'acharnement des grandes puissances à vouloir conserver leur empire et les multiples problèmes qui jaillissent comme autant de résultantes d'une tragédie universelle, ébranlent la confiance du monde qui croyait à une paix véritable possible.

Les principes pour lesquels le monde est entré en guerre ayant été transgressés, comment peut-il y avoir de certitude quant aux projets d'une grande association de sécurité mondiale qui croit pouvoir établir de solides assises sur une hécatombe et un chaos universel!

Affaires civiles



Le général Dwight D. Eisenhower a nommé le major-général Lucius Clay pour s'occuper des affaires civiles dans l'Allemagne libérée.

Un ancien du Manitoba est décédé

MONTEBELLO — Le Dr J.-E. Longpré, de Montebello, est décédé le mercredi 21 février, a l'âge de 67 ans. Fils du Dr Antoine Longpré qui pratiqua la médecine à Papineauville pendant plus de cinquante ans, et d'Emilienne Sillman, il fit ses études médicales à l'Université de Montréal où il fut reçu médecin en 1904. Il pratiqua plusieurs années avec son père, puis alla exercer sa profession à Winnipeg pendant sept années, et où il épousa, en 1914, Mme Rémi Poulin, née Emeline Christin, qui lui survit. Il vint ensuite à Montebello où il a vécu depuis les trente dernières années.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil, une fille, Thérèse, épouse du Dr L.-B. Beaudoin, de Hawkesbury; deux beaux-fils, Rémi Poulin, en Angleterre depuis trois ans, et Henri Poulin, journaliste de Montréal, autrefois du journal "Le Droit"; une belle-fille, Mme E.-L. O'Leary (Jeanne), d'Ottawa; deux soeurs, Mme J.-B. Paquette, de Papineauville, et Mme Louis Quesnel, de Montréal; un frère, M. Louis Longpré, de Papineauville.

Les funérailles eurent lieu le samedi matin, 24 février. Le service funèbre fut chanté en l'église Notre-Dame de Bon Secours de Montebello.

Les menées de la Russie

Soutenant que la Russie dans la poursuite de ses buts de guerre éloignés et prochains a sérieusement compromis la cause de l'unité alliée le Dr Walsh de l'Université de Georgetown, Washington, a fait remarquer dans une conférence récente que les Soviets ont refusé les bons offices des Etats-Unis dans le différend sur la Pologne en établissant le gouvernement moutonnier de Lublin; qu'ils se sont abstenus de la conférence internationale de l'aviation tenue à Chicago après avoir promis d'y assister; qu'ils ont refusé l'autorisation à la "United Nations' Relief" et à la "Rehabilitation Administration" de distribuer des secours dans les zones libérées encore sous sa tutelle; qu'ils ont procédé il y a à peine quelques semaines à l'expulsion sommaire de la Bulgarie de quatre représentants américains de l'Office du "Service stratégique"; qu'ils n'ont pas permis, il y a aussi quelques semaines, à l'aviation américaine d'utiliser leurs aéroports pour aller bombarder l'Allemagne. Et durant la dernière quinzaine ils donnèrent lieu de protester vigoureusement au sujet de confiscation arbitraire de propriétés américaines et anglaises en Roumanie

"De plus, déclare le Dr Walsh, j'apprends que la Russie entend se guider uniquement d'après les plans dressés à Dumbarton Oaks, ce qui peut éventuellement couler toute organisation de sécurité collective. Je fais allusion à la proposition d'abolir la nécessité d'unanimité qui rendrait possible à une seule nation d'enrayer l'action unie du conseil de la ligue des nations par le veto d'un seul député. Je comprends que la Russie demande encore le droit de vote à tout débat où sont discutés ses intérêts qui évidemment serait un vote en sa faveur, bien que tous les autres gouvernements soient d'accord pour soumettre de telles controverses à un bureau impartial et pour s'en tenir à ses décisions.

Le Vatican nie cette rumeur

CITE DU VATICAN—Le Vatican a nié la rumeur venue de Madrid voulant que le haut commandement allemand ait offert de capituler devant Eisenhower par l'entremise du Vatican.

De plus en plus, les Juifs du monde tendent vers la Terre Promise, la Palestine, qu'ils cherchent à recoloniser et à repeupler, aidés en ceci par un nombre toujours grandissant de citoyens non-juifs, qui veulent leur redonner une patrie.

La Ligue Antituberculeuse de Montréal préconise, partout dans la province, la formation de districts régionaux où la lutte contre la tuberculose serait menée comme à Montréal.

Procès de Pétain le 24 avril

LONDRES—L'Agence de presse française mandait ces jours derniers, que le procès du maréchal Pétain, chef de l'Etat français sous le régime de Vichy, s'ouvrirait le 24 avril. Le maréchal sera jugé par contumace, sur l'accusation de trahison. Aux dernières nouvelles, il présidait encore un régime satellite institué par les nazis en Allemagne.

Documents de la poursuite

OTTAWA—Au cours du procès de l'amiral Estéva, le procureur général Mornet annonça que le maréchal Pétain serait jugé par contumace avant deux mois. L'instruction de ce procès est ouverte. Elle est surtout fondée sur des documents saisis à Vichy et à l'Hôtel du Parc. Pétain sera vraisemblablement inculpé à la fois d'atteinte à l'Etat et à la sûreté intérieure de l'Etat. Jusqu'à l'arrêt de renvoi devant la Haute Cour de Justice, les témoins à charge, hauts fonctionnaires, diplomates, hommes politiques, pourront être entendus par la commission d'instruction. Mais aucun témoin ne sera entendu au cours du procès, qui se bornera à la lecture de l'acte d'accusation, suivie peut-être d'un réquisitoire du procureur général Mornet. La Haute Cour de Justice rendra ensuite son arrêt. Cet arrêt sera cassé si Pétain tombe ensuite entre les mains de la justice française. Un nouveau procès, contradictoire cette fois, sera nécessairement ouvert.

NOTRE FEUILLETON

L'EXILÉE

Par DELLY

NUMERO 15

Personne, sauf le Père Joaldy et Myrtô. Tant de souffrances si près d'eux rendaient pénibles à leurs âmes généreuses cette sécurité même. Mais le ministère du prêtre l'attachait au château, et Myrtô n'était pas libre de suivre les charitables désirs de son âme intrépide.

Karoly, depuis qu'il avait craint de la perdre, s'attachait passionnément à elle. Il avait peine, chaque après-midi, à la voir s'éloigner, il tentait de la retenir...

— Restez, restez, Myrtô! Papa ne se fâchera pas, je lui dirai que c'est moi qui vous ai demandé...

Mais elle n'avait aucune velléité de se retrouver en présence du prince Milcza, et elle manoeuvrait soigneusement pour ne pas risquer de le rencontrer en revenant vers le château.

Ses journées étaient maintenant plus remplies que jamais. Renat, ne pouvant plus visiter ni revoir ses petits amis, s'ennuyait fort et avait voulu reprendre ses leçons de violon. Les jeunes comtesses également privées de leurs relations habituelles, mettaient Myrtô à contribution pour faire de la musique aussitôt qu'elle avait terminé sa tâche près de Karoly. Ces séances se prolongeaient le soir fort tard, Terka étant une musicienne passionnée, et Irène paraissant prendre un malveillant plaisir à imposer à sa cousine une obligation quelconque.

Myrtô, que le chagrin de mort de sa mère avait déjà un peu anémiée, se sentait devenir chaque jour plus lasse, et aspirait toujours à l'heure où il lui était permis de prendre enfin un peu de repos.

Un soir, la séance de musique se prolongea plus tard qu'à l'ordinaire. Terka avait voulu jouer plusieurs sonates de Beethoven, Irène avait exécuté des morceaux modernes aux sonorités bizarres, qui avaient péniblement tendu les nerfs fatigués de Myrtô. La jeune fille, une fois montée dans sa chambre fit sa prière et s'empressa de dénouer et de natter ses cheveux afin de se mettre au lit pour reposer sa tête endolorie.

Un coup fut tout à coup frappé à sa porte... C'était Thylda, le visage bouleversé...

— Mademoiselle!... oh! Mademoiselle le petit prince!

— Quoi?... Qu'y a-t-il, Thylda? s'écria anxieusement Myrtô.

— Il est malade... On croit que c'est la mauvaise fièvre...

— Oh! mon Dieu!... Mais il n'avait absolument rien cet après-midi!

— Cela lui a pris il y a une heure, tout d'un coup... Et il vous appelle, mademoiselle Myrtô, il ne cesse de vous appeler. Son Excellence fait demander si vous voulez...

— Oui, j'y vais! dit-elle sans une seconde d'hésitation. Mon pauvre petit Karoly!

Elle s'élança au dehors, oubliant sa coiffure négligée, ne songeant plus qu'à l'enfant atteint, peut-être, par la terrible maladie.

Elle rencontra la comtesse un peu affolée, qui se dirigeait vers l'appartement de son fils.

— Myrtô, s'est effrayant!... Comment cela a-t-il pu se produire! gémit-elle. Mais peut-être se trompe-t-on?

— Dieu le veuille! murmura Myrtô avec ferveur.

Elles entrèrent toutes deux dans le salon qui précédait à la pièce où l'enfant demeurait durant la journée. Le prince Milcza, debout, causait avec le médecin qui habitait toujours le château, attaché à la personne du petit prince. Le jeune magnat tourna la tête, et Myrtô se sentit le coeur serré devant l'effrayante altération de ses traits, devant la sourde angoisse de ces prunelles sombres.

— Arpad, ce n'est pas "cela"? s'écria la voix haletante de la comtesse.

Le visage du prince se crispa sa voix, presque rauque, répondit:

— Oui, c'est cela.

— Mon Dieu, mon Dieu! murmura la comtesse en joignant les mains.

Le regard du prince se posa sur Myrtô qui demeurait immobile près de la porte, n'osant avancer.

— Karoly vous demande, Mademoiselle. Aurez-vous le courage de risquer la contagion?

— Oui, prince, avec le secours de Dieu, dit-elle simplement en faisant quelques pas vers la porte de la chambre de l'enfant.

Un geste du docteur l'arrêta.

— Mademoiselle, vous devez savoir d'avance les conséquences possibles d'un tel acte. Cette maladie, lorsqu'on en réchappe, laisse des suites souvent terribles, elle défigure atrocement...

— Peu importe, dit Myrtô avec la même tranquille simplicité. Personne n'a besoin de moi sur la terre, personne ne souffrira si je meurs, ou si je demeure infirme... Et quant à mon visage, il est destiné à voir la mort, plus hideuse encore, s'emparer de lui. Ces considérations ne peuvent donc faire reculer une chrétienne, et je suis prête, docteur, à donner mes soins à l'enfant.

La comtesse fixait sur Myrtô des yeux stupéfaits. Ce tranquille héroïsme, ce détachement, cette insouciance d'un sort plus terrible que la mort pour les femmes fières de leur beauté, lui semblaient évidemment incompréhensibles.

Le vieux médecin considérait avec une admiration émue cette toute jeune créature dont la ravissante beauté était rendue plus touchante, ce soir, par cette coiffure enfantine, cette natte superbe aux reflets d'or qui tombait sur la robe noire qu'elle n'avait pu enlever dans sa précipitation.

Le prince enveloppa Myrtô d'un long regard et dit d'un ton net et froid:

— Je veux, Mademoiselle, que vous agissiez en toute liberté. Si vous craignez, retirez-vous, je le comprendrai, car les conséquences, telles que vient de vous les montrer le docteur Hedaï, sont terribles, à votre âge surtout... Et après tout, aucun devoir ne vous oblige...

— Je vous demande pardon, dit-elle tranquillement, je me trouve un devoir envers cet enfant qui m'aime, et qui me demande. Du reste, je vous le répète, je ne crains pas, je me soumets d'avance à la volonté de Dieu.

Elle s'avança vers la chambre de Karoly. En quelques pas, le prince se trouva près d'elle, sa main effleura son bras...

— Attendez... Réfléchissez encore...

Elle leva les yeux, surprise de l'accent angoissé de sa voix, et le vit très pâle, les traits crispés.

— Mais j'ai réfléchi... Si j'avais été libre, j'aurais été soigner ces malheureux si dénués dans leurs pauvres demeures. Pourquoi donc regarderais-je davantage à m'exposer pour cet enfant que j'aime profondément?

Et, résolument, elle ouvrit la porte.

Karoly était étendu dans son petit lit tout blanc. Son visage était gonflé, couvert de taches violettes, sa respiration haletante... Myrtô, d'un coup d'oeil, constata avec surprise que l'enfant était seul.

— Eh bien! où est donc Marsa? dit derrière elle la voix du prince Milcza. Il y a cinq minutes, quand je suis sorti pour dire quelques mots au docteur, je l'ai laissée ici, assise près du lit... Comment a-t-elle osé s'éloigner!

Il appuya longuement sur le timbre électrique, tandis que Myrtô s'approchait du lit et posait sa petite main si douce sur le front de Karoly.

A ce contact, les paupières gonflées de l'enfant se soulevèrent, ses yeux noirs se posèrent sur la jeune fille avec une sorte d'avidité.

— Oh! ma Myrtô, vous voilà! dit une petite voix étouffée. Vous allez me guérir, dites?

— Je l'espère, mon chéri, si vous êtes bien sage, si vous faites tout ce que dira le docteur, répondit-elle tendrement.

— Oui, oui... Mais vous ne me quitterez pas, Myrtô!

— Non, non, mon petit enfant, ne craignez rien!

Elle s'assit près de son lit et prit dans sa main celle de l'enfant... Le prince Milcza était rentré dans la pièce voisine. A travers la porte, Myrtô entendait par moment sa voix brève, qui prenait peu à peu des intonations irritées...

La porte s'ouvrit tout à coup, il entra, le front contracté...

— On ne peut retrouver cette femme! dit-il à voix basse. Elle se sera enfuie en voyant l'enfant malade... Ce qui prouve, jusqu'à l'évidence, qu'elle était la coupable. Je lui trouvais aussi ce soir un air singulier, elle semblait ne pas oser lever les yeux!... La misérable, échappant quelques instants à ma surveillance, aura réussi à communiquer avec quelqu'un des siens. Macri vient de me dire que sa mère et un de ses enfants sont atteints. Il n'y a plus besoin de chercher comment Karoly a pu éprouver les effets de la contagion!

Sa voix se brisa un peu... Il s'approcha du lit, se courba vers l'enfant, le couvrit d'un long regard...

— Mon amour, mon Karoly, nous te sauverons, dit-il d'un ton sourdement passionné! Et je ne te quitterai plus, mon bien-aimé, ne crains rien!

— Papa... Myrtô..., murmura l'enfant.

— Oui, mon chéri, elle aussi restera près de toi... Et le docteur Hedaï va te guérir bien vite, tu verras.

Quelles inflexions caressantes et chaudes savait prendre cette voix habituellement impérative et dure! Quelle tendre douceur pouvaient refléter ces prunelles superbes!

Le docteur entra. Il venait indiquer à Myrtô différentes précautions hygiéniques à prendre... Sa physionomie reflétait, malgré lui, quelque chose de sa profonde inquiétude. Le prince, le saisissant par le bras, l'écarta du lit et demanda d'une voix frémissante:

— Le sauverez-vous, voyons?... le sauverez-vous?

— Il y a encore de l'espoir, Excellence...

— De l'espoir!... de l'espoir seulement!... Mais c'est une certitude que je veux! dit le prince entre ses dents serrées.

— Personne ne pourra la donner à Votre Excellence, répliqua tristement le vieux médecin. Je ferai tout le possible, je ne puis dire davantage. Je viens de télégraphier à Budapest, un de mes confrères sera ici demain. Mais, comme je l'ai dit à votre Excellence, il sera trop tard. Demain, l'enfant sera sauvé, ou...

Il n'osa achever... Mais le prince avait compris. D'un pas d'automate, il revint vers le lit et s'assit à côté en attachant son regard ardent sur le visage de l'enfant.

Le docteur se retira dans la pièce voisine et s'étendit sur un canapé pour se tenir prêt à répondre au premier appel... Près de l'enfant, son père et Myrtô demeurèrent seuls, écoutant, silencieux et l'âme déchirée, la respiration de plus en plus haletante du petit malade.

. . . .

L'aube, en se levant, éclaira l'agonie de l'enfant. Les efforts de la science étaient impuissants à sauver le petit être trop faible pour supporter un pareil assaut.

Le Père Joaldy était venu partager la veille douloureuse. Assis près de Myrtô, il priait, comme la jeune fille, de toute son âme, moins encore pour l'enfant que pour le père, dont la physionomie portait les marques d'un désespoir d'autant plus effrayant qu'il était contenu.

La comtesse Zolanyi, essayant de surmonter sa terreur de l'épidémie, était apparue un instant à la porte de la chambre. Mais en la voyant livide, toute tremblante, Myrtô s'était levée précipitamment en murmurant:

— Oh! n'entrez pas, ma cousine, je vous en prie! Si vous craignez, il n'est aucune disposition plus favorable pour la contagion... Et vous devez vous conserver pour vos enfants.

— Mais Karoly... Je suis sa grand'mère... avait-elle balbutié en jetant sur le petit visage méconnaissable un regard plein d'effroi.

(A suivre)

L'Exilée, par M. Delly, a été publié en livre par Les Editions Variétés, 1410, rue Stanley Montréal, et est en vente dans toutes les bonnes librairies au prix de $1.00.

Record mondial



Le 24 mars 1945, **Alcartra Gerben**, une vache Holstein appartenant aux Ranchs Hays, de Turner Siding, près de Calgary, a brisé le record mondial pour la production du beurre. Ce record était autrefois détenu par la vache **Ormsby Butter King**, des Etats-Unis. La vache **Alcartra** a produit 1,409 livres de gras, ou 1,761 livres de beurre en 365 jours. On remarque sur la photo du haut, à gauche, Peter Whithall, commentateur agricole de Radio-Canada, et J. H. Evans, sous-ministre de l'Agriculture du Manitoba.

JUPITER
et les animaux de la création

(Suite)

Dire que cinquante et une voix contre quarante-neuf créent le droit et la légalité, c'est oublier que la majorité démocratique a mis Hitler au pouvoir, c'est oublier la mort de Socrate et celle du Dieu fait Homme.

La vraie démocratie fonctionnera toujours bien là où les gens croient au Décalogue; et, il ne faut pas surtout oublier que les Droits de l'homme ont toujours amené trouble et révolutions là où les Droits de Dieu n'étaient pas connus, ou étaient méconnus.

Il n'y a pas peut-être d'habitant qui aime mieux son sol natal que le Canadien français. Pourquoi? Parce que c'est le pays de ses ancêtres qui, trois cents ans passés, vinrent ici, les premiers, implanter la civilisation chrétienne, qui est la seule véritable.

Ce n'est pas un crime d'aimer son clocher natal, sa province, son pays plus que les autres. Ce sentiment des Canadiens français est du reste commun à tout homme de coeur.

Durant la dernière guerre, notre premier ministre qui, un jour, dans un accès d'impérialisme peu ordinaire avait fait savoir à l'Angleterre que son pays se battrait "jusqu'au dernier dollar, jusqu'au dernier cheval, jusqu'au dernier homme" se ravisa, quand le calme revint dans son cerveau surchauffé par son impérialisme peu banal.

Quand la guerre prit fin, et que Lord Milner, continuant la politique coloniale de l'Angleterre, avisa Sir Borden que le Roi allait signer le Traité de Versailles, notre impérialiste fougueux de tantôt, trouva la chose peu de son goût. Tout le monde instruit connaît le contenu de la dépêche fameuse de Sir Borden à Lord Milner: "I cannot emphasize too strongly the dire consequences that shall ensue, if the King ratifies the treaty of Versailles without the consent of the Canadian Parliament." Textuel.

Notre ami Bourassa, le nationaliste farouche, n'aurait, je crois, pas osé parler si fort et si raide à Lord Milner.

L'indépendance de notre Premier amena, quelques années plus tard, le Statut de Westminster, et tout le monde fut satisfait, au Canada comme en Angleterre.

L'Angleterre se garda bien de dire: "Une partie de l'empire, avec sa conception totalitaire de non division d'opinion empêche Albion de jouer son rôle traditionnel dans la politique mondiale." Les hommes d'état anglais sont des réalistes, et des gens qui se servent de leur "grey matter". Ils savent que le colonialisme est fini au Canada, et ils souhaitent que le Canada reste toujours dans le Commonwealth, pour les aider à faire leurs affaires, et le Canada français lui-même, sera toujours le plus chaud défenseur de ce Commonwealth qui lui a donné la liberté religieuse que la France lui aurait refusée en 1904 et 1905, au temps du régime abject.

Si le Canada reste dans le Commonwealth dont Québec fait partie, il n'entend pas pour cela dire "Amen" à tout projet impérialiste. Dernièrement notre Premier Ministre qui est, peut-être, le seul homme d'Etat au pays, le seul qui veut l'unité dans la justice et la charité, a refusé de rentrer dans le bloc impérialiste que Lord Halifax voulait créer. En ce faisant, l'honorable King a fait preuve de sagesse, et a, je le crois, travaillé dans les intérêts mêmes de l'Angleterre. Monsieur King est un homme d'Etat, et non une marionnette de théâtre. Honneur à lui.

Avez-vous entendu le gouvernement britannique répéter alors la phrase de Sifton, à l'adresse du Canada?

Tous les vrais Canadiens, les Français comme les Anglo-Saxons, sont heureux de faire partie du "British Commonwealth"; l'union fait la force et, malgré ses crimes et ses défauts, l'Angleterre, avec son système politique de deux partis, a évité les révolutions qui ont toujours ensanglanté la terre des **Droits de l'homme**.

(A suivre)

CE N'EST PAS UNE SAUTERELLE

La note stridente que l'on entend souvent pendant les chaudes journées de juillet et que l'on attribue à la sauterelle, n'est pas produite par cet insecte, mais par un insecte gros, noir et vert que l'on appelle la cigale. Le mâle de la cigale produit des notes aiguës et prolongées en faisant vibrer les membranes d'organes spéciaux sur le dessous de l'abdomen.

UNE MOUCHE QUI ABIME LE CUIR

En détruisant l'hypoderme du boeuf et de la vache, on aura plus de cuir et plus de lait sans surcroît de nourriture. On sait que cette mouche pourchasse ces animaux dans les champs et que sa larve ou varron abîme la viande et le cuir. Des cuirs qui pourraient faire des centaines de milliers de semelles de souliers ne peuvent être envoyés au marché parce qu'ils sont "varonnés", c'est-à-dire remplis de trous de larves d'hypodermes.

Le Bureau de l'ingénieur de la Division de la grande culture du Service fédéral des fermes expérimentales, a distribué sur requête, aux cultivateurs et à d'autres intéressés, plusieurs milliers de plans d'appareils destinés à économiser la main-d'oeuvre. Ces plans comprennent des abreuvoirs, des nourrisseurs automatiques, des rateliers pour les moutons, des appareils pour refroidir les oeufs, pour faciliter le chargement des chariots, etc.

Le marché des Etats-Unis pour la filasse et l'étoupe de lin canadien nous est fermé depuis l'automne de 1943, et tous les produits de lin tissable, en plus de ceux qui sont nécessaires au Canada, sont exportés à la Grande-Bretagne.

SUR LA FERME

Les fermiers de la prairie et leurs épargnes

Les hommes d'affaires des autres parties du Canada demandent fréquemment comment les fermiers de l'Ouest dépenseront leur argent, et quels seront les produits les plus en demande dans l'Ouest lorsque la guerre sera finie et que la fabrication des produits pour l'usage des civils se fera de nouveau. Ils savent, d'après des rapports qu'ils ont lus, qu'au cours des dernières années, plusieurs fermiers ont réussi à payer leurs dettes, que beaucoup d'autres les ont diminuées considérablement, et que les fermiers ont mis de côté des réserves financières et des réserves de grain sur la ferme. On ne peut douter du genre de conseil qui aurait été donné il y a 35 ans, et qui, heureusement, ne serait pas nécessaire aujourd'hui. En ce temps-là, l'agriculture dans l'Ouest n'était considérée que comme un genre d'occupation seulement, et en plusieurs régions on ne semblait pas vouloir s'y établir d'une façon permanente, car un trop grand nombre de fermiers espéraient mettre assez d'argent de côté pour déménager ailleurs aussitôt que possible. Le fait que leur façon de voir était exacte, c'est qu'un bon nombre de fermiers des prairies, il y a plusieurs années, vendirent leur ferme pour aller s'établir à la côte du Pacifique.

Cet état de choses prit fin, il y a quelque temps. A mesure que les familles ont grandi sur les fermes de l'Ouest, leur désir de s'établir en une autre région fit place à celui de rendre chaque ferme un "chez soi" permanent et satisfaisant. Ceci est prouvé par le fait que les fermiers ont converti en placements tout l'argent qu'ils pouvaient épargner. La dépression et la sécheresse qui sévirent pendant une longue période furent les seules causes qui empêchèrent ce projet d'être poussé plus loin. Les améliorations au foyer furent souvent retardées beaucoup plus longtemps qu'on ne l'espérait, parce que l'on réalisa qu'il faut beaucoup d'argent pour équiper une ferme de façon à ce qu'elle fonctionne bien. On a insisté davantage sur ce besoin d'argent depuis que les machines agricoles ont été introduites sur les fermes.

En considérant la vente dans l'Ouest, les hommes d'affaires ne doivent pas s'attendre à ce que les fermiers se lancent dans des dépenses excessives dès qu'ils pourront obtenir les machines voulues. Les fermiers qui pendant de longues années ont eu à faire face à des dettes qu'il leur semblait impossible de payer, seront sur leurs gardes afin de ne pas se trouver de nouveau dans une semblable situation. Ils auront soin de garder leurs épargnes en cas d'imprévus, que ces épargnes soient sous forme d'argent comptant ou de sécurités, de remises à grain bien remplies, d'animaux, ou de crédit non touché. Quand toutes ces précautions auront été prises, il faudra tenir compte du besoin de nouvelles machines agricoles—besoin qui se fait sentir plus vivement chaque année, à mesure que les anciennes machines deviennent hors d'usage. Les machines agricoles—cela est un fait reconnu—sont indispensables à celui qui veut donner le plein rendement à son travail. Les machines agricoles ne sont pas les seuls objets qui seront requis: il y aura de nombreuses demandes pour l'amélioration des maisons, pour suppléer au travail qui n'a pu être accompli durant les années récentes, mais pour des maisons mieux équipées de commodités modernes qui assureront un mode de vie plus confortable.

Le retour sur les fermes des jeunes gens qui ont servi outre-mer ou dans les industries de guerre des villes augmentera les possibilités de placements dans la ferme. Plusieurs se seront fait une conception plus élevée du mode de vie sur la ferme, tandis que d'autres, pendant leur absence, se seront attachés davantage à leur foyer.

VITAMINES DES CYNORRHODON

La partie charnue et desséchée du fruit de la rose sauvage, connu sous le nom de cynorrhodon, est un des produits les plus riches que l'on connaisse en vitamines C ainsi qu'en vitamines A. Elle contient aussi des quantités appréciables de thiamine, riboflavine et niacine. Ces faits ont été constatés par les investigateurs canadiens.

Préparez vos chevaux pour les travaux du printemps

Le moment est venu de songer à préparer le cheval de la ferme pour les travaux du printemps et à le mettre en bonne forme pour qu'il s'acquitte de sa tâche sans trop de fatigue. M. George Muir, le zootechnicien fédéral de la Ferme expérimentale centrale, à Ottawa, donne à ce sujet quelques conseils qui pourront nous guider.

Si les chevaux ont été tenus au travail pendant l'hiver, même à un travail léger, il faudra les nourrir un peu plus abondamment avant que la saison des gros travaux commence.

Quant à ceux qui sont restés au repos tout l'hiver, — ce qui est généralement le cas dans les provinces des Prairies — il faudra largement augmenter leur nourriture mais faire cette augmentation peu à peu. Dans les deux cas, que les chevaux soient au repos ou qu'ils fassent un peu de travail, ils ont besoin de ce surcroît d'alimentation pour les mettre en bon état de chair et les préparer à faire un travail plus forçant.

Dans tous les cas également cette augmentation de travail doit se faire graduellement pour que les chevaux ne se fatiguent pas trop vite, et c'est là une précaution que prennent tous les bons cultivateurs. Ils habituent graduellement leurs animaux à passer de plus longues heures sous le harnais.

Il y a aussi d'autres précautions à prendre avant qu'un cheval soit mis au travail régulièrement et que l'on néglige trop souvent malheureusement. Par exemple, on ne donne pas suffisamment d'attention aux pieds du cheval. Beaucoup de cultivateurs aujourd'hui tiennent leurs chevaux non ferrés tant qu'ils peuvent les empêcher d'aller sur les chemins pavés ou mauvais, mais ces mêmes cultivateurs négligent souvent de faire tailler les sabots de leurs chevaux. M. Muir recommande de tailler les sabots des chevaux non ferrés pour qu'une partie du poids du corps soit portée sur la fourchette du pied, afin de prévenir la contraction des talons.

Les pieds des chevaux ferrés restent généralement en meilleur état, grâce à l'aide du maréchal ferrant, mais le maréchal est souvent obligé de rogner un pouce ou plus du sabot. On ne devrait jamais laisser le sabot du cheval pousser à tel point qu'il soit nécessaire d'en rogner un pouce. Les sabots non rognés détruisent l'équilibre du cheval. Examinez le cheval ferré pour l'état des pieds au moins toutes les six ou huit semaines.

Voici un dernier conseil: pansez les chevaux et coupez l'excès de poil qui s'est développé pendant l'hiver. Les chevaux dont le poil est tondu ne transpirent pas de façon exagérée lorsqu'ils commencent à faire les travaux du printemps.

Efficacité du criblage

Au moment où les cultivateurs sont invités à faire cribler les semences qu'ils mettront en terre au printemps, les autorités du ministère provincial de l'Agriculture leur communiquent le résultat d'une enquête démontrant l'efficacité du criblage. Le travail, couvrant une période de trois ans, s'est effectué sous la direction de M. Richard Cayouette, botaniste à la Division des Mauvaises Herbes. Des échantillons de semences d'avoine ont été prélevés avant et après le criblage dans environ 20 p.c. des 600 centres de criblage disséminés un peu partout dans la province.

Ces échantillons furent analysés au Laboratoire de Botanique. Le nombre et l'espèce de graines de plantes étrangères trouvées dans chacun d'eux fut soigneusement enregistré et la compilation de ces données permet de juger de l'efficacité du crible pour nettoyer la semence d'avoine au point de vue de l'enlèvement des graines de plantes nuisibles.

Comme résultat de cette enquête, on constate que la grande majorité des centres de criblage rendent au cultivateur un grain duquel ils ont enlevé de 95 à 100 p.c. des graines de mauvaises herbes. En moyenne, 98, 45 p.c. des graines de plantes nuisibles disparaissent de la semence. Ainsi, sur 935 graines de mauvaises herbes que compterait en moyenne chaque livre de grains non criblés, il n'en restait plus que 15 par livre après le criblage.

Ces chiffres, de toute évidence, prouvent bien qu'il est avantageux de cribler la semence avant de la confier au sol, même si l'on envisage ici le seul point de vue de l'enlèvement des graines de mauvaises herbes.

On compte fort bien appliquer des poudres insecticides au printemps au moyen d'un sac de canevas ou de coton à fromage ou encore d'une boite de fer blanc dont le fond est perforé d'un certain nombre de petits trous.

Les cultivateurs s'exposent à de gros ennuis quand ils laissent leurs vaches lécher des clôtures, des affiches, des carcans et d'autres structures qui viennent d'être peinturées. La peinture contient du plomb et le plomb empoisonne plus d'animaux de la ferme que tout autre poison métallique.

MARISE DUCLAU et sa famille — Comment se fait-il? — Par McEvoy et Striebel









Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot.
Minimum: 50 sous par insertion.

A VENDRE—Maison de 14 chambres, située sur la rue Garry. S'adresser à **MM. W. Royal et Cie, 314 Avenue Bldg., Winnipeg.** 50C.

ON DESIRE ACHETER—Un magasin général dans un bon district. Donner toute référence dans première lettre, en écrivant à **Boîte 431, La Liberté et le Patriote, Winnipeg, Man.** 50C.

A VENDRE — Un tracteur Massey-Harris, modèle 25, en parfaite condition. S'adresser à **Mme H. Gauthier, La Salle, Man. Téléphone Sanford 74-13.** 50C.

MAISON DEMANDEE—4 ou 5 chambres, à St-Boniface. Prix modéré. On payera comptant; livraison au gré du vendeur, printemps ou à l'automne. S'adresser à **C. Buffet, 302, édifice McIntyre. Téléphone 97 125 ou 204 567.**

LOGEMENT DEMANDE—Près de l'hôpital, à St-Boniface. 2 ou 3 chambres. Pour le 1er mai. On payera six mois à l'avance. Appeler **C. Buffet, 302, édifice McIntyre. Téléphone 97 125 ou 204 567.**

FERME DEMANDEE—160 acres, dans paroisse française, près de Winnipeg, sur bon chemin; Lorette, Ste-Anne, etc. Bonnes bâtisses; lumière électrique. Bon paiement comptant. S'adresser à **C. Buffet, 302, édifice McIntyre.**

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT— Un gérant et un boucher pour un magasin coopératif. Doivent être bilingues. La préférence sera donnée à ceux qui ont de l'expérience dans ce genre de commerce. Salaire raisonnable. Mentionner âge et expérience. Faire application au Bureau le plus rapproché du "Service Sélectif et de l'Emploi". (P.R. Annonce no 1052). 50C.

RESTAURANT A VENDRE—Dans centre français de 230 familles; en face de l'église et de l'école; quota élevé de crème à la glace et de liqueurs douces. Aucune concurrence. Prix très raisonnable. S'adresser à **Boîte 33, Ste-Anne des Chênes, Man.**

A VENDRE — Forge et équipement. Maison. 4 lots. Forge et maison bâties sur les quatre lots à Notre-Dame de Lourdes, Man. S'adresser à **M. Roméo Lafrenière, 154, rue Kenny, Norwood. Téléphone 205 229.** T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. **A.-J. Bruyère, Hulton Post Office, Man.** T.F.

Au Sacré-Coeur

Clôture de la retraite paroissiale

La retraite paroissiale eut lieu durant la Semaine Sainte. Elle fut prêchée par le R. P. Paul Dumouchel, O.M.I. La clôture de ces exercices eut lieu le dimanche de Pâques, à 3 h. 30 de l'après-midi. Les paroissiens ont très bien suivi la retraite malgré la température inclémente. Le Sacré-Coeur a sans doute agréé les sacrifices des paroissiens et déversé de nombreuses grâces dans les âmes. Nous demandons à Dieu de nous continuer ses grâces et nous espérons que les fruits de cette semaine de piété se perpétueront.

Nous offrons à Dieu nos actions de grâces pour de si précieuses faveurs spirituelles et nous remercions le R. P. Dumouchel, O.M.I., de sa prédication si pieuse et si apostolique.

PETITES NOTES

Le mariage de Mlle Jeanne d'Arc Joyal, fille de M. Gédéon Joyal, décédé, et de Mme Joyal, de Charleswood, avec M. Joseph-Marcel Godin, fils de M. Hormisdas Godin, décédé, et de Mme Godin, de St-Adolphe, sera célébré dans la plus stricte intimité, le jeudi 12 avril, en la chapelle privée de l'église du Sacré-Coeur.

Pas de faire-part.

* * *

Le docteur E.-J. Jarjour est de retour à son bureau après deux mois de repos à Victoria, C.B.

LE COMMANDANT G. F. JACOBSEN, D.F.C.

Des cérémonies imposantes ont marqué, le jeudi 29 mars, la fin du plan d'entraînement aérien du Commonwealth des nations britanniques au Canada. Dans toutes les écoles d'aviation eut lieu, sous la présidence de personnages de marque, la remise des ailes à des centaines de jeunes gens qui venaient de terminer leur cours d'étude. La dernière graduation à l'école d'aviation No 5 de St. James, fut particulièrement imposante. 138 aviateurs y reçurent leurs ailes de navigateur. L'école a entraîné plus de 5,100 navigateurs et bombardiers durant ses quatre années d'existence. La cérémonie de jeudi dernier eut lieu dans l'un des spacieux hangars de la station. Le commandant d'escadre G. F. Jacobsen, D.F.C., qui a à son crédit 39 envolées en territoire ennemi, a présidé la distribution des ailes et a prononcé une allocution. Le commandant d'escadre Jacobsen, qui était officier-commandant de l'Ecole d'Observateurs No 5, devient officier-commandant temporaire à une école du même genre à Portage-la-Prairie et agira en plus comme officier-instructeur en chef.

Objectif du huitième Emprunt

OTTAWA — "Les obligations du 8e Emprunt de la Victoire au Canada auront une double échéance, l'une à 18 ans et 5 mois, et l'autre à 4 ans et 6 mois", annonce l'hon. J. L. Ilsley, ministre des Finances. L'émission à long terme portant intérêt à 3 p.c., avec échéance à 100, le 1er octobre 1963, sera rachetable en 1959 ou après, tandis que l'émission à plus court terme, portant intérêt à 1¾ p.c. avec échéance à 100, le 1er novembre 1949, ne sera pas rachetable avant la date d'échéance. Ces deux émissions seront datées du 1er mai 1945 et seront émises à 100. Le premier coupon-intérêt de l'émission à 3 p.c. sera dû au bout de cinq mois, et les coupons subséquents deviendront alors dus deux fois par année, le 1er octobre et le 1er avril.

La campagne du 8e emprunt s'ouvrira le 23 avril, avec un objectif minimum de $1,350,000,000, dont $675,000,000 représentent l'objectif minimum des souscriptions individuelles, soit une augmentation de $75,000,000 pour cette même catégorie au cours du 7e emprunt de la Victoire, en octobre 1944.

Le Cercle littéraire et la Section française des Arts domestiques

Les membres de ces cercles donneront le lundi 9 avril, à 1 h. p.m., un déjeuner dans la salle de la Baie d'Hudson (5ème étage).

Tous les membres sont particulièrement invités à être présents et toutes leurs amies sont cordialement bienvenues.

Ce déjeuner sera suivi d'une conférence.

Le secrétariat.

PRESIDENT

Le sergent Gérald Ricard, de 601, rue Clifton, Winnipeg, eut l'honneur d'être choisi comme président du cours de navigation No 114 de l'Ecole No 5 A.O.S., de St. James. Il présida le banquet de graduation de tout le cours auquel plus de 150 aviateurs prirent part. Il reçut ses "ailes" de navigateur le jeudi 29 mars.

Le sergent Ricard est né à Montréal; il fit ses études au Collège Laval, à St-Vincent de Paul, P.Q., puis étudia pendant deux ans au pensionnat St-Laurent, à Lagny, Seine-et-Marne, France.

Avant son enrôlement dans l'Aviation canadienne le sergent Ricard était assistant gérant des ventes de la Dominion Salt pour tout l'Ouest.

Nous sommes heureux de souligner le fait que le sergent Ricard, quoique Canadien français, a été choisi pour présider aux délibérations de tout le cours de navigateurs qui ne comprenait d'ailleurs que trois des nôtres sur un total de 138 étudiants. C'est une autre confirmation que nos études classiques donnent à nos jeunes gens une formation supérieure.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Nous jouissons depuis quelque temps d'une température exceptionelle pour ce temps de l'année, du moins en ville, car plusieurs frères de la campagne m'assurent que ce dégel hâtif ne leur a valu rien de bon sur leurs fermes encerclées d'eau. Mais patience et, règle générale, la terre sera ensemencée plus tôt, et ceci donnera plus de temps à nos frères de la campagne pour nous rendre visite. Nous croyons savoir qu'ils désirent ardemment passer un bon dimanche avec les frères de la ville. Comment va la campagne de recrutement, frères Chevaliers? Avez-vous fait les démarches nécessaires pour assurer une initiation sous peu? Il n'en dépend que de chacun de vous pour réaliser cet espoir, et je m'adresse ici à vous en particulier, frères Chevaliers qui lisez cette chronique en ce moment. Ne vous fiez pas au voisin, mais envoyez de l'avant et faites votre part. Nous demandons aux capitaines des districts de nous faire parvenir leurs applications pour la prochaine assemblée du 12 avril. Ce qui serait mieux encore, venez vous-mêmes à cette assemblée, car nous sommes toujours heureux de vous voir et de vous entendre. Avec la lettre du Grand Chevalier vous avez reçu un état financier du Conseil. Nous vous engageons à l'étudier attentivement et à venir le discuter à la prochaine assemblée. Nos officiers se feront un plaisir de répondre à vos questions et d'écouter vos suggestions. Mais que ces discussions se fassent au conseil seulement, car la critique en petit comité ne vaut rien et ne profite jamais au Conseil.

* * *

Un article bien intéressant, reproduit de la revue "l'Oeil" dans **La Liberté** de la semaine passée, vous démontrait que ce million ou plus souscrit par nos "candides" Canadiens pour les pauvres Russes est bel et bien resté au Canada et sert à disséminer les idées communistes au pays. Voilà un autre avantage du Chevalier de Colomb, car nous les connaissons nos communistes et leurs agissements. Soyez assurés que ce fonds ne s'est pas enrichi des dons des Chevaliers. Encourageons nos parents et amis à se joindre à nous pour combattre cette menace communiste qui a été reconnue comme telle par la Chevalerie dès son début.

* * *

Il est question, un peu à la sourdine encore, de vouloir remplacer le système policier de St-Boniface par une agence fédérale, nommément: la R.C.M.P. La population en général n'a pas été consultée à ce sujet, et les protestations affluent. En effet, la police municipale de St-Boniface, sous la direction impartiale et consciencieuse de son chef, J.-H. Baudry, jouit d'une bonne réputation. Il n'en fut pas toujours ainsi dans le passé et maints citoyens pensent qu'un changement qui les mettrait sous la tutelle de plus en plus centralisatrice du gouvernement fédéral n'est pas désirable. Ces policiers sont tous de vieux contribuables et font bien leur devoir; ils méritent plus de considération que cette politique parcimonieuse voudrait leur accorder. Gardons les nôtres chez nous, c'est encore ce qu'il y a de mieux.

* * *

Jos. L. me dit que Tony parle moins fort surtout quand il s'agit de Bistouri. C'est du progrès ça, Tony!

* * *

Nos syndics s'étant exécutés, il ne reste plus qu'à les exécuter.

* * *

Encourageons-nous toujours en affaires, frères Chevaliers. Consultez votre annuaire, c'est un aide précieux.

BISTOURI.

On reprendrait cette enquête

MIAMI, Floride — L'inspecteur Raymond C. Schinder a déclaré ici que la démission du duc de Windsor comme gouverneur des îles Bahamas, peut fort bien ouvrir la voie à une nouvelle enquête sur les circonstances qui ont entouré, en juillet 1943, à Nassau, le meurtre de sir Harry Oaks, propriétaire de mines d'or canadiennes.

L'inspecteur Schinder dit qu'il s'est rendu deux fois à Nassau, le mois dernier, et qu'au cours de sa dernière visite, il s'est entretenu avec plusieurs personnes qui se sont montrées non satisfaites de la faible attitude des autorités dans l'enquête de cette cause. "Plusieurs également sont d'avis qu'un nouveau procureur présidera à la réouverture de cette cause", dit-il.

Schinder ajoute qu'à la suite de l'acquittement d'Alfred de Marigny il a offert ses services aux autorités de Bahamas et qu'il fut "poliment mais fermement refusé".

Echos du Cercle local de France Combattante

Le Cercle St-Boniface et Winnipeg a, vendredi dernier, vu tomber le rideau sur le dernier acte d'une des scènes intéressantes de ses activités. Une très nombreuse délégation de ses membres et sympathisants a rencontré, à leur passage, en gare, le dernier détachement de nos compatriotes, promus pilotes-aviateurs, retournant en France prendre leur part au combat et à la victoire. Depuis deux ans, notre cercle s'était tout spécialement intéressé à ces jeunes compatriotes, dès leur arrivée et durant leur stage d'entraînement et leurs permissions. Ils furent les hôtes préférés de nos adhérents et trouvèrent dans nos foyers l'accueil et l'hospitalité auxquels ils avaient droit. Nous en étions fiers et ils nous ont aidés dans notre mission. Plusieurs furent souvent aussi les invités et hôtes de nos concitoyens anglo-saxons et de nos alliés américains et dans leurs déplacements et contacts, ils furent en somme les messagers de la cause française. En leur compagnie, à leurs côtés, on se sentait heureux et à l'aise. Ils étaient la preuve vivante que la France n'avait jamais abandonné la lutte, qu'elle était toujours combattante et que son peuple et ses fils étaient restés virils et patriotes. Nous garderons longtemps et toujours même le souvenir et la vision de ces jeunes hommes, représentant la Patrie, sous leur élégant uniforme bleu marine, portant fièrement l'inscription France et orné de leurs ailes, galons à la française, et aussi de la Croix de Lorraine. Nous les avons quittés, après le chant de la Marseillaise, en choeur, autour de notre tricolore et flamme. Emus, réprimant notre nostalgie, nous leur avons demandé de saluer pour nous la France, qu'ils reverront avant nous, bientôt victorieuse et plus heureuse. Durant leur séjour parmi nous, elle nous a paru moins loin et nous les recherchions pour nous sentir plus près d'elle. Ils sont partis, mais ils ne nous ont pas laissés malgré tout un peu de la France, en vision et en pensée. L'illusion sera douce et nous serons heureux de la perpétuer dans le souvenir.

* * *

Le Cercle tiendra sa réunion mensuelle lundi soir, 9 avril, à 8 heures, au Cercle Ouvrier. Venez tous. C. B.
(Communiqué)

La dame — Vous n'êtes pas honteux de tendre la main?
Le mendiant — Bien obligé! Avant que la mode soit d'aller tête nue, je tendais mon chapeau!

LLOYD GEORGE INHUME

CRICCIETH, pays de Galles— Le comte Lloyd George a été inhumé sur le bord de la Dwyfo. Des milliers de personnes s'étaient réunies des deux côtés de la rivière. La dépouille du défunt homme d'Etat fut porté au cimetière sur un simple petit camion comme on en utilise pour les travaux des champs. Les porteurs étaient les quatre petits-fils de l'ancien premier ministre.

Les productions cinématographiques canadiennes sont montrées dans les théâtres du Canada, des Etats-Unis, de l'Amérique latine, du Royaume-Uni, de l'Afrique du Sud, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, de l'Inde